

UQAC EN REVUE

LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI • VOLUME 9, N° 2 • AUTOMNE 2012



3 HOMMES, UNE IDÉE



PRENEZ DES NOUVELLES DE VOTRE UNIVERSITÉ
Pour abonnement : uqacenrevue@uqac.ca

UQAC EN REVUE

L'UQAC en revue est publiée deux fois par année, soit au printemps et à l'automne, par le Bureau des affaires publiques de l'Université du Québec à Chicoutimi. Toute reproduction d'articles parus dans cette revue est permise à la condition de citer la source.

TIRAGE

30 000 exemplaires

ÉDITEUR

Jean Wauthier
Directeur du Bureau des affaires publiques
Université du Québec à Chicoutimi

JOURNALISTE

Yves Ouellet

CONCEPTION GRAPHIQUE

Sylvie Bouchard

CORRECTION

Jacques Bordeleau

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Martine Gauthier

PHOTOGRAPHIES

Denis Blackburn
Paul Cimon
Guylain Doyle
Rocket Lavoie
Jeannot Lévesque
123RF
Gracieusetés

COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RÉVISION

Marie-Anne Blackburn
Alexandra Claveau
Josée Bourassa
Martine Gauthier
Patricia Jean
Gisèle Pagé
Khatéré Talai

IMPRESSION

ICLT L'imprimerie

PUBLICITÉS EXTERNES

Ghislain Langevin, ICLT inc.

CORRESPONDANCE, ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

Magazine *UQAC en revue*
Bureau des affaires publiques, local H7-1260
Université du Québec à Chicoutimi
555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 2132
Télécopieur : 418 545-5012
uqacrevue@uqac.ca

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1710-5226

ENVOI DE POSTPUBLICATION

Numéro de convention 40052002

Le masculin utilisé dans ce document désigne à la fois les hommes et les femmes sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

SOMMAIRE

3 HOMMES, UNE IDÉE

DE L'IDÉE À LA RÉALITÉ 7

LUCIEN GENDRON
UN HOMME D'IDÉES ET D'ACTION 17

BERNARD ANGERS
LE BÂTISSEUR 21

MICHEL BELLEY
GESTIONNAIRE ET AVENTURIER 25

DES NOUVELLES DES DIPLÔMÉS 28

L'INTERNATIONAL 36

DES NOUVELLES DE L'UQAC 40

ÉDITO



Jean Wauthier

GUYLAINE DOYLE

Au moment où l'on procède à la levée de rideau des festivités du 175^e anniversaire de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il convient de souligner le courage et la détermination des premiers colons qui ont foulé, en 1838, le sol de ce pays encore vierge et qui, sans relâche, ont défriché cette terre à la sueur de leur front afin d'édifier les fondations qui serviront de modèle à tous ceux et celles qui choisiront de s'y établir.

C'est avec la volonté du bâtisseur, la motivation du vainqueur et l'audace de l'aventurier qu'ils ont réussi à surmonter les obstacles en imprégnant ce territoire d'une identité propre à ce qui allait devenir le Royaume du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'héritage qu'ils nous ont laissé est sans mesure et ce numéro spécial de l'*UQAC en revue* qui s'intitule « *trois hommes, une idée* » se veut un hommage à trois personnages qui, à l'image de ces bâtisseurs, ont démontré tout au long de leur carrière que nous étions autre chose que des figurants.

Ces hommes ont marqué de manière significative l'histoire de cette région en se battant continuellement pour assurer notre place sur l'échiquier national et international. Là où certains nous espèrent comme des exécutants, eux nous définissent comme des conquérants.

Nous profitons du 20^e anniversaire du Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA) pour leur rendre hommage parce l'histoire de ce centre de transfert est un exemple tangible de ce qu'ils ont toujours défendu : faire nous-mêmes ce que bien souvent les autres désiraient faire à notre place.

La région a besoin des Bernard Angers, Michel Belley et Lucien Gendron de ce monde. Bien sûr, ils n'ont pas été les premiers à croire en notre capacité à faire nous-mêmes et je suis convaincu qu'ils ne seront pas les derniers, parce qu'ils ont aussi cette capacité à montrer, car pour eux l'institution est toujours plus importante que celui qui la représente. Les hommes passent, mais les fondations demeurent.

Nous pourrions énumérer plusieurs événements, institutions ou encore batailles auxquels ils ont été associés, tels les sommets économiques, l'UQAC, le CTA, Soccrent, le Fonds d'investissement AMISK, les jeux du Canada, le CQRDA, le Réseau Trans-AI, le Camp musical de Métabetchouan, le rendez-vous des régions et combien d'autres encore, mais nous risquons d'en oublier tellement leur carrière a été associée à l'histoire de la région au cours des 40 dernières années.

Je vous invite donc à parcourir ce numéro qui leur est dédié afin d'apprécier ces trois personnages qui ont été, pour moi et pour bien d'autres, des modèles de détermination, de caractère, de fierté, d'audace et, surtout, de vision.

Bonne lecture,

Jean Wauthier
Éditeur de l'*UQAC en revue*
et directeur du Bureau des affaires publiques
de l'UQAC □

GUYLAINE DOYLE



3 HOMMES, UNE IDÉE



Lucien Gendron

3 HOMMES

Lucien Gendron
Bernard Angers
Michel Belley



Bernard Angers

UNE IDÉE

Le développement
du Saguenay-
Lac-Saint-Jean



Michel Belley

UN OUTIL

Le Centre québécois
de recherche et
de développement
de l'aluminium
(CORDA)

► **D**ÉPUIS MAINTENANT VINGT ANS, LE **CQRDA** SOUTIENT L'INNOVATION, LA RECHERCHE, LA CRÉATIVITÉ, LA CONCEPTION, LE DÉVELOPPEMENT, LA COMMERCIALISATION ET L'IMPLANTATION DANS LE DOMAINE DE L'ALUMINIUM. OFFICIELLEMENT FONDÉ EN 1993, LE CQRDA EST INTERVENU DANS PRÈS DE 900 PROJETS ET A DISTRIBUÉ PLUS DE 21,5 M\$ EN AIDE FINANCIÈRE POUR 710 PROJETS, SUSCITANT DES INVESTISSEMENTS TOTAUX DE PRÈS DE 150 M\$ DE LA PART DE SES DIVERS PARTENAIRES. LA MAJORITÉ DE CES PROJETS PROVIENT DE PME, FAVORISANT AINSI LE DÉMARRAGE DE NOUVELLES ENTREPRISES OU LA CONSOLIDATION DES ENTREPRISES EXISTANTES ET, DANS TOUS LES CAS, LA CRÉATION DE NOMBREUX EMPLOIS ET LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES UTILISATIONS DE L'ALUMINIUM. DÈS LE DÉPART, L'UQAC A ÉTÉ ÉTROITEMENT ASSOCIÉE À CETTE INITIATIVE AVEC PLUSIEURS AUTRES PARTENAIRES D'IMPORTANCE, DONT ALCAN, LA SOCIÉTÉ DES TECHNOLOGIES DE L'ALUMINIUM DU SAGUENAY (STAS), L'ASSOCIATION DE L'ALUMINIUM DU CANADA ET LE CÉGEP DE JONQUIÈRE. AUJOURD'HUI, LE CQRDA REGROUPE 220 PARTENAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX PROVENANT DE TOUS LES SECTEURS DE L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM.



LA MISSION DU CQRDA

Contribuer à accroître les retombées économiques en soutenant activement le maillage entre les établissements d'enseignement et les PME, de même qu'entre les entreprises reliées à la production et à la transformation de l'aluminium par l'entremise de ses activités de liaison, de veille ainsi que de recherche et développement, afin de réaliser un transfert efficace des connaissances, des savoir-faire et des nouvelles technologies.

SES OBJECTIFS

ASSOCIER le potentiel des chercheurs des établissements d'enseignement et des centres de recherche au développement industriel; ENCOURAGER la dynamique existante entre les producteurs et les transformateurs de l'aluminium; FAVORISER la synergie entre les PME; STIMULER l'émergence de nouvelles utilisations de l'aluminium; APPUYER le développement du savoir-faire dans les domaines de l'équipement et des technologies; SOUTENIR la formation au sein de l'industrie de l'aluminium, notamment chez les PME.

DE L'IDÉE À LA RÉALITÉ

Texte : Yves Ouellet

Pour accomplir un dessein aussi exceptionnel que le CQRDA, il faut d'abord une idée. Une étincelle qui apporte la lumière, une flamme qui se communique puis embrase progressivement son environnement.

Plusieurs personnalités, organismes et entreprises peuvent se réclamer de la mise sur pied initiale du CQRDA, mais la paternité de cette organisation singulière doit revenir à quelques pionniers de la première heure dont : Bernard Angers, ex-recteur de l'UQAC et président du conseil d'administration du CQRDA, Michel Belley, président de la Conférence socio-économique de 1991 et ex-recteur de l'UQAC, de même que Lucien Gendron, qui aura été l'artisan de la définition du projet et de sa concrétisation puis qui est resté à la barre du CQRDA comme maître d'œuvre durant vingt ans, jusqu'à sa retraite récente en octobre dernier.

Les pionniers racontent le CQRDA

Jusqu'à son dernier jour au poste de directeur général, Lucien Gendron a été animé d'une passion inaltérée, nourrie par la conviction profonde que son ambition initiale de contribuer au développement du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'est matérialisée.

« Aujourd'hui, le CQRDA est un centre de liaison et de transfert technologique. Le seul organisme du genre qui n'ait pas son siège social dans les grands centres, à Montréal ou à Québec. Ce qui ne l'empêche pas d'intervenir activement à la grandeur du Québec », affirme d'emblée le père spirituel de l'important regroupement d'entreprises, de chercheurs, de créateurs et de développeurs du monde de l'aluminium.

Selon Lucien Gendron, le CQRDA ne peut ni ne veut s'approprier des succès d'entreprises auxquels il a été associé, mais il peut se targuer d'avoir contribué à de nombreuses belles réussites. Ne mentionnons que Cycles Devinci et son Bixi comme exemple le plus frappant. Un projet dans lequel le CQRDA a joué un rôle important. « La plus belle preuve de notre succès réside dans l'actuelle capacité des entreprises de rembourser les fonds qui leur ont été consacrés si leur projet est commercialisé. Nous recevons maintenant des redevances significatives en conséquence de l'engagement contractuel des entreprises que nous appuyons. »

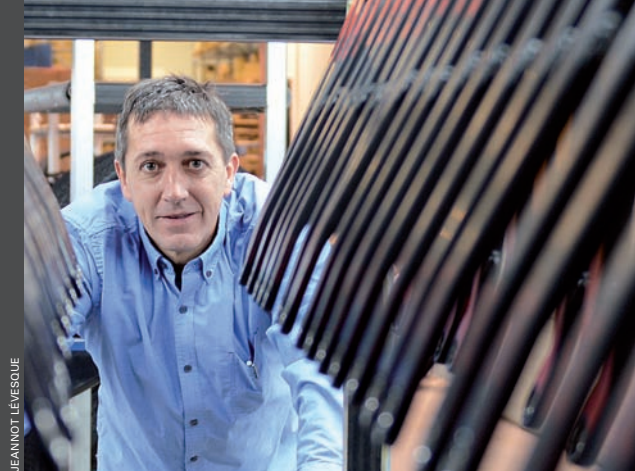
CYCLES DEVINCI

Un modèle d'intervention pour le CQRDA

Dire que le PDG de Cycles Devinci, Félix Gauthier, a initialement découvert le CQRDA dans la confiance et l'enthousiasme serait un tant soit peu exagéré. Les organismes de soutien aux PME sont relativement nombreux. Ils vont et viennent, offrant souvent des appuis précieux, créant parfois des attentes qui demeurent incombées. « Notre entreprise était déjà bien en selle et nous le devons à notre travail soutenu, ce qui fait que j'envisageais avec un peu de réserve l'éventualité d'un soutien de l'extérieur », avoue Félix Gauthier. « Devinci a été fondé en 1986. J'y suis arrivé en 1990 et c'est en 1996 que le CQRDA est entré dans le portrait et ce n'est pas le Bixi qui était en cause à l'époque. »

L'événement qui a radicalement changé la perception du jeune directeur d'entreprise a été une rencontre marquante avec Lucien Gendron. « Je me souviens que Lucien Gendron s'est un jour présenté à mon bureau alors que je ne le connaissais pas vraiment. Il m'a expliqué sa vision du CQRDA et j'ai été tout simplement renversé de constater à quel point cet homme était structuré et convainquant. Il s'est écoulé quelques années avant que ne survienne une opportunité qui puisse nous permettre de collaborer ensemble, mais c'est arrivé avec un projet de recherche consistant à développer un vélo instrumenté, une sorte d'outil de laboratoire nous permettant d'évaluer la résistance de nos vélos à l'aide de simulations virtuelles. C'est l'appui du CQRDA qui nous a permis de mener cette visée à terme en établissant un maillage avec l'Université de Sherbrooke et le groupe VÉLIUS. Cela a marqué un point tournant pour notre entreprise. »

Dans le cas du Bixi, il s'agit au fond du cumul de l'expertise développée par Devinci, alliée au soutien du CQRDA, qui a permis à cette audacieuse réalisation de se concrétiser. « Avec l'aide du CQRDA, nous avons remporté les concours pour le développement ainsi que la fabrication du Bixi, ce qui était loin d'être évident puisque nous partions d'une page blanche. Lucien Gendron a alors insisté sur le besoin d'aller voir ce qui se faisait ailleurs dans le monde dans ce domaine, ce qui nous a conduits à envoyer une équipe en Europe, une démarche qui s'est avérée très positive. Cela nous a permis de bien orienter notre développement et de doser notre investissement », raconte Félix Gauthier. Nous avons donc ici l'exemple parfait de collaboration entre l'industrie et le CQRDA, à partir de l'étape recherche et développement jusqu'à la commercialisation fructueuse, au point que Devinci a pu rembourser les investissements que le CQRDA lui avait accordés. □



JEANNOT LÉVESQUE

Félix Gauthier
Président-directeur général
Cycles Devinci



CQRDA

Le BIXI,
système de vélos
en libre-service
conçu par Cycles Devinci



André Poulin

CQRDA

REMAC « PARTI DE RIEN...! »

« Innovateurs industriels... » C'est ainsi que REMAC, une entreprise saguenéenne à la fine pointe des technologies de l'aluminium se présente. Fondées en 1986, REMAC et ses deux divisions, Alutrans Canada (produits d'aluminium) et Remac Construction (ponts d'aluminium, bois et acier), rayonnent aujourd'hui dans le monde, mais c'est là le résultat d'une longue évolution à laquelle le CQRDA n'est pas complètement étranger.

Son PDG, André Poulin, insiste sur le fait qu'à la naissance du CQRDA, « il n'était pas question de transformation de l'aluminium au Canada à cause de l'éloignement des marchés. » Il a rencontré Lucien Gendron en 1993, lors d'une conférence sur l'industrie de l'aluminium qui se déroulait dans la région de Québec et à laquelle il participait à titre de fournisseur. « Nous nous sommes découvert des affinités puisque notre discours commun se démarquait radicalement du message de l'industrie. Vingt ans plus tard, nous sommes encore à mener la même lutte et la situation est toujours difficile. Toutefois, n'eut été du CQRDA, je crois que nous en serions toujours à zéro transformation. Certes, il y a eu des échecs et nous vivons actuellement une crise au niveau de l'emploi, mais on compte aussi plusieurs belles réussites comme Devinci et nous, entres autres. »

En 1997, André Poulin participe à la mission du CQRDA en France. « Les résultats nous ont amenés à nous ouvrir sur l'exportation, ce que nous n'envisionnions même pas à l'époque. Nos exportations se sont d'ailleurs maintenues à 25 % de notre chiffre d'affaires jusqu'à l'effondrement de l'économie américaine. Le CQRDA nous a également permis d'avoir un soutien dans le développement de produits, particulièrement pour ce qui est du partage du risque, ce qui a beaucoup compté pour nous. » □

D'autre part, ce qui procure le plus de satisfaction à Lucien Gendron, c'est le fait que même si le CQRDA ne peut pas nécessairement aider financièrement certains entrepreneurs à la hauteur de leurs attentes, il constate que, encore plus important que l'argent, les développeurs ont besoin de la reconnaissance officielle de ce que Lucien Gendron appelle « le timbre du CQRDA et de son comité scientifique », pour accéder à d'autres opportunités de financement.

Il faut aussi souligner une autre dimension du CQRDA, celle du centre de liaison qui a pour mission de créer des réseaux d'expertises. Parti de rien, l'organisme compte maintenant sur un groupe de 60 chercheurs impliqués dans ses projets. En ce sens, le CQRDA a également soutenu la création du Réseau Trans-Al qui regroupe 160 PME de tout le Québec.

À cela s'ajoutent de précieux outils de communication avec le *Bulletin Aluminium*, un bulletin de liaison informatique qui fait la promotion du Centre et de ses partenaires; Les Presses de l'aluminium (PRAL), une maison d'édition spécialisée, de même que le magazine *Al¹³*, la seule publication francophone à être entièrement dédiée à l'industrie de l'aluminium depuis 1995.

Il était une fois...

Remontons dans le temps avec celui qui était là avant même le début de l'histoire. Le premier geste régional de prise en main significatif dans le secteur de l'aluminium survient à la fin des années 1970, selon Lucien Gendron qui était alors secrétaire général de l'UQAC. Alcan annonce le déménagement de son centre de recherche d'Arvida vers Kingston, en Ontario. C'est là le germe d'une prise de conscience qui a suscité une première mobilisation régionale. Même le recteur de l'époque, Gérard Arguin, est intervenu publiquement dans le débat en proposant la collaboration de l'UQAC au niveau de la recherche. En conséquence, les activités de recherche d'Alcan ont été maintenues dans la région et on sait maintenant le développement impressionnant qu'a connu la recherche sur les métaux et l'aluminium chez nous.

Sommets économiques

Seconde manifestation importante : le premier Sommet économique qui se déroule à Jonquière, en 1984, sous le thème : « La recherche d'alternatives de développement pour notre région. » Donnant le ton, Alcan avait prévenu que l'industrie ne serait plus jamais le pourvoyeur d'emplois qu'elle avait été dans le passé à cause du virage technologique qu'elle entreprenait. La productivité augmente, mais le nombre d'emplois chute. C'est dans ce contexte que se déroule alors ce que Lucien Gendron désigne comme « la nuit des longs couteaux », qui met aux prises la direction de la société d'électrolyse représentée par le vice-président Gilles Chevalier, le ministre responsable de la région, Marc-André Bédard, et les représentants de l'UQAC, dont messieurs Arguin et Gendron. On discute alors d'une forme de compensation de la part d'Alcan qui propose de soutenir l'UQAC dans un projet de recherche qui reste à définir. Par la suite, le gouvernement du Québec investit dans une étude d'opportunité qui suggère l'implication de l'Université dans la recherche sur

« Alcan avait prévu que l'industrie ne serait plus jamais le pourvoyeur d'emplois qu'elle avait été dans le passé à cause du virage technologique qu'elle entreprenait ».



Bernard Angers, Lucien Gendron et Marc-André Bédard en 2009

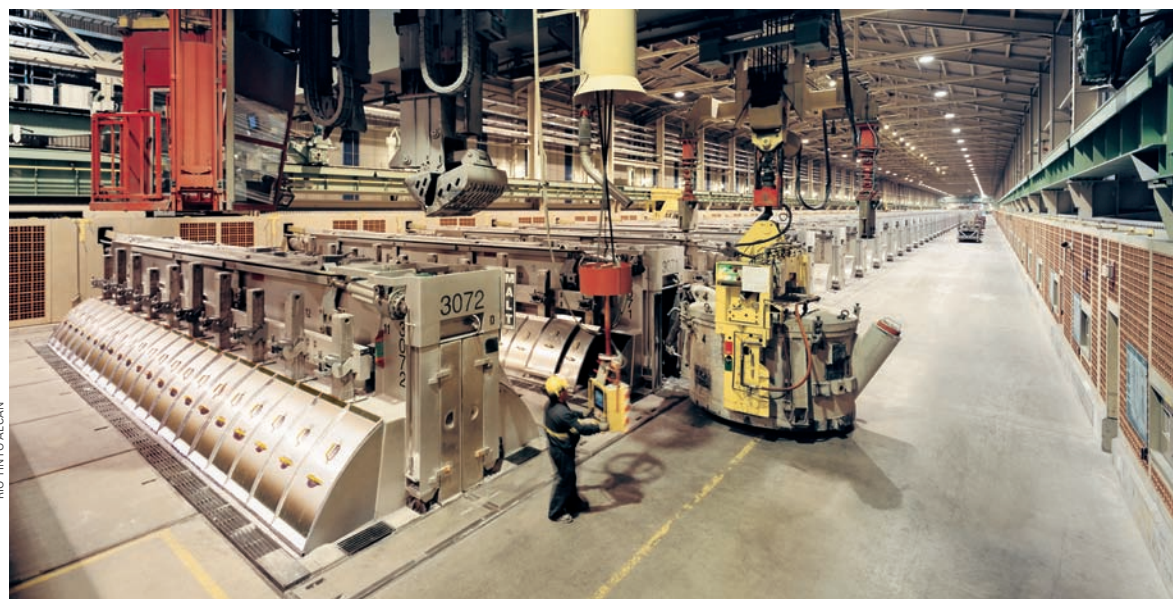
les procédés d'électrolyse. Entre-temps, Marc-André Bédard quitte la politique et devient conseiller spécial du recteur par intérim, Lucien Gendron. Il siège ensuite au conseil d'administration du CQRDA à partir du début, en 1993, jusqu'en septembre 2009. Au fil de ses démarches en haut lieu, Marc-André Bédard obtient une première chaire industrielle auprès du gouvernement fédéral. Alcan y contribue de même que la Fondation de l'UQAC. « Cette phase s'avère particulièrement cruciale puisqu'elle marque la volonté de l'UQAC et du milieu de s'impliquer aux côtés de l'industrie de l'aluminium dans l'intérêt de la région », explique Lucien Gendron. À cela, Marc-André Bédard ajoute : « Il devenait évident que la région devait s'orienter vers autre chose que la seule production de l'aluminium. Le virage vers la recherche et la transformation s'imposait, ce pourquoi j'avais réussi à faire débloquer des crédits gouvernementaux. Plus tard, lorsque j'ai quitté la politique, je me suis impliqué personnellement dans la mise sur pied et l'évolution du CQRDA, ce qui m'a permis de constater le brio et l'acharnement de Lucien Gendron dans la défense des intérêts de l'Université. Et cela, toujours dans la perspective du développement régional. »

Lucien Gendron poursuit : « À cette époque, le Québec est particulièrement significatif dans le monde de l'aluminium. L'Aluminerie de Bécancour vient d'être achevée, l'Aluminerie Alcoa de Deschambault se construit et Alouette est en plan à Sept-Îles. Cinq producteurs majeurs occupent le terrain et apportent déjà au

Québec une expertise considérable. Afin de maximiser l'impact économique de l'industrie, Québec crée deux nouvelles entités : d'abord, le Bureau sur les retombées de l'aluminium au Québec (BRAQ), puis il est question d'un nouvel Institut de recherche sur le développement de l'aluminium (IRDA)... Une occasion à saisir pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean. »

Toutefois, les producteurs (Alcan, Alcoa, ABI, Alouette et Kaiser) se livrent une farouche concurrence et il n'est pas question qu'ils mettent en commun des projets de recherche. Par contre, l'industrie convient que le gouvernement puisse souhaiter avoir un répondant unique comme porte-parole des alumineries dans certains dossiers. Les alumineries acceptent donc la création de l'Association de l'aluminium du Québec, qui s'étendra ultérieurement au Canada. À ce moment, l'UQAC et la région se mobilisent pour l'obtention de cet institut de recherche et de développement de l'aluminium.

Les astres s'alignent favorablement et l'UQAC, avec le conseiller spécial Gérard Arguin, établit progressivement des nouveaux contacts avec l'industrie et on commence à travailler à l'élaboration d'un futur centre de liaison de transfert technologique. Un long cheminement auquel Lucien Gendron est toujours associé. Le dossier fait la vague entre plusieurs ministères et les liens continuent de se tisser malgré la position tranchée d'Alcan qui refuse d'envisager la possibilité de s'orienter vers quelque forme de transformation que ce soit et qui se départit alors de toutes ses activités périphériques.



Salle de cuves, Usine Alma, Rio Tinto Alcan

Malgré tout, Alcan accepte de s'asseoir à la table des fondateurs du CQRDA avec l'UQAC, la Société des Technologies de l'Aluminium du Saguenay (STAS), l'Association de l'aluminium du Canada et le Cégep de Jonquière. Mais le CQRDA demeure une abstraction jusqu'au moment décisif d'une rencontre avec la direction d'Alcan de l'époque, dont Claude Chamberland, qui accepte de participer au financement du projet. « C'est à la suite de cette rencontre qu'apparaît l'appellation CQRDA », explique avec enthousiasme Lucien Gendron.

Encore faut-il que le gouvernement du Québec et le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie embarquent. Devant l'engagement unanime des autres intervenants, le ministre Gérard Tremblay ne peut reculer.

1991 – Point de départ

L'idée d'un centre de recherche évolue lentement jusqu'à l'intervention du ministre du Développement économique de l'époque, Gérard Tremblay, lors du Sommet économique de Saint-Félicien, en 1991, qui ne croit définitivement pas à la création d'un institut de

recherche à l'UQAC et qui s'y oppose. « Cependant », se souvient Lucien Gendron, « le ministre déclare qu'il serait d'accord avec la création d'un centre de liaison de transfert technologique, en autant qu'il s'agisse d'une entité juridique autonome et que l'entreprise privée y soit représentée. Il dégage un budget de 300 000 \$ à cette fin. C'est là que s'enclenche le processus de mise sur pied du CQRDA. »

Le démarrage

Depuis les premiers instants, Lucien Gendron a été associé à chaque étape de l'évolution de l'idée d'un centre de liaison et de transfert technologique. Mais il quitte au moment où le nœud se dénoue pour poursuivre ses études doctorales en France. Le dossier l'y rejoint au moment où le recteur Gérard Arguin le rencontre à Aix. Les démarches en vue de recruter un premier directeur général se sont avérées vaines et, pour le recteur Arguin, il n'y a qu'une personne qui puisse occuper ce poste et démarrer l'organisme : Lucien Gendron. Ce dernier complétait alors un doctorat en gestion... Il accepte à la condition que le recteur Arguin le seconde dans la tâche, au chapitre organisationnel. Les deux



Michel Belley

GUYLAIN DOYLE

MICHEL BELLEY ET LE CQRDA

La fierté après la déception

« L'aluminium, c'est le Québec », affirme d'emblée celui qui vient de quitter le poste de recteur de l'UQAC, Michel Belley. Même à l'époque où il était doyen de la recherche, le projet d'un centre de recherche sur l'aluminium était à son agenda. « Comme nous avons précédemment obtenu deux chaires de recherche sur l'aluminium, nous pensions que nous pouvions nous qualifier pour l'obtention d'un centre de recherche selon le modèle d'un centre sur le magnésium qui avait été mis en place à Québec et auquel le gouvernement québécois avait largement contribué au financement des infrastructures et du personnel. »

L'idée prend donc forme durant le Sommet économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean de 1991 que Michel Belley préside. « Il s'est agi de l'un des projets qui a été priorisé par le Sommet et tout laissait entendre que le gouvernement s'apprêtait à s'impliquer concrètement. Il n'était donc pas question du CQRDA à l'époque. Mais voilà que, pendant la tenue du Sommet, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Lucienne Robillard, procède à l'annonce d'un centre de liaison, mais non du centre de recherche. Sur le moment, nous avons éprouvé une grande déception puisque nous espérions briques, mortier et personnel, de même que la mise en place d'une masse critique de chercheurs qui viendraient s'ajouter à nos équipes en place. »

Naturellement, le budget en cause différerait considérablement de ce qui était espéré. On s'attendait à un investissement de 12 à 15 M\$ plus un budget de fonctionnement, alors que la ministre déposait une enveloppe de 300 000 \$ pour la création d'un projet modèle de centre de transfert de technologie qui devait couvrir tout le Québec : le CQRDA.

« Oui... J'ai été déçu sur le coup. Mais, maintenant, il faut reconnaître que la somme qui a été octroyée a fort bien fructifié sous la supervision de Lucien Gendron qui a mis en place toute la structure de l'organisation ainsi que des modes de fonctionnement productifs, en plus d'une stratégie d'intervention qui repose sur la participation de tous les acteurs de l'industrie dans l'ensemble du Québec. Il a rallié un solide réseau de conseillers de qualité et de développeurs avec son organisation. Ce qui fait que le CQRDA est devenu un centre unique, un fédérateur de recherche et un intervenant majeur dans l'industrie de l'aluminium. Et cela me réjouit », explique Michel Belley.

Ce dernier décrit le CQRDA comme « une bête unique qui ne correspond à aucun programme gouvernemental ». Il souligne donc la grande créativité qu'a exigée sa définition ainsi que sa survie puisqu'il a fallu régulièrement justifier son existence et son financement lors d'évaluations régulières.

Après la déception initiale, dont il s'amuse aujourd'hui, Michel Belley n'hésite pas à affirmer que le CQRDA est vite devenu un fleuron régional qui a eu un effet de levier inestimable. □

s'entendent et Gendron se voit rapatrié à Chicoutimi. Son premier défi consiste à assurer le financement du CQRDA qui n'a pu compter jusque-là que sur un fond de démarrage d'un an. « Avec ce 300 000 \$, nous avons décidé d'exister et d'occuper le terrain », se rappelle Lucien Gendron. « Nous allons immédiatement financer des dossiers et appuyer des projets sûrs qui étaient déjà dans l'air. »

Gérard Arguin, l'ami

Lors du décès de Gérard Arguin, en 2006, Lucien Gendron rendait hommage à celui qui, jusqu'à son dernier souffle, est demeuré profondément attaché au CQRDA, en l'appelant « mon ami Gérard Arguin. » D'ailleurs, aux yeux de leur secrétaire, Louise Pelletier, Lucien Gendron était définitivement le « fils spirituel » de Gérard Arguin.

Louise Gagnon, la conjointe de Gérard Arguin, se souvient que l'étroite collaboration entre les deux hommes a débuté bien avant le CQRDA, alors que Lucien Gendron était secrétaire général de l'UQAC. Louise Gagnon affirme d'emblée que son mari « avait une grande estime et une totale confiance envers Lucien. Il appréciait beaucoup ses nombreux talents d'entrepreneur, de gestionnaire et de conciliateur puisque ce fut un projet qui a demandé beaucoup de négociation avec toutes les instances régionales et nationales. »

Gérard Arguin prisait la bonne humeur de Lucien Gendron et on peut dire que les deux hommes ont formé une équipe étroitement soudée. Particulièrement lors de la mise sur pied du CQRDA, alors que les deux comparses étaient totalement novices en matière d'aluminium, ainsi qu'avec le recrutement d'entrepreneurs, débutants ou expérimentés, qui pouvaient présenter des projets. La collaboration avec Devinci est le résultat de ces premières entrevues qu'il a menées.

Une première tuile

« Une tuile nous tombe alors dessus avec les instances gouvernementales qui refusent de croire à la faisabilité du projet en dehors des grands centres urbains », raconte Bernard Angers. Une bataille rangée se livre sur la ligne de front de la haute fonction publique avec Gérard Arguin et le nouveau recteur, Bernard Angers, jusqu'à ce que l'adversaire recule dans ses tranchées.

L'actuel président du conseil d'administration du CQRDA, Bernard Angers, était donc nouvellement partie prenante à ces tractations. Durant cette période, la responsabilité du projet valait entre les ministères de

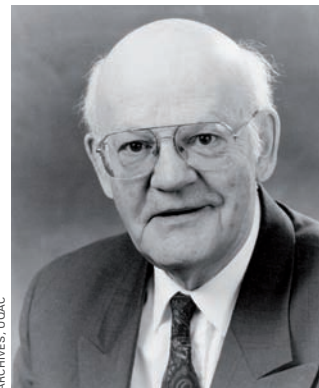
l'Industrie et du Commerce et celui de l'Éducation. Une situation au sein de laquelle Bernard Angers pouvait naviguer sans trop de difficulté, étant lui-même issu de la haute fonction publique. « Nous sommes allés à Montréal, messieurs Arguin, Gendron et moi, pour plaider la cause régionale auprès du ministère de l'Éducation et nous avons finalement réussi à imposer nos vues en faveur de l'implantation d'un centre à Chicoutimi. Le mandat initial s'étalait sur trois ans et une évaluation externe devait survenir à la fin de cette période dans la perspective du renouvellement, étape qui a été remportée haut la main à ce jour. Il faut en retenir que le CQRDA n'a pas de garantie d'existence et que son avenir a toujours été redevable à sa performance. »

Partenariat

Pour arriver à des résultats convaincants, une stratégie fondée sur le partenariat réunit le CQRDA, des chercheurs de diverses institutions, des industriels et des développeurs.

« Pour une université en région comme la nôtre, ces questions sont absolument vitales et le CQRDA devait devenir un modèle », insiste Lucien Gendron. « Par ses spécificités, ses dimensions et sa vocation, l'UQAC a développé une spécialité qui est le partenariat avec le milieu en toutes choses. Le partenariat est l'essence même de notre vie, de notre survie et de notre évolution. C'est simplement dans notre nature, alors que les choses se présentent différemment dans les grands centres où l'importance des institutions engendre une culture de l'autosuffisance et une certaine méfiance envers l'ouverture au milieu. »

L'ex-recteur Michel Belley renchérit à ce sujet : « Nous avons toujours agi en complémentarité avec les autres organisations, sans esprit de compétition, en privilégiant la filière de la transformation du métal. Parallèlement, dès sa fondation, l'UQAC a toujours soutenu matériellement le CQRDA tout en acceptant les règles du jeu quant au besoin d'indépendance et au rôle national et international de l'organisme. »



ARCHIVES, UQAC

Né en 1922, Gérard Arguin a été recteur de l'Université de 1974 à 1983 et de 1991 à 1993. À partir de 1969, après avoir cofondé le Collège de Jonquières où il a enseigné, il travaille à l'instauration de l'UQAC avant d'accepter, en 1974, son premier mandat de recteur qui dure neuf ans. Il reprend la direction de l'UQAC pendant deux ans, au début des années 1990. Il accepte ensuite, à Québec, le poste de vice-président à la planification à l'Université du Québec. Il a terminé sa carrière à titre d'éditeur de la revue *Al³*, la publication du CQRDA, spécialisée dans le domaine de l'aluminium, et de directeur scientifique du Centre.



RIO TINTO ALCAN

Profilés, Usine Arvida, Rio Tinto Alcan

« Le CQRDA est une bête unique qui ne correspond à aucun programme gouvernemental. »
— Michel Belley



Christian Van Houtte

CQRDA

Collaborateur des premières heures

Christian Van Houtte, ex-PDG de l'Association de l'aluminium du Canada, a siégé sur le conseil du CQRDA à partir de sa mise sur pied jusqu'à sa retraite en 2009. « J'y ai été amené par Claude Chamberland, président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan (SECAL), et cela m'a conduit à m'impliquer dans la création du CQRDA et dans son fonctionnement. À l'époque, cinq grands producteurs se partageaient le marché québécois de l'aluminium et toutes ces entreprises voyaient d'un très bon œil le développement d'industries de transformation tout en favorisant un élargissement de la recherche et du développement qui ne se faisaient alors qu'au Centre de recherche d'Alcan. Les universités travaillaient en silo sur des thématiques précises, mais sans vision d'ensemble. Dès le début, le CQRDA a joué un rôle rassembleur à ce chapitre. Personnellement, j'ai toujours mis l'accent sur le développement de l'expertise des équipementiers en tant que produit exportable et gage de pérennité dans un contexte industriel volatil. »

Dans cette perspective, le CQRDA apporte aux équipementiers la possibilité d'améliorer leur productivité et il permet de combler cette grande lacune si souvent reprochée à l'industrie de l'aluminium par les milieux politiques, celle de ne pas faire suffisamment de seconde et de troisième transformations. Grâce à des mises de fonds relativement modestes et à un suivi scientifique serré, le CQRDA a permis à de nombreuses petites entreprises d'obtenir un appui concret dans leur développement. De plus, aux yeux de Christian Van Houtte, les liens entre le milieu universitaire et des gens comme Lucien Gendron, Bernard Angers et Michel Belley ont permis de consolider la formation universitaire par la mise sur pied de chaires, la création de centres de recherche comme le Centre des technologies de l'aluminium (CTA), le CURAL ou Trans-Al, qui ont créé une concentration exceptionnelle d'expertise dans la région tout en suscitant une synergie remarquable. Christian Van Houtte raconte que Michel Belley, en tant que recteur, a toujours été partant aux projets soutenus par le CQRDA. « Il a rendu des services incommensurables au CQRDA, ne serait-ce que par les services dont l'organisme a pu profiter. »

Desservir le Québec

Un des grands défis que doit relever le CQRDA à ses débuts consiste à bâtir sa crédibilité et à faire la démonstration qu'il peut desservir l'ensemble du Québec à partir d'une région. Une première en la matière.

La stratégie instaurée par la direction du CQRDA dès le départ consiste à mettre sur pied un réseau d'agents de liaison. « Dans les régions du Québec, nous avons engagé des personnes pour nous représenter, défendre nos dossiers et visiter les entreprises. Nous sommes allés puiser dans un bassin de retraités jouissant tous d'une bonne expérience. D'une part, nous avons agi de la sorte à cause des contraintes budgétaires, mais d'autre part, il faut reconnaître que ce fut un véritable coup de maître puisque nous avons pu profiter d'une banque d'expertise inestimable, accéder à de précieux réseaux professionnels et à tous les contacts de nos experts sans nécessairement l'avoir planifié. »



RAZVAN MATEI (123RF.COM)



« C'est une façon de faire définitivement très originale que nous avons développée pour assurer une représentation sur tout le territoire », insiste Bernard Angers. « Nos ambassadeurs réussissent à identifier des entreprises susceptibles d'utiliser l'aluminium et les encouragent à développer des projets précis en ayant la possibilité de recourir aux services de chercheurs pour les soutenir. »

Le second bon coup que Lucien Gendron relie au démarrage du CQRDA consiste à ne pas s'être commis avec une équipe de chercheurs dédiée au CQRDA. « Nous n'avons que des bureaux et une équipe légère. Pour le reste, nous faisons affaire avec des chercheurs de partout et nous avons la flexibilité pour aller les sélectionner en fonction de nos besoins et de leurs spécialités. » À cela, Bernard Angers ajoute : « Nous n'avons pas de chercheurs attirés contrairement aux autres centres qui disposent de leurs propres équipes de chercheurs. Nous les laissons dans leur milieu de travail. Nous allons les chercher là où ils sont, ce qui nous a permis d'œuvrer avec près d'une centaine de scientifiques sans avoir à financer d'infrastructures. »

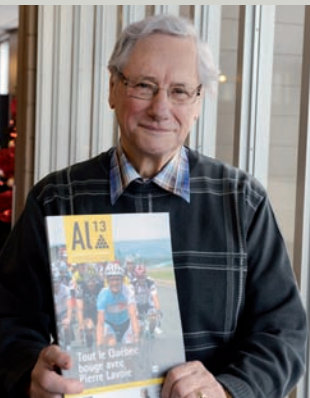
Alcan

Yvon D'Anjou, ancien vice-président au développement des affaires et ventes de technologie, équipement et services chez Rio Tinto Alcan, n'occupait pas encore le poste de vice-président régional à cette époque, mais il sait très bien la portée qu'ont eue les annonces de modernisation d'Alcan en 1984, avant la mise en place du CQRDA. À son arrivée, en 1996, il était déjà un chaud partisan de la transformation de l'aluminium et considérait le CQRDA comme un vecteur extrêmement intéressant. « D'autant plus que l'organisme avait déjà une portée nationale à cette époque, qu'il regroupait plusieurs universités et se tournait même vers l'Europe. Il jouait pleinement son rôle d'entremetteur entre l'industrie, les entrepreneurs et les chercheurs. Son nombre de membres n'a cessé de croître et je considère qu'il a largement contribué à mener les activités de transformation de l'aluminium là où elles en sont présentement. On dit souvent qu'il se fait peu de transformation, mais

« Nous laissons les chercheurs dans leur milieu de travail. Nous allons les chercher là où ils sont, ce qui nous a permis d'œuvrer avec près d'une centaine de scientifiques sans avoir à financer d'infrastructures. »
— Lucien Gendron



Yvon D'Anjou



JEANNOT LÉVESQUE

Bertrand Tremblay

MAGAZINE AI¹³

La vitrine du CQRDA et de l'industrie de l'aluminium

Le magazine AI¹³ est né de l'initiative du directeur général du CQRDA, Lucien Gendron, qui souhaitait au départ en faire un outil de mise en valeur de la recherche scientifique sur l'aluminium. Le rédacteur en chef de la publication, Bertrand Tremblay, rappelle que l'on a rapidement ajusté la vocation de la publication pour en faire plutôt un instrument de vulgarisation ou d'humanisation de la recherche et de ses artisans. « À cela s'ajoutent des portraits de PME qui œuvrent dans le secteur de l'aluminium et dont les succès ou les initiatives peuvent inspirer toute l'industrie. Nous suivons également l'évolution de tous les grands producteurs d'aluminium au Québec et au Canada. AI¹³ couvre l'ensemble des acteurs de l'industrie tout en préservant son indépendance éditoriale face à ces derniers, ce qui lui assure une excellente crédibilité », souligne Bertrand Tremblay. Ce dernier insiste d'ailleurs sur le fait que AI¹³ soit une publication qui s'autofinance par la vente de publicité et qui ne puise donc pas dans les fonds du CQRDA. □



GUYLAINE DOYLE

Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL) de l'UQAC

lorsque l'on regarde d'où nous sommes partis et où nous en sommes actuellement, on constate qu'il y a eu une progression considérable », affirme-t-il. « Et cela demeure un apport important pour la grande industrie, comme tout ce qui lui permet d'écouler sa production. »

Autonomie et crédibilité

Le CQRDA, malgré le lien symbiotique qu'il entretient avec l'UQAC, a toujours jalousement préservé son indépendance et son autonomie afin d'assurer sa crédibilité dans les communautés universitaire et industrielle. Lucien Gendron explique : « Il est fondamental que notre organisme soit autonome parce qu'il ne peut pas fonctionner dans le cadre normal du monde universitaire. L'objectif des institutions de haut savoir est de développer de la connaissance et de former des étudiants, éventuellement des scientifiques. Notre objectif est de réaliser des recherches appliquées, toujours en relation avec le marché, le milieu entrepreneurial et l'industrie. »

« Il était important de préserver les intérêts de l'UQAC », précise Michel Belley. « Nous y sommes parvenus de façon naturelle puisque, à l'époque, le nombre de chercheurs dédiés à l'aluminium était peu élevé. Partie de rien, l'UQAC a obtenu une chaire puis a développé une masse critique de chercheurs et d'équipements qui n'a pas de comparable. Il coulait donc de source que l'Université, étant à l'avant-garde de ce secteur de recherche, devienne un joueur incontournable. Et cela est encore vrai aujourd'hui. D'autant plus qu'avec le temps, le Centre des technologies de l'aluminium est devenu une réalité en 2004, de même qu'un centre de recherche pour coordonner les activités des unités de recherche reliées à l'aluminium, en 2000 : le Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL). » Deux complications de taille se présentent au CQRDA concernant justement son indépendance face à l'UQAC et Alcan. « Il nous a fallu faire la démonstration que malgré ses liens étroits avec l'université régionale et la compagnie Alcan, nous n'étions pas la créature de ces deux groupes. Lucien Gendron se souvient d'ailleurs avoir été fort mal accueilli par les autres joueurs de l'industrie de l'aluminium au départ. On a alors joué une carte qui a grandement contribué à rallier l'industrie : le magazine AI¹³. Sous la direction du journaliste et éditorialiste du journal Le Quotidien, Bertrand Tremblay,

cette publication de prestige a accordé une place importante à l'ensemble des membres de l'industrie. Cette démonstration de neutralité a largement aidé à rassurer les grands producteurs d'aluminium présents au Québec et à les inciter à s'associer au CQRDA. »

Un modèle unique

Le CQRDA est le seul centre entièrement dédié à une industrie, alors que d'autres travaillent sur des technologies ou des disciplines comme la gestion, entre autres. Contrairement à ce qu'auraient souhaité les instances gouvernementales, le CQRDA ne peut pas devenir un modèle exportable, selon Lucien Gendron. « Il nous faut préconiser la plus grande flexibilité possible, ce qui nous permet de nous adapter au milieu que nous sommes appelés à desservir. On doit comprendre que nous avons autour de la table certaines des plus grandes industries métallurgiques du monde en même temps que plusieurs microentreprises. Notre défi consiste donc à mettre en lien les plus grands et les plus petits de ce monde pour qu'ils puissent travailler ensemble et développer l'industrie. Conséquemment, notre type d'intervention se définit cas par cas. »

Le président du CA du CQRDA, Bernard Angers, rappelle que : « Nous agissons de diverses manières pour tenter de développer des nouveaux usages de l'aluminium. Entre autres par la formation générale et pointue pour les gens en place : séminaires, conférences, bourses et prix d'excellence, diffusion de l'information spécialisée et les publications pédagogiques ou scientifiques par la maison d'édition Les Presses de l'aluminium (PRAL). »

Bernard Angers explique aussi que l'organisme se démarque par la grande représentativité de son conseil d'administration, dont les 18 membres proviennent des milieux universitaire et collégial, de l'industrie, de la transformation, de la recherche, des ordres professionnels et des diverses associations qui réunissent les grands joueurs du monde de l'aluminium.

Regard sur les réalisations

Si Lucien Gendron est demeuré 20 ans à la direction du CQRDA, alors qu'il croyait initialement n'en avoir que pour quelques années, c'est qu'il a été littéralement emporté dans le tourbillon des interventions et des réalisations qui se sont succédé. Dans la planification

« Une véritable révolution. Il s'est créé plus de 60 entreprises, plus de 2 000 emplois, générant un chiffre d'affaires annuel de 350 à 400 M\$. »
— Lucien Gendron

première, le CQRDA prévoyait, au mieux, de piloter 80 projets de recherche en cinq ans. Moins optimistes, les hauts fonctionnaires en attendaient 50. Finalement, ce sont 109 projets qui ont été approuvés par le CQRDA durant cette période. Son ex-directeur général ne tarit pas de qualificatifs pour décrire ce qui s'est alors produit. « Une véritable révolution. Ça a été incroyable... Extraordinaire! Personne n'aurait pu prévoir un tel impact qui nous a conduits à la création du Centre des technologies de l'aluminium (CTA), du réseau Trans-Al ou du Bixi, qui rayonne sur toute la planète. D'autant qu'on se souvient qu'au tout départ, nous sommes partis de zéro et que nous ne connaissions à peu près rien au secteur industriel de l'aluminium. Depuis, il s'est créé au-delà d'une soixantaine d'entreprises de transformation de l'aluminium dans la région, plus de 2 000 emplois, générant un chiffre d'affaires annuel de 350 à 400 millions de dollars », insiste Lucien Gendron. Pourtant, dans le grand public, le rôle et les réalisations du CQRDA demeurent méconnus. Pour Lucien Gendron, cela est la conséquence de la forte concurrence et de la grande compétitivité de ce milieu qui incitent les entrepreneurs à maintenir une certaine discrétion quant à leurs projets de recherche et développement. Dans ce contexte, la contribution du CQRDA est forcément maintenue dans l'ombre. L'organisation ne peut se réclamer d'aucune réalisation concrète puisqu'elle joue essentiellement un rôle d'intermédiaire entre les étapes de la création et de la production. Cette discrétion rassure les entrepreneurs qui viennent nombreux cogner à la porte du CQRDA. « Autant il nous fallait faire du démarchage au début, autant les entrepreneurs n'hésitent plus à venir nous voir aujourd'hui, même si leur projet est de taille plus modeste. »

S'il reste un défi à relever, il consiste à assurer un meilleur suivi des projets, selon l'ancien directeur général. Ce dernier évoque également l'importance de devenir proactif quant à l'identification des besoins et des méthodes d'intervention ou de promotion de l'aluminium, comme ce fut le cas avec la toiture du nouvel aréna de l'UQAC qui est en aluminium de procédé Kalzip, un matériau que le CQRDA a identifié en Angleterre et dont l'utilisation constitue une première au Québec. □



CQRDA

Le train des sentiers de la nature du Zoo de St-Félicien

UN ARÉNA AU TOIT D'ALUMINIUM

L'idée d'une toiture d'aluminium a germé dans la tête du directeur général du CQRDA, Lucien Gendron, lors d'une mission en Angleterre en 2003 visant à identifier les technologies utilisées dans les infrastructures. Impressionné par ce qu'il a vu, il a attendu patiemment le moment opportun pour valoriser la technologie Kalzip. L'opportunité s'est présentée avec le projet de l'aréna du campus de l'UQAC. Dès la première heure, il a trouvé auprès des représentants de l'aluminerie Alcoa les alliés nécessaires pour promouvoir auprès des maîtres d'œuvre du projet le potentiel d'intégration de l'aluminium. L'UQAC et ses partenaires ont donné leur aval à la proposition, conquis par la démonstration des gains économiques à long terme, étant donné la durabilité du matériau (durée de vie estimée à 50 ans en comparaison à 25-30 ans pour les autres matériaux courants) et le peu d'entretien qu'il requiert.

Qui dit nouveauté dit également contraintes, résistances et inquiétudes à lever. Grâce à l'effort de persuasion du CQRDA, d'Alcoa et de Kalzip, ainsi qu'à l'esprit innovateur de l'architecte Roger Fradette et des représentants de l'UQAC, l'aréna du campus de l'université régionale est maintenant coiffé d'aluminium. Tous les partenaires ont démontré que le métal gris peut répondre à la fois à des objectifs de développement durable et de coût, sans rien concéder sur le plan de l'esthétique. □

SOURCE : BULLETIN ALUMINIUM, NO 61, 2010, CQRDA



LITO GREEN MOTION

Moto électrique conçue par Lito Green Motion



ALL TECHNOLOGIE INC.

Le KASK00-04, véhicule utilitaire tout-terrain de ALL Technologie Inc.



LUCIEN GENDRON

Un homme d'idées et d'action

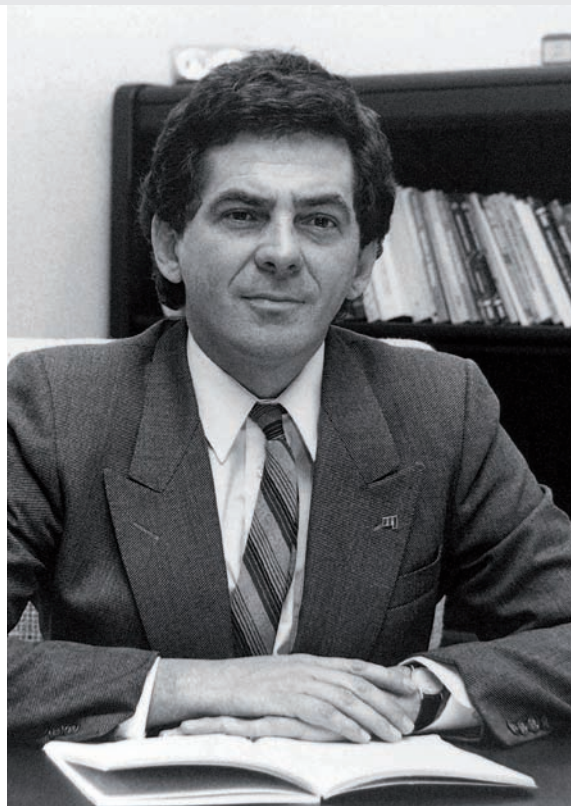
Texte : Yves Ouellet

L'UQAC en revue a rencontré Lucien Gendron dans ses bureaux, à la veille de son départ à la retraite. L'opportunité, pour lui, de dresser un bilan des 20 dernières années, particulièrement à ce moment, a soulevé beaucoup d'émotion. D'emblée, il qualifie son expérience d'exceptionnelle : « J'ai découvert un univers extraordinaire et des gens pour lesquels je me suis lié d'amitié. J'ai d'ailleurs un immense respect envers tous ceux et celles qui sont impliqués dans ce milieu. En tant qu'universitaire, je n'ai jamais eu à vivre d'insécurité. Quand je vois tous ces entrepreneurs et ces développeurs qui sont prêts à risquer leur chemise et qui créent des emplois, je ne peux que leur vouer la plus totale admiration. Je suis heureux de compter sur l'amitié de plusieurs de ces personnes avec qui s'est établie une relation de confiance totale. C'est fantastique! »

Lucien Gendron, qui est détenteur d'un doctorat en gestion, a pu continuer à enseigner dans sa discipline jusqu'en 2006 et il considère que le CQRDA a été le meilleur laboratoire qui se puisse. La retraite survient donc après 40 années consacrées à l'UQAC. L'homme n'aime pas parler d'héritage même si son legs est considérable. Il évoque toutefois le fait que : « Au début, le volet recherche et développement était considéré comme une dépense variable par les PME. Aujourd'hui, tous les entrepreneurs savent qu'ils sont obligés de faire de la recherche et du développement pour être à la fine pointe et s'y maintenir. Notre plus importante réussite, outre notre modèle de fonctionnement qui est de plus en plus convoité à l'international, consiste à avoir implanté cette idée et à avoir fait comprendre au monde entrepreneurial qu'il peut compter sur les institutions universitaire et collégiale pour répondre à ses besoins et lui rendre service. »

« Lucien est doté d'une intelligence à part, au service d'une volonté inébranlable de réussite dans les projets auxquels il s'attaque. »

— Marc-André Bédard



Lucien Gendron, délégué des affaires du recteur en 1987

RAYMOND BLANCHETTE

Selon lui, l'avenir de la région passe par la transformation de l'aluminium et le CQRDA reste l'outil essentiel afin de développer de nouvelles expertises.

Témoignages

Pour Michel Belley, qui a vu Lucien Gendron évoluer au CQRDA pendant ses 20 ans d'existence, l'ancien directeur général a brillamment relevé un véritable défi. « Conduit par la volonté de développer à long terme et malgré des moyens rudimentaires, il a réussi à trouver une façon d'accroître l'effet de levier de l'argent en utilisant des ressources compétentes et dévouées sur l'ensemble du territoire. »

Quant à cet autre compagnon de route qu'a été Bernard Angers, il parle de Lucien Gendron comme d'un esprit imaginaire, d'un excellent stratège et d'un homme d'initiative à qui l'on doit l'approche partenariale du CQRDA. « Nous sommes également redevables à Lucien Gendron d'être maintenant tournés vers le monde. Fini l'époque où nous étions considérés comme des régionaux. Aujourd'hui, une grande partie de nos interventions se déroulent en Europe, particulièrement en France. »

Louise Pelletier a longtemps travaillé auprès de Lucien Gendron en tant que secrétaire, au moment où il était vice-recteur. Un mot lui vient spontanément à l'esprit pour décrire le personnage : « gentleman ». En fouillant dans ses souvenirs, elle ne retrouve que du plaisir en songeant à ces années. « J'ai assisté monsieur Gendron durant la période très affairée de la création du CQRDA et, même dans le feu de l'action, c'était toujours plaisant de travailler avec lui. Il s'embarquait à fond dans tous ses dossiers et faisait preuve d'une ténacité inflexible, même, et surtout, dans l'adversité. Il demandait beaucoup à son équipe, mais s'avérait très habile à nous motiver et à nous impliquer dans la



Adam Nagy

JEANNOT LÉVESQUE



Marc-André Bédard

JEANNOT LÉVESQUE



Louis Dussault

JEANNOT LÉVESQUE

poursuite de ses objectifs. Dans les moments les plus difficiles, il menait ce qu'il appelait la guerre des nerfs qui consiste à faire patienter tous les intervenants à la limite du tolérable, jusqu'à ce que le fruit soit mûr, prêt à être cueilli. » Le professeur Adam Nagy, alors doyen des études de premier cycle puis vice-recteur, a connu Lucien Gendron au début de la carrière universitaire de ce dernier, alors qu'il était le plus jeune cadre supérieur du réseau de l'Université du Québec, à la fin des années 1970. « C'est quelqu'un avec qui j'ai vraiment travaillé en étroite collaboration. Je retiens deux choses de cette expérience. D'abord, il avait un profond respect pour l'enseignement et la recherche scientifique. Et, il s'impliquait également beaucoup dans l'organisation d'événements, que ce soit sportifs ou autres. Ce en quoi nous nous complétons magnifiquement puisque je me consacrais plus à l'académique, alors que lui était très à l'aise dans tout ce qui est administration, relations publiques ou politiques. Il était d'ailleurs un très fin politique à tous les niveaux », raconte Adam Nagy en insistant sur le fait qu'il n'a jamais eu le moindre différend avec son ancien collaborateur. À cette époque, Lucien Gendron œuvrait au secrétariat général du rectorat, puis il est devenu secrétaire général de l'UQAC avant d'accéder au poste de vice-recteur. Ce qui a le plus impressionné Adam Nagy, c'est le fait que Lucien Gendron ait occupé ces fonctions tout en complétant un doctorat en France.

Sur sa capacité de travail et son implication, l'ancien ministre de la Justice et proche collaborateur, Marc-André Bédard, rappelle que Lucien Gendron a même ajouté à son fardeau la présidence du conseil d'administration de Radio-Québec, qui s'implantait alors en région. « Lucien est doté d'une intelligence à part, au service d'une volonté inébranlable de réussite dans les projets auxquels il s'attaque. Cet homme a vraiment une compréhension remarquable des enjeux, à quoi s'ajoutent des qualités naturelles de stratège. Cela lui permet de faire converger ses énergies dans une direction précise, en connaissant pertinemment le trajet à emprunter pour atteindre ses objectifs. J'admire ses convictions profondes en ce qui a trait à l'importance de l'Université pour la région et, de façon plus globale, à l'importance des régions pour le développement économique du Québec. »

Sur le versant industriel, avant d'occuper plusieurs fonctions à la haute direction de Rio Tinto Alcan et d'être directeur régional au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Yvon D'Anjou a eu Lucien Gendron comme condisciple, à l'âge de 17 ans, alors que tous les deux fréquentaient le Collège Sainte-Anne de La Pocatière. « Je ne l'ai revu qu'en 1996 alors que nous travaillions ensemble sur de nombreux dossiers, moi pour Alcan et lui pour le CQRDA. » Un de ceux qu'il retient est celui de la Carte routière de l'aluminium, un chantier de plusieurs années qui visait à produire un profil complet de la transformation de l'aluminium au Canada et à en dégager des visions d'avenir afin d'orienter le développement des entrepreneurs. Trans-Al était alors le porteur du dossier en étroite collaboration avec le CQRDA. « Lucien Gendron, dans chacune de ses interventions, démontrait toujours une grande ferveur, non seulement

pour sa région, mais aussi pour le développement de l'industrie de l'aluminium », se souvient Yvon D'Anjou. Pour Christian Van Houtte, ex-PDG de l'Association de l'aluminium du Canada et membre du conseil administration du CQRDA des débuts jusqu'en 2009, Lucien Gendron est d'abord un être extrêmement intelligent et très coloré. « C'est un gars naturel et un excellent conteur qui pourrait rivaliser avec Gilles Vigneault. Surtout, il a cette passion envers l'essor de sa région qui passe par le développement de l'industrie de l'aluminium. Il a réussi à soutenir des projets remarquables, malgré des budgets modestes, en usant de sa grande force de persuasion communicative. C'est un homme convaincant qui ne recule jamais parce qu'il a la tête dure », ajoute Christian Van Houtte avec une pointe d'humour. « Il faut avoir des arguments extrêmement solides pour arriver à le faire changer d'idée! Il s'est consacré entièrement au CQRDA et il en a fait un succès, ce qui lui permet de quitter la tête haute. »

André Poulin, PDG de l'entreprise saguenéenne REMAC, voit en Lucien Gendron « un défenseur inconditionnel de la région et du Québec. C'est un homme convaincu et convainquant, investi d'une grande vision, un trait encore plus évident si l'on tient compte du fait que la notion de transformation de l'aluminium était une abstraction lors de la création du CQRDA. Maintenant, on enseigne les technologies de l'aluminium au secondaire, au collégial et à l'université. Des investissements majeurs ont été réalisés dans la recherche et Lucien Gendron a grandement contribué à cette situation. »

Bertrand Tremblay, rédacteur en chef du magazine de l'aluminium *Al¹³*, n'hésite pas un instant à qualifier Lucien Gendron de « véritable visionnaire qui a compris comment on pouvait briser le mythe qui voulait qu'on ne puisse pas faire de transformation de l'aluminium en région, loin des principaux marchés. Il a été un rassembleur très efficace autour de cette idée et il a magnifiquement bien développé ce créneau à l'aide du CQRDA, au point que l'on est actuellement sur le point de reprendre le modèle dans les grands centres. »

Le directeur du Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'UQAC (CEE), Louis Dussault, a, quant à lui, connu Lucien Gendron en tant que collègue professeur. Il a toutefois fréquemment eu à travailler avec le directeur général du CQRDA dans le cadre de ses fonctions actuelles. « La première chose qui me vient en tête à propos de Lucien Gendron est qu'il s'agit d'un homme de projets et d'idées. À de nombreuses reprises, alors que nous avons à échafauder des projets rapidement, il est toujours arrivé à amener des idées originales, nouvelles et différentes, en tenant compte des intérêts des PME, mais en songeant aussi à l'implication des étudiants et du milieu universitaire. Il avait toujours des suggestions pour améliorer chaque projet et le rendre plus attrayant, avec un caractère d'ouverture et d'enthousiasme. Ses qualifications de professeur en stratégie, son optimisme et sa clairvoyance l'ont toujours amené à avoir une lecture imaginative des perspectives et à pressentir toutes les améliorations qu'il était possible d'y apporter », explique Louis Dussault.

**Hommage d'un ami,
Jean-Louis Fouret
« L'amour que cet homme
porte à son pays... »**

C'était au début de l'année 1994; j'avais rejoint le Centre Technique des Industries de la Fonderie (CTIF) trois ans auparavant en tant que coordinateur de l'activité « recherche et développement collectifs », lorsque je reçus un appel téléphonique : « Allo, ici c'est Lucien Gendron, nous ne nous connaissons pas, je suis aujourd'hui dans la région lyonnaise où je viens de rencontrer un de vos collègues qui m'a recommandé de m'adresser à vous compte tenu de la demande que je venais de lui faire. » Il se présenta ensuite à moi comme étant chargé par le gouvernement du Québec du démarrage d'un centre de liaison baptisé Centre québécois de recherche et développement de l'aluminium (CQRDA). Nous prîmes alors rendez-vous pour le lendemain à Sèvres, en banlieue parisienne, au siège social du CTIF.

Lors de cette première rencontre, j'ai eu rapidement le sentiment que « la mayonnaise allait bien prendre entre nous deux », bien que nous ayons une formation et un parcours professionnel très différents, ou peut-être justement à cause de cela : en effet, j'avais en face de moi un professeur d'université, titulaire d'un MBA de Harvard, et qui venait de présenter, avec succès, sa thèse de doctorat à l'Université d'Aix-en-Provence; de mon côté, j'étais ingénieur des Arts et Métiers, formation technologique s'il en est, et que je venais de compléter par une formation continue lourde de deux années en gestion et management sanctionnée par un diplôme délivré par l'Institut Français de Gestion. Nous nous mîmes rapidement d'accord sur l'intérêt d'une collaboration entre nos deux organismes, et poursuivîmes notre réflexion en août de la même année à Chicoutimi, où je séjournais en famille dans le cadre de nos congés d'été que nous avions décidé de passer au Québec.

Nous étions parfaitement sur la même longueur d'ondes quant à la méthode de démarrage de l'accord-cadre que nous avons défini : démarrer petit avec un cas concret... Lequel se présenta au début de l'année 1995 sous la forme d'une demande de fondeurs d'aluminium québécois qui souhaitaient recevoir une formation sur la métallurgie des aluminums moulés; le stage est organisé pour le printemps suivant par le CQRDA; il est réalisé par l'expert en métallurgie des aluminums moulés du CTIF.

Le deuxième cas concret se présentera quelques mois plus tard sous la forme d'une demande du fondeur franco-québécois MONTUPET qui portait sur un programme de R et D avec une partie théorique importante et là nous nous sommes parfaitement retrouvés avec Lucien pour dire qu'il nous fallait un thésard, avec un encadrement universitaire musclé, pour piloter et réaliser un projet de cette envergure. À l'initiative de Lucien Gendron, nous rencontrons alors le professeur John Grusleski, doyen de la faculté de génie de l'Université McGill, avec qui nous avons commencé à élaborer un programme.

Et puis nous avons organisé à la demande du CQRDA, en relation avec la Chambre de commerce de Paris, une mission commerciale d'industriels québécois en France au printemps 1997, qui a connu un grand succès et qui nous a donné l'idée des Congrès TransAl, premier congrès francophone avec une périodicité de trois ans, le premier s'étant tenu à Jonquières en 1999, le second à Lyon en 2002, le troisième à Trois-Rivières en 2005 et le dernier à Biarritz en 2008.

En parallèle à ces congrès, d'autres formations ont eu lieu ainsi que des participations communes à d'autres projets de recherche; il faut signaler également l'accord signé entre nos deux filiales de diffusion technologique, les ETIF et les PRAL, portant sur la diffusion réciproque de nos ouvrages sur nos territoires respectifs.

Comme on l'a vu, Lucien Gendron a joué un rôle fondamental dans le développement du CQRDA. Bien que n'étant pas spécialiste de l'aluminium, il a très rapidement compris l'intérêt de son développement pour le marché avec sa segmentation par activité, segmentation différente en Amérique du Nord et en Europe. En outre, son entree dans le milieu universitaire, d'une part, et, d'autre part, dans celui des grands producteurs mondiaux d'aluminium nous a permis de développer des projets très intéressants.

Enfin, si nous parlons de l'homme, Lucien Gendron est un personnage très attachant, doté d'un grand charisme. C'est également un homme de son temps qui a parfaitement intégré, d'une part, le phénomène de la mondialisation tout en restant, d'autre part, extrêmement attaché à son pays et même, comme il le dirait lui-même, à son coin de pays : le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Je voudrais terminer par une anecdote qui, je pense, illustrera parfaitement le tempérament de Lucien Gendron : je me rappelle en effet l'avoir vu se démener pour recréer, dans l'hôtel dans lequel nous séjournions tous à Trois-Rivières lors de TransAl 2005, une boîte à chansons dans la plus pure tradition québécoise; et il faut avoir entendu Lucien chanter a capella « la Manicouagan » dans un tel contexte pour comprendre à la fois le charisme et l'amour que cet homme porte à son pays. □

« Fini l'époque où nous étions considérés comme des régionaux. Aujourd'hui, une grande partie de nos interventions se déroulent en Europe, particulièrement en France. » – Bernard Angers



Jean-Louis Fouret



BERNARD ANGERS

Le bâtisseur

Texte : Yves Ouellet

Après avoir œuvré près de trente ans dans la haute fonction publique québécoise, Bernard Angers a entrepris une seconde carrière, à titre de recteur de l'UQAC, de 1993 à 2001. Il a laissé un souvenir indélébile et un fructueux héritage pour les générations futures. Au chapitre des réalisations, on lui attribue l'érection des pavillons des humanités, des arts, du givrage, de la foresterie et de trois résidences étudiantes. Par ailleurs, Bernard Angers a su mobiliser le personnel de l'Université afin de réaliser la première Campagne majeure de financement qui a rapporté la somme de 8,4 M\$.

Michel Belley

« Bernard Angers a joué un rôle très important pour le CQRDA en tant que recteur de l'UQAC, puis comme président du Centre, un organisme qu'il a soutenu durant toute sa carrière, malgré de puissants vents de face. » C'est du moins ce qu'affirme son successeur au poste de recteur, Michel Belley.

Guy Wells

« Voilà, à la fois, un homme d'action et un intellectuel », déclare Guy Wells, président de la Fondation de l'UQAC. « C'est un meneur d'hommes doté d'un fort esprit d'analyse ainsi que de la faculté de motiver ses troupes dans la poursuite d'un objectif commun. Et il ne faut pas négliger la contribution impressionnante de Bernard Angers au monde municipal, tant au moment de la création de la ville de Saguenay que comme haut fonctionnaire. Il a été un grand serviteur de l'État et il a participé à de nombreuses décisions qui ont contribué à façonner le portrait actuel du Québec. Il préside le CQRDA et est membre du conseil d'administration de la FUQAC, ce qui nous a permis d'établir une solide collaboration entre ces deux organismes. La Fondation a soutenu le CQRDA dès sa création et continue de le faire puisque le Centre s'inscrit parfaitement dans la mission de la Fondation au plan du développement de la recherche universitaire. » Guy Wells conclut même que « l'histoire retiendra Bernard Angers comme l'un des grands développeurs du Québec et de la région. »

Louise Pelletier

Pour Louise Pelletier, qui l'a assisté comme secrétaire durant toute la durée de son rectorat, Bernard Angers impressionnait par le nombre incroyable de ses relations dans tous les milieux. Cela l'a magnifiquement bien servi lors des campagnes de financement et dans tous les projets de développement de l'UQAC. Toutefois, humainement parlant, Louise Pelletier évoque surtout le bon caractère de Bernard Angers, son humeur égale, sa politesse extrême et son grand respect du personnel.



ARCHIVES: UQAC

Bernard Angers en avril 1997, lorsqu'il a été nommé recteur de l'UQAC



GUYLAIN DOYLE

Guy Wells

« C'est un meneur d'hommes doté d'un fort esprit d'analyse ainsi que de la faculté de motiver ses troupes dans la poursuite d'un objectif commun. »
— Guy Wells

Christian Van Houtte

L'ex-PDG de l'Association de l'aluminium du Canada, Christian Van Houtte, voit en Bernard Angers le parfait acolyte de Lucien Gendron au CQRDA. « Une méchante équipe », affirme-t-il. « Avec sa vaste connaissance de la fonction publique et ses incroyables talents de négociateur, les hauts fonctionnaires qui voyaient Angers débarquer à Québec en compagnie de Gendron n'avaient qu'à bien se tenir. »

Bertrand Tremblay

Pour le journaliste Bertrand Tremblay, Bernard Angers a fait un travail exceptionnel à la présidence du conseil d'administration du CQRDA. « Tenant compte qu'il s'agit du seul organisme de transfert de technologies en dehors des grands centres urbains, il a fallu un excellent négociateur pour faire accepter ce que plusieurs considéraient comme une hérésie », caricature-t-il. « Dans ce rôle, l'ancien recteur peut prétendre à une totale réussite encore à ce jour puisqu'il vient encore de renouveler le soutien financier du gouvernement du Québec au CQRDA », ajoute Bertrand Tremblay. □



JEANNOT LÉVESQUE

Louise Pelletier

Bernard Angers, Yvon d'Anjou et Caroll L'Italien lors de la Campagne majeure de financement de l'UQAC de 1998



DENIS BLACKBUJRN

« Conséquemment, les résultats obtenus par le CQRDA, Bernard Angers, Lucien Gendron et Gérard Arguin parlent d'eux-mêmes si l'on considère le fait qu'il ne se faisait à peu près pas de transformation de l'aluminium en région et qu'aujourd'hui, on dénombre chez nous une soixantaine d'entreprises de transformation à valeur ajoutée, qui ont généré autour de 2 000 emplois », conclut-il.

Yvon D'Anjou

Alors directeur régional d'Alcan et maintenant éditeur du magazine *AIJ*, Yvon D'Anjou a été lui aussi en mesure d'apprécier le talent et la détermination de Bernard Angers durant la première Campagne majeure de financement de l'UQAC puis à la présidence du CQRDA. « J'ai constaté à quel point il prend à cœur ses causes et les porte jusqu'à leur réussite avec un dévouement constant. Ce qui ne l'empêche pas d'être également un excellent joueur de golf », souligne-t-il.

Ghislain Bourque

Ghislain Bourque, pour sa part, a longtemps joué au hockey avec Bernard Angers, confirmant définitivement ses talents sportifs. Au début des années 2000, il a « œuvré sous sa gouverne » durant quatre ans, pour reprendre son expression, en tant que vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Ghislain Bourque faisait partie de l'équipe de hockey composée des employés de l'UQAC et dont Bernard Angers était un actif convaincu selon ses dires.

Le souvenir qu'il garde de lui est celui d'un bâtisseur. Quelqu'un qui aimait structurer la gestion et les finances tout en demeurant très concerné par le développement interne de l'Université. « Je suis peut-être partial, mais, à mon sens, il a été l'un des meilleurs protagonistes du développement interne de l'UQAC et c'est en ce sens que le titre de bâtisseur lui convient le mieux. Il était très bien réseauté dans le milieu politique de même que dans le cercle des décideurs régionaux et comptait parmi ses amis Lucien Bouchard, ce qui ne pouvait pas nuire... Même en traversant des épisodes très mouvementés au plan des relations de travail, il a réussi à surmonter toutes les situations sans confrontation, ce qui est assez phénoménal à mon point de vue. Il était tout simplement aimé. C'est un homme de charisme, doté d'une forte présence humaine, qui inspire le respect et que les gens à l'interne ont aimé », affirme Ghislain Bourque qui voit toujours en Bernard Angers un exemple de leadership. « Instinctivement, il

a toujours su garder la bonne distance entre lui et ses collaborateurs ou ses interlocuteurs. Une distance de complicité, sans tomber dans la promiscuité, assurant ainsi sa capacité d'arbitrer les situations les plus complexes », conclut-il.

Caroll L'Italien

« Une force de la nature »

Détenteur d'un doctorat honoris causa de l'UQAC, ancien haut fonctionnaire de l'État québécois puis président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan et vice-président chez Bombardier, Caroll L'Italien a eu l'occasion de travailler avec Bernard Angers à deux occasions et il en garde un souvenir impérissable.

D'abord en 1973, dans le dossier de la mise sur pied du régime de classification des employés de soutien des commissions scolaires du Québec. Un travail colossal dans lequel Bernard Angers a été d'une efficacité remarquable, selon Caroll L'Italien. « Toutefois, là où je l'ai vraiment mieux connu, c'est lorsque j'ai présidé la première Campagne majeure de financement de l'UQAC, en 1998, à titre de président de Sécal. Nous avons alors œuvré en étroite collaboration pour dépasser l'objectif de 8 M\$. J'ai beaucoup apprécié le travail en sa compagnie. Bernard Angers est un joueur d'équipe, un travailleur infatigable et un homme de parole », affirme Caroll L'Italien. Mais, il y a une qualité par-dessus toutes qu'il attribue à Bernard Angers : « C'est une force de la nature, tant au plan intellectuel que physique. » Ce à quoi il ajoute sa grande intégrité, son langage direct, sa détermination, sa pensée articulée, sa prestance et son sens de la négociation.

« Bernard Angers n'a pas la langue de bois, mais son franc parler demeure toujours respectueux des personnes. Ce n'est pas un pelleteux de nuages et il garde les deux pieds bien au sol. Ce serait pour moi un honneur d'avoir à nouveau l'occasion de m'associer à lui », conclut Caroll L'Italien.

Jean-Paul Beaulieu

« C'est formidable! »

Autre compagnon de route des premières heures, Jean-Paul Beaulieu connaît Bernard Angers depuis au moins 30 ans. « Je l'ai rencontré vers 1981 alors que j'étais au secrétariat du Conseil du trésor, juste avant que je devienne sous-ministre adjoint. Nous travaillions alors sur un programme administré par son équipe de la Société d'habitation du Québec. Il était PDG de la Société d'habitation et je suis devenu son vice-président par la suite, ce qui nous a permis de lier de solides liens professionnels et d'amitié. »

Jean-Paul Beaulieu évoque d'emblée l'habitude de Bernard Angers d'utiliser l'expression « C'est formidable! » à tout propos. « Quand vous entriez dans son bureau avec une proposition à lui faire, il qualifiait toujours vos idées de "formidables". Toutefois, sans vous en rendre compte, vous sortiez de la rencontre en ayant totalement adopté ses propres idées et en étant tout à fait heureux de la situation. Avec sa gentillesse, sa diplomatie et une sorte de magie, il arrivait tout le temps à retourner les choses en sa faveur tout en douceur. »



JEANNOY LÉVESQUE

Ghislain Bourque

Jean-Paul Beaulieu aborde lui aussi le côté sportif et compétitif de Bernard Angers. « Lorsqu'il a quitté la Société d'habitation pour devenir sous-ministre, en 1986, nous avons symboliquement accroché son chandail, après que des blessures aient interrompu sa pratique, et lui avons offert une raquette de tennis. Toutefois, dès l'année suivante, il a invoqué des incon-vénients physiques du tennis pour revenir fièrement au hockey, un sport qu'il n'a mis de côté que récemment sans délaisser l'entraînement et le golf. »

D'autre part, Jean-Paul Beaulieu souligne la grande humilité de Bernard Angers quant à ses réalisations professionnelles. « Lorsque le gouvernement du Québec a entrepris de gérer la taxe fédérale, la TPS, c'est en bonne partie grâce à lui que nous avons relevé ce défi avec succès. Ce sont ses qualités de leader et de rassembleur de même que ses contacts au fédéral qui ont rendu possible cette initiative. »

Étant un ami très proche de Bernard Angers, Jean-Paul Beaulieu se permet d'insister sur la grande importance qu'il accorde à la famille. « Bernard a toujours préservé une place prépondérante pour la famille quelles que soient les situations, privilégiant le lien avec son épouse, ses enfants, ses nombreux petits-enfants et la famille élargie. »

Jean-Paul Beaulieu parle aussi de Bernard Angers comme d'un grand mandarin de l'État. Quelqu'un qui a conseillé nombre de gouvernants et qui a été écouté par ces derniers.

« Quand vous entriez dans son bureau avec une proposition à lui faire, il qualifiait toujours vos idées de “formidables”. [...] Avec sa gentillesse, sa diplomatie et une sorte de magie, il arrivait tout le temps à retourner les choses en sa faveur tout en douceur. »
— Jean-Paul Beaulieu

Masoud Farzaneh

Chercheur de renommée internationale et directeur du Centre international CenGivre, Masoud Farzaneh œuvre à l'UQAC depuis suffisamment longtemps pour avoir connu tous les recteurs qui y sont passés, à une exception près. Ce dernier ne tarit pas d'éloges lorsqu'il parle de Bernard Angers : « Un homme exceptionnel à tous les points de vue » sont les premiers mots qu'il a pour lui! « La principale qualité que je retiens de lui est qu'il s'agit d'un être profondément humain. Sa grande simplicité et sa façon de s'adresser aux gens sont appréciées de tous. En même temps, ce personnage est une véritable institution régionale et je suis très fier de le considérer comme un ami. Si je me suis tant attaché au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est beaucoup à cause de lui. » Masoud Farzaneh souligne la disponibilité remarquable dont a fait preuve Bernard Angers : « Un recteur est une personne forcément très occupée. Toutefois, à l'époque de la création de notre première chaire de recherche, la CIGELE, il trouvait toujours le temps de me rencontrer. Je me souviens qu'au moment où je suis allé lui présenter mon projet de centre de recherche, il m'a tout de suite reçu et a accueilli l'idée en me disant “Vas-y!”, ce qui signifiait que je pouvais compter sur son appui entier. Il m'a accompagné partout où sa présence donnait de la crédibilité à mes initiatives, jusqu'en Norvège, et il arrivait toujours à impressionner nos partenaires. »

Sur le plan des réalisations, Masoud Farzaneh se sent particulièrement redevable à l'ancien recteur. « Au début de son rectorat, l'UQAC était une université bien modeste qui ne comptait qu'un seul pavillon. Nous lui devons une grande part du campus universitaire actuel et toute la fierté qu'il suscite dans notre milieu. Il avait également l'art de bien recevoir les visiteurs de l'extérieur et de leur accorder toute l'importance souhaitée. Monsieur Angers nous a marqués comme recteur et je me rappelle encore avec émotion la tristesse de tout le personnel de l'UQAC quand il nous a réunis pour nous annoncer son départ. Tout le monde l'aime! » □



Masoud Farzaneh



Des arcs électriques se propagent sur une chaîne d'isolateurs recouverte de glace, provoquant éventuellement une panne de courant – Chaire de recherche industrielle sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE), fondée par Masoud Farzaneh avec l'appui du recteur Bernard Angers

GUYLAINE DOYLE



MICHEL BELLEY

Gestionnaire et aventurier

Texte : Yves Ouellet

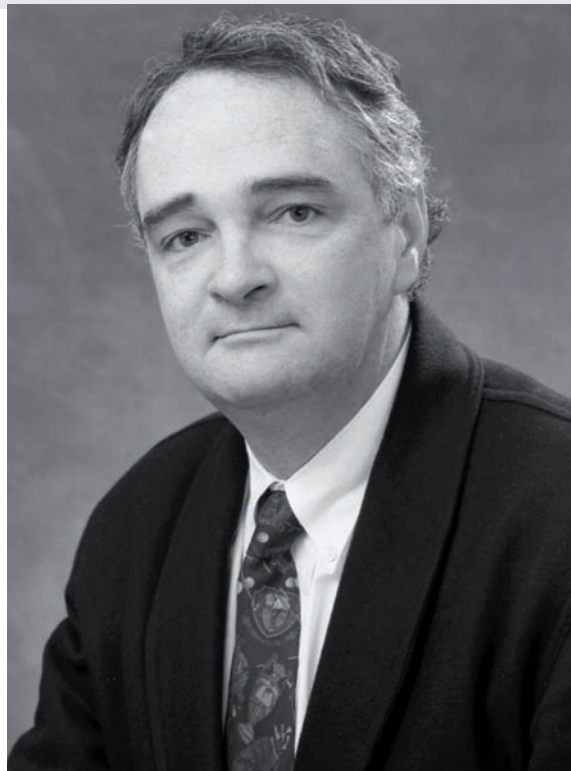
Michel Belley a quitté le rectorat de l'UQAC en 2012, après 11 années à la barre de l'Université. Il a obtenu un doctorat en finance de l'Université de Rennes (1984), après avoir complété une maîtrise en finance à l'Université de Sherbrooke (1977) et un baccalauréat en administration à l'Université du Québec à Chicoutimi (1973). À l'UQAC, Michel Belley a occupé diverses fonctions de nature à la fois professorale au Département des sciences économiques et administratives, et de gestion comme directeur du programme de maîtrise en gestion de projets, en plus d'avoir assumé le poste de doyen des études avancées et de la recherche, de 1985 à 1990. Les intérêts de recherche et d'intervention en région de Michel Belley sont bien connus. Il a aussi occupé la présidence du fonds d'investissement AMISK, de 1994 à 1998.

Gestionnaire et aventurier, voilà deux qualificatifs qui semblent souvent incompatibles, mais qui s'épousent parfaitement lorsque l'on parle de Michel Belley. Tous ceux qui ont croisé sa route soulignent son non-conformisme, mais en même temps sa rigueur, son obsession du développement régional et son caractère fonceur.

Adam Lapointe considère d'abord et avant tout Michel Belley comme un être profondément innovateur, non orthodoxe et un aventurier dans l'âme. Des caractéristiques qui se reflètent tant dans sa vie personnelle que dans sa carrière professionnelle.

Président-directeur général du fonds d'investissement Soccent et ancien professeur à l'UQAC, Adam Lapointe a travaillé de nombreuses années avec Michel Belley. « Nous nous sommes côtoyés au sein du Département des sciences économiques et administratives à partir du moment où Michel est entré à l'UQAC. Nous avons bâti ensemble le programme de maîtrise en gestion des PMO et j'ai ensuite été directeur du département où je suis demeuré près de 30 ans. Nous avons aussi implanté des programmes de *teaching* très innovateurs à l'époque. Ils instauraient de nouvelles approches de collaboration et d'interrelation entre les enseignants, ce qui s'avérait peu habituel en milieu universitaire. Michel Belley a ensuite entrepris une carrière internationale au Costa Rica où il est demeuré deux ans. C'est par la suite qu'il s'est impliqué avec moi dans le dossier du fonds d'investissement en milieu régional AMISK », évoque Adam Lapointe.

Selon ce dernier, la présidence du fonds AMISK concrétisait chez Michel Belley un intérêt marqué envers le développement régional, une préoccupation déjà très



RAYMOND BLANCHETTE

Michel Belley, président du Sommet économique du Saguenay–Lac-Saint-Jean en 1991

présente dans l'élaboration de sa thèse de doctorat qui portait sur le financement des coopératives et traduisait déjà une orientation plus large que celle que l'on retrouve habituellement dans le monde de l'administration conventionnelle, au carrefour du volet communautaire du financement. « C'est quelqu'un qui présente des caractéristiques de gestionnaire-entrepreneur et qui est doté d'une grande intelligence ainsi que des qualités d'aventurier qu'on retrouve chez les entrepreneurs. Et il s'agit de spécificités que l'on retrouve tout au long de sa carrière universitaire. Il a aimé l'innovation, la découverte et le risque. Ce qui implique nombre de qualités dont une grande confiance en soi et une facilité à établir des relations avec les gens », dénote Adam Lapointe. C'est, selon ce dernier, ce qui a permis à Michel Belley de mener avec facilité une aussi brillante carrière à l'international tout comme à l'échelle régionale naturellement.

L'ancrage familial

Toutes ses activités professionnelles ne peuvent pas faire oublier que Michel Belley est aussi un homme de famille. Issu d'une grande fratrie de huit enfants, il est le seul qui soit demeuré au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ce qui fait que, comme l'explique son frère Claude, « il soit devenu notre point d'ancrage dans la région. »

« Michel Belley est un être profondément innovateur, non orthodoxe et un aventurier dans l'âme. »
— Adam Lapointe



JEANNOT LÉVESQUE

Adam Lapointe



Claude Belley et son frère, Michel Belley, lors d'un voyage à Pompeï

Claude Belley raconte : « Michel était de deux ans mon cadet, mais, avec son parcours accéléré, nous avons étudié ensemble à l'UQAC. Par la suite, nos chemins se sont séparés, mais nous avons gardé un lien très proche grâce à son grand sens de l'hospitalité dont nous profitons largement. Michel est un homme extrêmement agréable et distrayant avec lequel on ne s'ennuie jamais. Nous avons toujours eu des discussions interminables et très animées. »



Pierre Mevellec

Michel Belley, c'est moins connu, est pilote d'avion et il est depuis toujours passionné de mécanique. « Même petit, il fallait qu'il comprenne tout ce qui l'intriguait. Il était du genre à mettre les doigts dans la prise de courant pour voir ce que ça fait. Il a toujours démontré une immense curiosité intellectuelle et manuelle envers tout ce qui l'entourait. C'est la preuve d'une intelligence supérieure à la moyenne, bien qu'il ait toujours réussi à garder les deux pieds sur terre. Il est toujours resté près des gens. C'est d'ailleurs ce mélange d'intellect et de pragmatisme qui le caractérise. »

Un fonceur...

Paul Prévost peut témoigner de toute la carrière universitaire de Michel Belley avec lequel il partage encore aujourd'hui un solide lien d'amitié. C'est qu'il lui a d'abord enseigné les mathématiques financières et l'informatique à l'UQAC avant de le recruter comme assistant et de l'encourager à entreprendre une maîtrise en finance. « Il était l'un des meilleurs élèves de la classe, sinon le meilleur, ce qui m'a amené à le recruter au bénéfice de l'UQ naissante, dans la perspective de sa maîtrise, et de le garder comme professeur. J'appréciais son esprit analytique ainsi que son sens politique et ses qualités entrepreneuriales, des qualités essentielles au développement d'une institution. Nous ne marchions dans les traces de personne et tout était à créer », explique Paul Prévost. « Nous avions une conception stratégique de l'UQAC en tant que vecteur de développement régional. »

Devenus partenaires, ils ont ensuite travaillé ensemble sur les coopératives et le développement local pendant que Michel Belley complétait un doctorat. « Cela nous a permis de faire émerger une idée de recherche sur

les études économiques et régionales puis de lancer un magazine, *Gestion des PMO*, avec le collègue Adam Lapointe. Nous avons également mis sur pied la maîtrise en gestion des PMO, ce qui a conduit à une importante collaboration interuniversitaire entre la France et le Québec », évoque Paul Prévost.

Par la suite, les deux confrères sont partis au Costa Rica après que l'ENAP leur eut confié le mandat d'implanter une école d'administration publique pour l'Amérique Centrale. Au retour, Paul Prévost s'est dirigé vers l'Université de Sherbrooke où il est devenu doyen de la Faculté d'administration, mais les deux acolytes n'ont jamais cessé de collaborer à des activités de recherche ou à des conférences. Ils ont même été souvent invités à participer à des initiatives de collaboration internationale, particulièrement au Brésil où ils ont contribué à la création d'une école en gestion et développement des coopératives au niveau de la maîtrise.

« Michel Belley a été un collègue et un ami depuis les débuts de l'Université du Québec, ce qui perdure toujours puisque je vais à la pêche à son chalet chaque année et qu'il vient chasser le cerf avec moi dans les Cantons-de-l'Est », affirme Paul Prévost, qui conclut en disant que Michel Belley, à ses yeux, « s'est démarqué comme un être fonceur doublé d'un excellent analyste. »

Un homme de projets

Professeur émérite à l'Université de Nantes, en économie et management, Pierre Mevellec a été le directeur « officieux » du doctorat en finance que Michel Belley a complété à l'Université de Rennes en 1984. « Notre rencontre remonte toutefois à 1978, alors que j'ai participé avec Michel à une université itinérante à travers le Québec, portant sur les coopératives agroforestières. J'étais alors spécialisé dans les coopératives agricoles et j'étais un des leaders du volet français du projet. Nous avons beaucoup échangé lors de cette opération et nous sommes restés en contact encore à ce jour. » Par la suite, les deux confrères ont participé à diverses initiatives France-Québec et ont même publié ensemble un ouvrage intitulé : *Gestion financière dans les organisations coopératives*, publié chez Gaston Morin, qui demeure encore aujourd'hui la référence technique en la matière. Ajoutant une touche personnelle, Pierre Mevellec ajoute que cet ouvrage a été entrepris sur les Monts-Valin et complété au Costa Rica, alors qu'il est allé y rejoindre Michel Belley qui œuvrait comme coopérant. « Michel Belley possède une vaste culture technique en gestion et c'est d'abord un homme de projet qui a de l'initiative. Il l'a d'ailleurs manifesté dans toutes ses actions, tant au plan personnel que professionnel, que ce soit pour creuser la cave de son chalet ou pour développer l'UQAC en Chine. Il prend le problème à bras le corps pour trouver le côté par lequel on va pouvoir l'attaquer. » Les contacts qui ont suivi ont été d'ordre amical, alors que Pierre Mevellec est venu maintes fois au Québec, ses deux filles ayant même étudié à l'UQAC.

C'est sans doute pourquoi il retient principalement de Michel Belley le fait qu'il soit « un ami fidèle. Mais, c'est aussi un fin politique, une qualité qui lui a servi

tout au long de sa carrière. C'est quelqu'un d'extrêmement accueillant, de simple, avec qui il est extrêmement facile de travailler. Ce qui explique que des liens professionnels aient pu se transformer en amitié durable. »

D'une relation professionnelle à une amitié

Jacques Bordeleau, l'ancien directeur général de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ), souligne la grande intelligence, le jugement sûr, la vision, le leadership et la générosité exceptionnelle de son ami Michel Belley.

« Au cours de ses mandats comme recteur de l'UQAC, les talents de Michel ont été mis à contribution sur de multiples questions et dans des contextes variés, que ce soit au Québec, à la CREPUQ et à l'UQ, ou sur la scène canadienne, dans le cadre de l'AUCC, dont il a assuré avec brio la présidence de 2009 à 2011. Comme dans tous les cas il a su répondre aux attentes de ses mandants, il a ainsi contribué de façon remarquable au rayonnement de sa grande université de taille humaine, pour reprendre sa juste expression. Pour la CREPUQ en particulier, il a été un sage et un collaborateur des plus précieux.

Par ailleurs, pendant toutes ses années au poste de recteur de l'UQAC, et fort de son expertise disciplinaire dans le domaine de la gestion des coopératives et du développement économique régional, il a aussi joué un rôle très important dans le développement du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Sous sa gouverne, l'UQAC a connu un développement exceptionnel tant sur le plan de l'enseignement que de la recherche et de son rôle à l'international, dans plusieurs pays, et notamment en Chine. Ses accomplissements en matière d'internationalisation constituent, à n'en point douter, un legs important pour l'avenir de l'UQAC.

Mais, au-delà de toutes ces qualités et réalisations qui ont fait de lui un grand leader, Michel est d'abord et avant tout un homme de cœur, aux talents multiples, toujours disponible pour ses amis, dont je me considère privilégié de faire partie. »

Association des universités et collèges du Canada

En tant que recteur, Michel Belley a toujours priorisé la recherche universitaire comme le rappelait en 2009 le PDG de l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), Paul Davidson, au moment où Michel Belley accédait à la présidence de cet organisme qui célébrait ses 100 ans d'existence : « Michel Belley a réussi de manière remarquable à rehausser l'expérience universitaire pour les étudiants dans son établissement et à rendre la recherche universitaire pertinente pour le Canada et le monde entier. »

Paul Davidson se dit encore aujourd'hui un fervent admirateur de la ténacité, de la rigueur et de la souplesse de celui qu'il est venu visiter à plusieurs reprises au Saguenay. Il a alors été fortement impressionné par la symbiose qu'il a observée entre l'UQAC et le milieu

régional, en particulier en ce qui a trait à l'industrie de l'aluminium. « C'est un modèle qui peut être présenté aux autres universités de même qu'au gouvernement fédéral pour ce qui est de l'élaboration de la nouvelle économie du savoir. L'exemple de développement international de l'UQAC en Chine, en Amérique du Sud et en Afrique du Nord devrait, lui aussi, inspirer de nombreuses institutions universitaires et s'avère en bonne partie l'héritage de Michel Belley. » Paul Davidson tient de plus à souligner la contribution de l'épouse de Michel Belley, Sylvie Tremblay, qui s'est illustrée en dirigeant des programmes de formation pour l'AUCC. « Les deux constituent un apport précieux pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean et pour le Canada », ajoute-t-il.

C'est en siégeant à l'AUCC que la rectrice de l'Université McGill, Heather Munroe Blum, a connu Michel Belley, dont elle affirme qu'il a été « un ardent défenseur de l'UQAC, de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, de l'ensemble du réseau universitaire québécois ainsi que des universités canadiennes à titre de président de l'AUCC. Il a été un brillant recteur, d'une efficacité et d'un dévouement exemplaires. Il nous manque – nous avons besoin de dirigeants comme lui. Pour moi, il a été un guide de qui j'ai appris. Il demeure un ami – mon mari et moi tenons beaucoup à ce lien qui nous unit à Michel et à son épouse Sylvie et, par eux, aux gens de la région du Saguenay-Lac-St-Jean. »

En plus de sa qualité de recteur de l'UQAC, de 2001 à 2011, et de recteur par intérim, de novembre 2011 à avril 2012, Michel Belley a été membre de l'Assemblée des gouverneurs et de la Commission de planification de l'Université du Québec (UQ). Il a aussi siégé au Comité exécutif, au Comité de gestion des programmes de mobilité des cadres et des cadres supérieurs et au Comité d'éthique et de déontologie de l'UQ.

Colonel honoraire

Michel Belley a aussi été colonel honoraire du 425 ETAC, de 2004 à 2008, et de la 3^e Escadre de la base militaire de Bagotville, de 2008 à 2012. Un rôle qu'il a endossé avec grande conviction. Il s'est également impliqué à titre de président du conseil d'administration du Musée de la défense aérienne, entité paramilitaire de la 3^e Escadre de Bagotville et seul musée francophone de l'aviation en Amérique.

À la fin de son mandat, le bulletin de liaison *Le Vortex* écrivait : « La fonction de colonel honoraire est très importante. Elle a un impact direct sur l'opinion de la communauté envers les Forces canadiennes. Rares sont les colonels honoraires qui, comme monsieur Belley, voient leur mandat renouvelé. L'engagement soutenu et le dévouement de monsieur Belley envers son unité d'appartenance et les Forces canadiennes lui ont valu cet honneur. [...] La 3^e Escadre est donc heureuse de pouvoir dire que monsieur Belley a non seulement rempli toutes ses fonctions avec brio, mais qu'il a aussi dépassé les attentes envers un colonel honoraire pour faire connaître la mission et projeter une image positive des Forces canadiennes. » □



Michel Belley, colonel honoraire du 425 ETAC, de 2008 à 2012



Paul Davidson

DES
NOUVELLES

DES DIPLÔMÉS

SEMAINE DE LA RECONNAISSANCE

GUYLAIN DOYLE



Lily Bellemare

INVITATION

aux infirmières et infirmiers diplômés de l'UQAC

Dans le cadre de la 4^e édition de la Semaine de la Reconnaissance sous la présidence d'honneur de Lily Bellemare, présidente du Conseil des infirmières et infirmiers du CSSS Maria-Chapdelaine, et de Pierre Boulianne, président de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers du Saguenay-Lac-Saint-Jean/Nord-du-Québec, l'ADUQAC invite tous les diplômés en sciences infirmières à un cocktail dînatoire, le jeudi 16 mai 2013, à La Pulperie de Chicoutimi/Musée régional pour une activité de reconnaissance.

Lily Bellemare et Pierre Boulianne, vous convient à participer en grand nombre à cet événement qui vous permettra de fraterniser et d'échanger avec des pairs qui ont marqué un moment important de votre vie. Ce sera également l'occasion, pour vous, les anciens de l'UQAC, de vous retrouver et de rattraper le temps perdu. Réservez cette date à votre agenda dès aujourd'hui!

Célébrer, rassembler, rayonner et remercier seront nos mots d'ordre tout au long de la Semaine de la Reconnaissance, soit du 13 au 17 mai 2013.

Nous souhaitons vous retrouver en grand nombre! □



Pierre Boulianne

 SEMAINE DE LA
RECONNAISSANCE
Association des diplômés de l'UQAC

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ADUQAC



Jean-François Girard
Président
Gestionnaire de portefeuille
Valeurs mobilières
Desjardins de Chicoutimi



Jean-François Pouliot
Administrateur
Directeur général
Réseau Trans-AI inc.



Yannick Brassard
Vice-président
Coordinateur des ressources matérielles
Cégep de Jonquière



Simon Lafrance
Administrateur
Conseiller principal
Strategeum



Cénia Campeau
Secrétaire
Consultante
Adecco



Alexandre Garon
Administrateur
Directeur général
Société d'histoire du Lac-Saint-Jean



Steve Langlois
Trésorier
Conseiller Gestion des avoirs et
représentant en épargne collective
Desjardins Cabinet de services financiers



Marie-Christine Larouche
Administratrice
Coordonnatrice régionale
Société canadienne du cancer



Annick St-Pierre
Administratrice
Directrice développement
des affaires Bell Aliant



Cylvie Claveau
Administratrice
Professeure-chercheuse
Directrice éducation à la citoyenneté
Département des sciences humaines
UQAC



Louise Hamelin
Administratrice
Avocate



Mathieu Sergerie
Administrateur
Vice-président
Affaires institutionnelles
MAGE-UQAC



Alain Mignault
Administrateur
Ingénieur

Du nouveau
à l'ADUQAC!
L'Association
est fière de vous
présenter les
membres de
son conseil
d'administration.



Khatéré Talai
Chargée de gestion
ADUQAC



Alexandra Claveau
Agente de liaison
ADUQAC

Damiend Ferland, directeur du Centre du savoir sur mesure, et Jean-François Girard, président de l'ADUQAC



LA FORMATION CONTINUE, l'art de contribuer à son développement professionnel

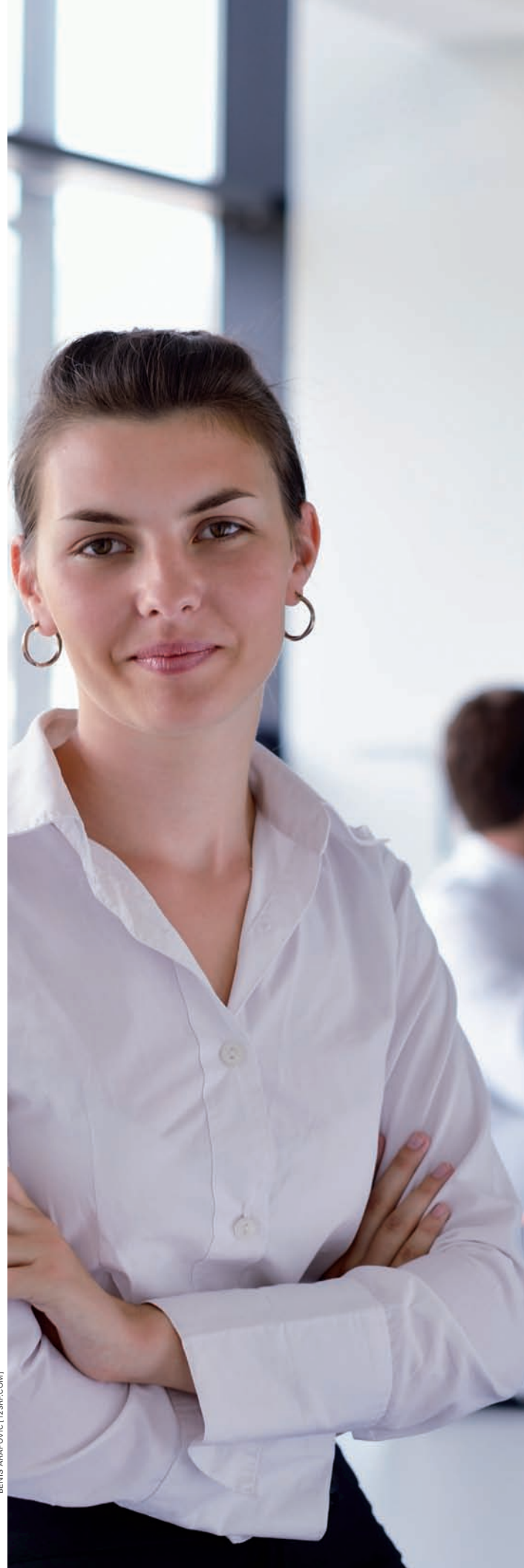
C'est avec enthousiasme que Jean-François Girard, président de l'Association des diplômés de l'UQAC, vous informe qu'un protocole d'entente a été signé entre le Centre du savoir sur mesure (CESAM) et l'Association.

Considérant que la formation continue fait partie intégrante des besoins de nos diplômés, et sachant que de nouvelles politiques de formation continue ont été adoptées par les différents ordres professionnels, ce protocole sera très bénéfique pour le développement de vos compétences.

En effet, le CESAM développe des formations, des programmes et des activités pédagogiques qui sont appropriés et adaptés à vos besoins en termes d'objectifs et d'approches pédagogiques. Un jumelage entre des experts de contenu et des praticiens rend la formation pratique et appliquée à votre réalité. Vous serez accompagnés et soutenus tout au long du processus de formation et cette relation étroite n'est pas à négliger. Ainsi, vous avez accès à de la formation de grande qualité, et ce, en région, dans votre *alma mater*.

En guise de reconnaissance envers nos diplômés, un rabais de 50 \$ vous sera accordé lors de votre inscription. Ce rabais s'applique à toutes les sessions publiques offertes par le CESAM, à l'exception des formations sur mesure au sein des entreprises.

Nous vous invitons à partager cette information dans vos milieux professionnels. Si vous avez besoin d'une formation spécifique ou d'information supplémentaire, veuillez communiquer avec le CESAM au 418 545-5011, poste 1212 ou consultez le cesam.uqac.ca □





QUAND LES ÉTUDIANTS PEUVENT RENDRE SERVICE AUX ENTREPRISES

Vous œuvrez au sein d'une entreprise et des projets de tous genres se bousculent sur votre bureau? L'article suivant risque de vous intéresser.

Le Département des sciences économiques et administratives offre un programme de 2^e cycle en gestion des organisations. Ce programme de maîtrise permet aux étudiants de se spécialiser dans les domaines de l'entrepreneurship, de l'innovation, de l'intervention, du développement organisationnel (GRH) ainsi que dans les domaines juridique et éthique. Un des volets importants de ce programme est le projet d'intervention qui s'effectue dans une organisation. Étant donné que les étudiants de 2^e cycle font preuve d'un niveau d'autonomie élevé, il va de soi que l'encadrement envers ces étudiants est moins exigeant. En effet, grâce aux compétences acquises au cours de leur baccalauréat ou dans le cadre de leurs fonctions sur le marché du travail, ces derniers ont développé la capacité de mener à terme les mandats qui leur sont attribués. À titre d'exemple, voici certains sujets qui peuvent être traités lors du projet d'intervention : la description de tâches, la mise sur pied d'une planification stratégique, la création d'un plan d'expansion et l'élaboration d'un plan marketing.

Que ce soit pour une grande entreprise, un commerce, un organisme communautaire ou un organisme sans but lucratif, il y a certainement des projets dans le domaine de la gestion que vous aimeriez mettre de l'avant. Il vous suffit de nous contacter en nous fournissant un maximum d'informations sur votre projet afin que nous puissions faire un maillage parfait entre les intérêts des étudiants et les sujets proposés. Une fois le maillage effectué, l'étudiant vous fera parvenir une offre de service avec un échéancier, tout ceci sous la supervision d'un professeur expérimenté du département concerné.

Tout cela dans une approche gagnant-gagnant où l'étudiant aura la chance de vivre une expérience sur le terrain et où l'entreprise bénéficiera d'un travail de qualité.

Pour plus de détails ou pour soumettre un projet, vous pouvez nous contacter par téléphone au 418 545-5011, poste 2073 ou par courriel à reesacuqac@gmail.com.

Evans Garant
Président du REESAC □



Paul Archer
Président d'honneur
des Retrouvailles 2013
des diplômés en génie
géologique et géologie
de l'UQAC

GRACIEUSEMENT

INVITATION

Retrouvailles des diplômés en génie géologique et géologie de l'UQAC

En tant que président d'honneur de l'événement et diplômé de l'UQAC en génie géologique, je me joins à l'Association des diplômés de l'UQAC pour convier tous les diplômés en génie géologique et en géologie à de grandes retrouvailles qui se dérouleront le samedi 16 mars prochain. Ce sera l'occasion pour tous ceux ayant obtenu leur diplôme de l'UQAC en génie géologique ou en géologie de se revoir, de fraterniser et de célébrer. Que vous ayez obtenu votre diplôme l'an dernier ou encore il y a de cela bien des années, nous vous invitons à assister à cet événement qui sera des plus marquants.

Les instigateurs de l'événement, Paul Bédard et Réal Daigneault, désirent rassembler le plus de diplômés possible. Nous sommes persuadés de pouvoir compter sur votre participation afin de faire de ces retrouvailles un moment mémorable. Ne manquez surtout pas cette occasion unique qui vous permettra de renouer et de fraterniser avec vos professeurs et condisciples de l'époque, et ce, en toute convivialité!

Vous êtes invités à parcourir le site Web qui est uniquement dédié à ces retrouvailles pour vous inscrire et pour y découvrir le déroulement de l'événement et tous les détails relatifs à ce grand rassemblement au : uqac.ca/retrouvailles2/geniegeologiqueetgeologie

C'est le moment de saisir cette opportunité!

Paul Archer
Vice-président exploration et acquisitions
Mines Virginia
Président d'honneur

Information

Alexandra Claveau
Agente de liaison, ADUQAC
418 545-5011, poste 4124
Alexandra.claveau@uqac.ca □



André Turgeon, Jocelyn Girard, Serge Desbiens et Réal Perron, quatre diplômés de la promotion 1972 en administration

ALEXANDRA CLAVEAU

40^e ANNIVERSAIRE

Diplômés en administration

Les premiers diplômés en administration de l'UQAC soulignent leur 40^e anniversaire de graduation

Le dimanche 26 août dernier, les premiers diplômés en administration de l'UQAC (1972) se sont réunis pour souligner leur 40^e anniversaire de graduation.

Après avoir visité le campus en après-midi et pris le verre de l'amitié sur place, tous se sont retrouvés au restaurant Pachon pour un souper animé et chargé de souvenirs. Quarante ans plus tard, le plaisir et la camaraderie de nos premiers diplômés en administration étaient plus que jamais présents parmi les convives.

Nous félicitons les instigateurs de ce projet, Michel Harmégnies et Ronald Boivin, pour cette initiative des plus emballantes!

C'est un rendez-vous dans 10 ans! □

VOUS DÉSIREZ ORGANISER DES RETROUVAILLES?

Afin de vous aider dans la planification de vos retrouvailles, un guide est à votre disposition sur notre site Web. Nous vous invitons à le consulter au aduqac.ca sous l'onglet Retrouvailles.

Pour de plus amples informations, contactez l'ADUQAC au 418 545-5011, poste 4120. Il nous fera plaisir de vous aider dans vos démarches!

De plus, faites-nous connaître votre adresse courriel et vos nouvelles coordonnées en mettant à jour ces informations sur notre site Web au aduqac.ca sous l'onglet « Actualiser vos coordonnées ». □

L'ADUQAC EST MAINTENANT SUR **LinkedIn**

Venez rejoindre notre groupe sur LinkedIn pour en connaître davantage sur l'Association des diplômés et ses membres.

N'hésitez pas à inviter tous vos contacts diplômés de l'UQAC afin que notre réseau grandisse de façon exponentielle. C'est un défi!

Visitez la page du groupe régulièrement pour être à l'affût des événements que l'ADUQAC vous propose.

Pour plus d'information

Khatéré Talai
Chargée de gestion
418 545-5011, poste 4120
Khatere.talai@uqac.ca □

Des rabais exclusifs? C'est réglé.

Profitez de 10 % de rabais additionnel sur vos assurances automobile, habitation et véhicules de loisirs



Gagnez une croisière d'une valeur de **8 000 \$**.
Demandez une soumission pour participer.
Détails et règlement sur lacapitale.com/concoursgrupe

OBTENEZ UNE SOUMISSION
1 855 747-7751
lacapitale.com/aduqac

ASSOCIATION DES
DIPLÔMÉS
UQAC


La Capitale
Assurances générales
Cabinet en assurance de dommages



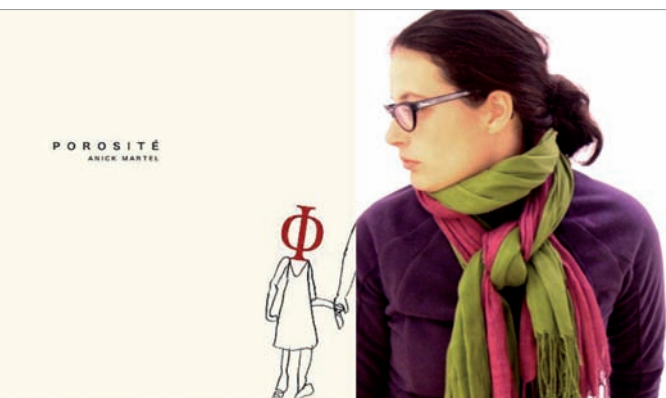


ROCKET LAVOIE

PAUL JEAN

Depuis septembre dernier, Paul Jean, CPA, CA, M. Fisc., est maintenant associé de Mallette. Il compte plus de 15 années d'expérience en fiscalité et en réorganisation d'entreprises. Il a obtenu son baccalauréat en sciences comptables en 1989. L'Association des diplômés tient à féliciter Paul Jean pour sa nomination à titre d'associé de Mallette.

FÉLICITATIONS!



CINDY DUMAIS ET GUILLAUME THIÉRY

ANICK MARTEL

En octobre dernier, Anick Martel lançait son premier livre intitulé *Porosité*. Il renferme sept textes illustrant le goût de l'auteure pour le décloisonnement. Anick Martel est détentrice, depuis 2012, d'une maîtrise en art (théâtre et écriture) de l'UQAC, où elle est également chargée de cours en dramaturgie et mise en scène depuis l'automne 2011. Récipiendiaire de trois bourses d'excellence de 2^e cycle, Anick Martel peaufine actuellement un recueil de poésie *Par où n'est le plaisir se déchire la chair*, qui paraîtra en 2013. L'Association des diplômés tient à féliciter Anick Martel pour le lancement de son livre et lui souhaite bonne chance dans ses projets. □

Une vision d'avenir au Cégep de Jonquière



TERRE

Technologies des énergies renouvelables et du rendement énergétique



En présence d'une rivière sur un site alimenté au diesel, l'énergie hydrolienne peut représenter une alternative intéressante afin de diminuer la consommation de carburant et les émissions de GES pour fournir de l'énergie aux communautés. L'éloignement de ces sites et les conditions extrêmes d'exploitation nécessitent le développement de solutions robustes et fiables pour effectuer un jumelage énergétique performant. La compagnie Nordest Marine travaille depuis plusieurs années sur la conception et la fabrication d'une petite hydrolienne de rivière ainsi que sur son mécanisme d'ancrage (tripode) sur un site d'exploitation. Depuis, une synergie s'est créée entre le CQRDA, la Société de la Vallée de l'aluminium et le Réseau Trans-Al qui assistent la chaire TERRE et Nordest Marine dans l'élaboration du projet. Le maillage avec d'autres collaborateurs est envisagé afin de compléter l'équipe de travail sur ce défi porteur d'avenir et stimulant.





KATI MOLIN [123RF.COM]

TOURNOI DE GOLF ANNUEL DE L'ADUQAC AU PROFIT DES INUK

**Un grand succès
pour cette 20^e édition!**

L'Association des diplômés a tenu son tournoi de golf annuel au profit du programme de sport d'excellence des INUK le 13 septembre dernier. Pour une deuxième année, la présidence d'honneur a été assurée par Josée Carrier, directrice principale des Services aux entreprises à la Banque Nationale. Au plus grand plaisir de tous, le beau temps a permis aux 180 golfeurs présents de vivre une journée des plus agréables. En effet, chaleur, plaisir et convivialité étaient au rendez-vous. Les membres du comité organisateur sont fiers d'annoncer que le tournoi a permis d'accumuler 45 000 \$, soit un montant représentant 5 000 \$ de plus que l'an passé.

Évidemment, cette réussite est attribuable aux nombreux efforts déployés par chacun des membres du comité organisateur et par les multiples bénévoles qui prennent à cœur le développement du sport d'excellence dans la région. Tous les partenaires méritent également d'être remerciés sincèrement pour leur grande implication, sans laquelle ce tournoi de golf annuel ne serait pas ce qu'il est devenu au fil de ses 20 années



DENIS BLACKBURN

Mario Ruel, directeur du Service des activités et aménagements sportifs, Josée Carrier, marraine d'honneur du tournoi, et Jean-François Girard, président de l'Association des diplômés de l'UQAC

d'existence. Pour terminer la journée, plus d'une centaine de personnes se sont réunies au Pavillon sportif de l'UQAC où un cocktail dînatoire leur était servi. Pour l'occasion, les convives ont eu la chance d'admirer le talent et le savoir-faire des étudiants de l'UQAC lors d'une démonstration des équipes de badminton, de cheerleading et de volleyball féminin. La soirée s'est terminée avec les tirages d'un foyer au gaz d'une valeur de 2 000 \$, d'un sac de golf d'une valeur de 3 000 \$ et d'un bon d'achat chez IGA d'une valeur de 1 500 \$.

Enfin, merci encore à tous les organisateurs et partenaires, et particulièrement à tous les golfeurs, pour leur participation!

Ne manquez pas la 21^e édition qui se déroulera au Club de golf de Chicoutimi en septembre 2013!

Pour information et inscription

418 545-5011, poste 4120
aduqac.ca/golf ☐

L'INTERNATIONAL



MAHICANS DIAMOND

CLARA BIRD

en Islande

Trouver la confiance en soi

Découvrir que l'on a en nous toutes les ressources pour accomplir un long voyage d'études à l'étranger, surmonter tous les imprévus et s'acclimater au point d'adopter le pays qui nous accueille. Voilà qui stimule la confiance en soi pour le reste de sa vie.

C'est du moins ce qu'a réalisé Clara Bird lors d'un séjour d'études de six mois dans une destination qui peut s'avérer dépayssante au possible : l'Islande. Et pourtant, elle s'est sentie comme un poisson dans l'eau dans ce nouvel univers avec lequel elle a partagé une foule d'affinités. « Un voyage d'études n'a rien à voir avec des vacances dans le Sud... L'Islande est un pays aussi développé que nous le sommes. Il n'y a pas de décalage économique au départ. Et, au lieu d'y être de passage, je m'y suis vraiment installée. J'y ai développé mon réseau d'amis et mes habitudes en plus de travailler en lien avec divers organismes. Si bien que si j'y retournais, j'aurais l'impression de revenir à la maison.

J'ai développé un véritable sentiment d'appartenance », affirme celle qui vient de compléter son bac en plein air et tourisme d'aventure. Elle s'est même accommodée sans problème de la longue nuit qui caractérise l'hiver subarctique. Seul le climat totalement imprévisible l'a quelque peu insécurisée lors de ses déplacements à vélo et de ses expéditions en plein air. « Tout a été plus facile que je ne croyais au départ, ce qui m'a donné une grande confiance en moi. Maintenant, je sais que je peux partir et que je saurai m'adapter dans toutes les circonstances. »

Au niveau pédagogique, Clara Bird a profité de ce périple en approfondissant son intérêt pour les questions environnementales, le tourisme et les communications. Elle a apprécié le fait de baigner dans un milieu d'étudiants internationaux particulièrement enrichissant ainsi que la qualité des contacts humains qu'elle a pu créer et entretenir. Une expérience marquante. □

MANON BORDELEAU

à l'île de La Réunion

Savoir s'adapter

Tant qu'à aller étudier à l'étranger, pourquoi ne pas choisir un paradis d'exotisme comme l'île de La Réunion? C'est le choix qui s'est imposé à l'esprit de Manon Bordeleau, bachelière en éducation physique et étudiante à la maîtrise en gestion des organisations, voyageuse dans l'âme et grande adepte de plein air. Elle a vu là l'occasion de conjuguer ses passions et sa formation après avoir consulté quelques camarades de basket originaires de La Réunion.

« Ce voyage a été l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances, mais, aussi, d'en apprendre beaucoup sur moi-même. » Manon Bordeleau a voulu déployer de nouveaux horizons à tous les points de vue en abordant un angle pédagogique neuf, celui du marketing. Il s'agit d'un défi doublement intéressant puisque La Réunion, en tant que département français, épouse naturellement une perspective européenne du marketing, fort différente de la vision nord-américaine. Manon Bordeleau a aussi été confrontée à un autre héritage de la culture française, celui du rapport hiérarchique entre les étudiants et les professeurs qui ne se qualifient pas de « maîtres » pour rien. Habitée à une relation plutôt décontractée et bien québécoise avec les professeurs et

à une grande liberté d'expression, elle a dû s'adapter à un rapport quelque peu différent. Le sport a constitué un outil d'intégration précieux alors qu'elle a joint l'équipe locale de rugby et qu'elle a même joué pour La Réunion, en France, à la fin de son stage.

Manon Bordeleau n'a toutefois aucun regret par rapport à cette expérience. Bien au contraire, puisqu'elle avoue qu'elle aurait dû rester un an plutôt que six mois pour profiter pleinement de l'expérience, se sentant bien adaptée et pleinement fonctionnelle à la fin de son séjour.

Faisant un retour sur son séjour d'études, Manon Bordelau insiste sur le soutien exceptionnel qu'elle a obtenu de la part de l'UQAC : « Le moins que j'avais un pépin ou une inquiétude, je pouvais compter sur les agentes Sylvie Girard et Sandra Côté des Services aux étudiants pour m'aider rapidement. J'ai été parfaitement bien encadrée, de A à Z, quant à toutes les formalités de voyage, de visa, d'inscription. Le suivi est continu et on sait précisément tout ce qu'on a à faire. J'ai aussi profité d'une bourse qui a aidé au transport et à l'installation, bien que le coût de la vie soit très élevé sur l'île. » □



JONATHAN BEAUPRE



GUIZHOU UNIVERSITY

Paul Girard, professeur au Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC et coordonnateur du programme de baccalauréat en informatique de gestion délocalisé en Chine, prononçant le discours de bienvenue

10^e ANNIVERSAIRE

Partenariat entre l'UQAC et la Guizhou University (GU)

Le 19 mai dernier, dans la ville de Guiyang au sud de la Chine, une grande fête était organisée à l'occasion du 10^e anniversaire du partenariat entre l'UQAC et la GU. Près de 50 diplômés étaient présents dans la salle de réception afin de souligner leur appartenance aux deux établissements partenaires. Depuis le tout début de leur collaboration en 2002, l'UQAC et la GU ont offert conjointement le programme de maîtrise en gestion de projet à une dizaine de cohortes d'étudiants et dont les quelque 300 diplômés qui en sont issus témoignent de la réussite de cette entreprise. Plusieurs dirigeants de la GU étaient présents lors de l'événement, de même que le représentant de l'UQAC pour l'occasion, le professeur Paul Girard. □



GUIZHOU UNIVERSITY

Les diplômés et certains gestionnaires du programme conjoint entre la GU et l'UQAC

希库蒂米魁北克大学 VISITEURS AUTOMNAUX

Diplômés de notre programme de maîtrise, offert conjointement avec la Tianjin University of Technology (TUT) en gestion de projet

PREMIÈRE RANGÉE : Lu Lin, coordonnatrice de BCEG, Marc Gravel, secrétaire exécutif du comité de gestion de l'international de l'UQAC, André Leclerc, doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche de l'UQAC, Julien Bousquet, professeur et directeur du programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAC, Zhang Chuancheng, vice-président de BCEG, Wang Lan, directeur adjoint du centre de formation de BCEG

DEUXIÈME RANGÉE ET SUIVANTES : Les 14 diplômés du programme de maîtrise en gestion de projet et des employés du bureau de l'international de l'UQAC



DENIS BLACKBURN

Malgré l'été chaud et humide que nous avons connu, l'automne a débuté son changement de couleur et sa dégringolade des degrés à la fin septembre, comme à l'habitude. Un premier groupe de visiteurs, formé des diplômés de notre programme de maîtrise, offert conjointement avec la Tianjin University of Technology (TUT) en gestion de projet, ont pu profiter de ce beau spectacle lors de leur passage sur le campus. En effet, ils étaient 14 employés du groupe Beijing Construction Engineering (BCEG), partenaire de la TUT, à avoir fait le voyage afin de recevoir leur attestation d'études en sol saguenéen. Ils étaient fièrement accompagnés d'administrateurs et de directeurs de l'entreprise. Les visiteurs chinois ont eu la chance d'admirer le campus teinté de rouge et d'orangé pour ensuite participer à une cérémonie préparée afin de souligner leur venue. Un autre groupe nous a également visités cet automne, formé de neuf étudiants récemment diplômés du programme de maîtrise en gestion de projet donné en collaboration avec la Zhejiang Gongshang University (ZJGSU). Le campus de ce partenaire est situé à Hangzhou, une ville de la côte est chinoise. Ayant la possibilité de participer à un périple les menant jusqu'à Saguenay, ils n'ont pas hésité à réserver leur place en direction du Canada. Cette chance unique leur a permis de visiter leur *alma mater*, de rencontrer le recteur de l'Université et de participer à une cérémonie de fin d'études. Les nouveaux diplômés ont profité de l'occasion pour découvrir les paysages colorés de la région par la visite de différents sites touristiques. □

Un parcours en science C'est grisant!

DESIGN
INDUSTRIEL

GÉNIE-AL
UNIVERSITAIRE
1^{er} cycle

PARU
UNIVERSITAIRE
2^e et 3^e cycles

SCIENCE
ON TOURNE!
COLLÉGIAL

EXPO
SCIENCES
SECONDAIRE

Plus de

60 000 \$

en prix et bourses

Informe-toi !

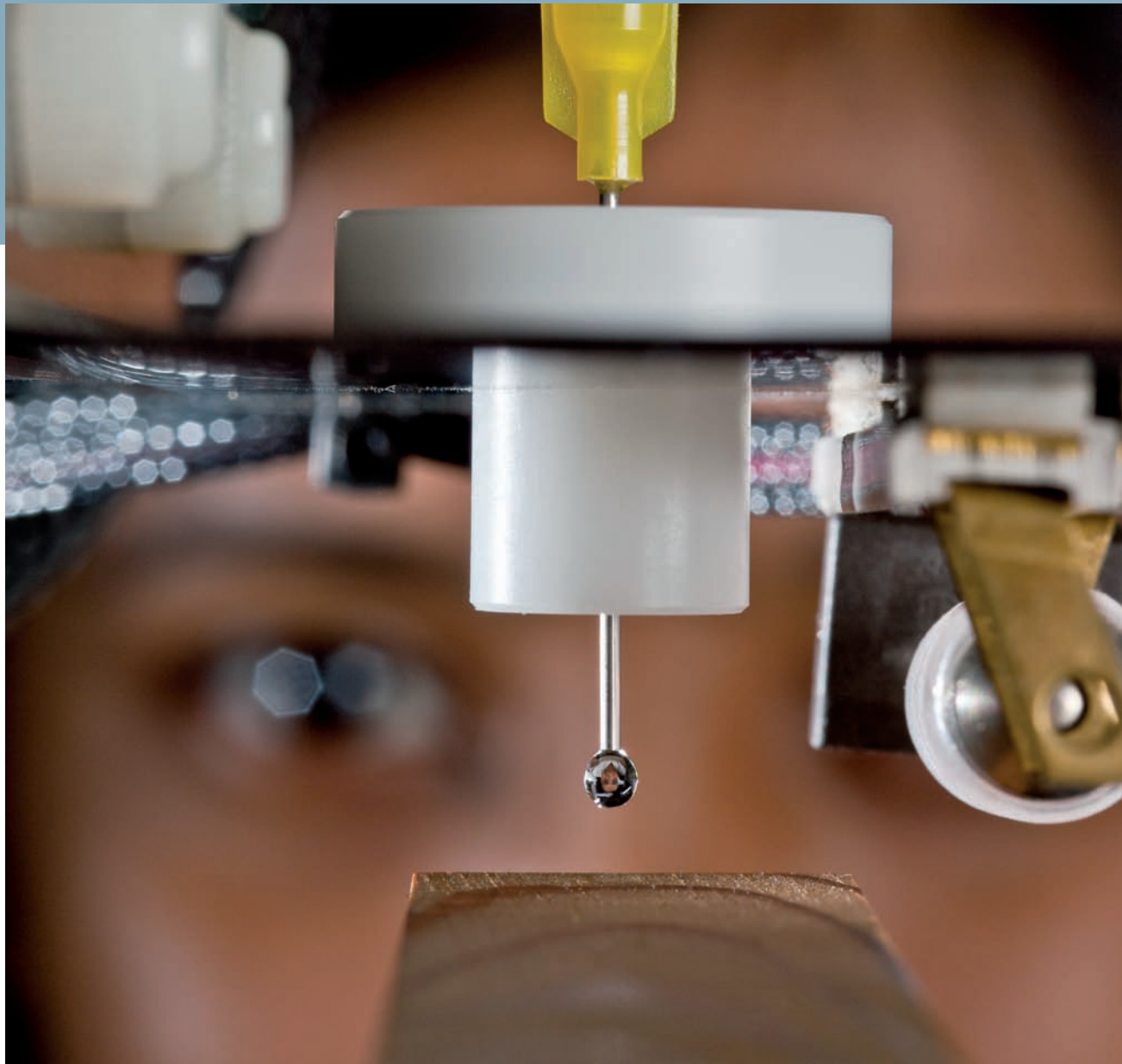
www.cqrda.ca



Centre québécois
de recherche et
de développement
de l'aluminium

DES IDÉES EN TRANSFORMATION

DES NOUVELLES DE L'UQAC



GUYLAINE DOYLE

L'UQAC PARMIS LES MEILLEURES UNIVERSITÉS en recherche au Canada

Dans la toute dernière publication de Reasearch Infosource Inc., intitulée « Canada's University Innovation Leaders », l'UQAC figure dans le tableau des 50 meilleures universités en recherche pour l'année 2012. L'UQAC récolte la 27^e place, ce qui constitue une progression remarquable, puisqu'elle occupait le 38^e rang l'an dernier.

Fait marquant de cette étude

En ce qui a trait à la capacité des universités à accroître leurs fonds de recherche et à obtenir du financement pour soutenir leurs travaux, soulignons que l'UQAC se classe bonne première parmi les 10 meilleures universités quant à la croissance du financement dans le secteur de la recherche. □

WEB

NOUVEAU PORTAIL

UQACtualité

Fenêtre ouverte sur tout ce qui se passe dans votre université, l'UQACtualité vous offre les dernières nouvelles et les plus récents avis à la communauté. Il vous propose aussi des liens pratiques, en plus de documents et de photos à télécharger.

Réalisé en collaboration avec le Bureau des affaires publiques et le Service des technologies de l'information, le nouveau portail UQACtualité permet de réunir l'ensemble de l'information interne et externe de l'UQAC sur une seule et même plateforme 2.0.

uqactualite.uqac.ca

Consultez l'UQACtualité tous les jours.

Échangez sur les nouvelles.

Partagez-les avec vos amis grâce aux réseaux sociaux.

Comme nous, soyez fiers de votre université et restez branchés sur votre UQACtualité! □



SARAH MARSHALL.

PHYSIOTHÉRAPIE

L'UQAC accueille sa première cohorte de futurs physiothérapeutes

La première cohorte d'étudiants inscrits au baccalauréat en sciences (réadaptation) amorçait ses cours le 27 août dernier. L'offre de cette formation sur le campus de Chicoutimi, issue d'un partenariat entre l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de l'université McGill et l'UQAC, est une excellente nouvelle pour le nouveau Département des sciences de la santé (DSS) de l'UQAC, pour la collaboration interdisciplinaire et pour l'ensemble de la population de la grande région du Saguenay-Lac-Saint-Jean/Côte-Nord.

Enchantés d'avoir entrepris leur formation ici à Chicoutimi, les 29 étudiants, dont près de 80 % proviennent du Saguenay-Lac-Saint-Jean, pourront dans quelques années pallier la pénurie de physiothérapeutes dans la région.

En bref

Visant l'excellence et l'innovation en physiothérapie dans les domaines de l'éducation, de la pratique clinique et de la recherche à l'aide d'un partenariat solide avec les milieux d'enseignement, communautaires et de soins de santé, le programme de physiothérapie de l'université McGill, offert par extension à l'UQAC, comporte deux programmes d'études, soit le baccalauréat en sciences (réadaptation) et la maîtrise ès sciences appliquées en physiothérapie qui forment un continuum et mènent au droit de pratique de la physiothérapie au terme du programme de maîtrise. Nous souhaitons une excellente année à tous les étudiants ainsi qu'à l'équipe du programme! □

L'équipe UQAC-McGill du programme de physiothérapie offert par extension : Dr Louis E. Tremblay, directeur de l'Unité d'enseignement en physiothérapie à l'UQAC, Dre Annette Majnemer, directrice et vice-doyenne de l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de McGill, Dr Sam Benayora, vice-doyen de la Faculté de médecine de McGill, Linda Labelle, coordonnatrice du programme de physiothérapie par extension, à McGill, et Dre Judith Soicher, directrice du programme de physiothérapie à McGill

BUREAU DES AFFAIRES PUBLIQUES, UQAC



SCIENCES INFIRMIÈRES

6^e Colloque annuel

C'est le mercredi 2 mai dernier que s'est tenu, au Centre de congrès de l'hôtel La Saguenéenne de Chicoutimi, le 6^e Colloque annuel en sciences infirmières de l'UQAC. Sous le thème *De la théorie à la pratique... affirmer son expertise*, ce colloque s'adressait principalement au personnel infirmier et aux étudiantes en sciences infirmières de la région et de tout le Québec. Traditionnellement tenu dans les locaux de l'UQAC, ce rassemblement professionnel, qui prend de l'ampleur d'année en année, a dû déménager dans un lieu plus vaste en raison du grand nombre de participants, qui a atteint les 350 personnes. Par ailleurs, pour une deuxième année consécutive, le Colloque s'est associé avec le Centre du savoir sur mesure (CESAM) pour être accrédité afin d'émettre des unités d'éducation continue dans le but de répondre aux exigences de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Parmi les conférenciers qui se sont adressés aux participants, on soulignait la présence du Dr Serge Marquis, de Kelley Kilpatrick, Ph. D., professeure-chercheuse au Département des sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais, d'une équipe du CSSS de Chicoutimi composée du Dr Louis Gagnon et des infirmières Myriam Lapointe, Élène Maltais et Jacinthe Villeneuve et, en conférence de clôture, d'Isabelle Fontaine.

L'organisation de ce colloque annuel a été programmée en coordination avec le Colloque de la maîtrise en sciences infirmières des établissements du réseau de l'Université du Québec, lequel a eu lieu le jeudi 3 mai, dans les locaux de l'UQAC. L'édition 2013 aura lieu le 1^{er} mai prochain au Delta, à Jonquière. □

sciences



BUREAU DES AFFAIRES PUBLIQUES, UQAC

ALLER PLUS LOIN AVEC LES SCIENCES

Lieu d'échanges scientifiques

C'est le mercredi 18 avril dernier qu'avait lieu la 2^e édition de l'événement *Aller plus loin avec les sciences*, mis sur pied par l'équipe du Module des sciences fondamentales de l'UQAC, sous la direction de Cornelia Krause.

S'adressant principalement aux étudiants de l'UQAC et des cégeps de la région, l'événement a offert de nombreuses activités aux participants : exposition des résultats de projets de fin d'études des finissants des cégeps et des programmes de baccalauréat du Département des sciences fondamentales, visite des laboratoires de recherche, capsules scientifiques et tables rondes.

Plus de 200 étudiants participent annuellement à cet événement, dont la troisième édition a lieu en début d'année 2013. □



**Li
bre**
de voir plus loin

BACCALAURÉAT EN

CHIMIE DES PRODUITS NATURELS

- Programme **unique** au Canada.
- Formation axée sur l'étude des produits naturels d'origine végétale présentant un intérêt thérapeutique.
- Nombreux travaux pratiques dans des laboratoires modernes.
- Proximité du laboratoire naturel qu'est la forêt boréale.
- Possibilité d'expérience dans les laboratoires de recherche.
- Les diplômés ont accès à l'Ordre des chimistes du Québec, donc au titre de chimiste.
- Site Web du programme : uqac.ca/chimie

Université du Québec à Chicoutimi

m_sc-fondamentales@uqac.ca

418 545-5011, poste 2457

programmes.uqac.ca/7426

uqac.ca
■ ■ ■

UQAC



ISABELLE MALTAIS

1^{er} prix : Thomas Lévesque

ISABELLE MALTAIS

2^e prix : Pascal Lapointe et Nicolas Bacon

CONCOURS

Deux nouvelles entreprises soutenues par le CEE-UQAC

Le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'UQAC (CEE-UQAC) est fier de présenter les gagnants de l'édition 2011-2012 de son concours *Création et démarrage d'entreprises*. Celui-ci vise à reconnaître l'esprit entrepreneurial et à récompenser la création d'entreprises auprès des étudiants de l'UQAC. Pour ce faire, les étudiants qui ont démarré leur entreprise dans la dernière année ou ceux qui sont sur le point de le faire étaient invités à soumettre leur plan d'affaires au concours.

Premier prix

Le lauréat du premier prix de ce concours est Thomas Lévesque pour son entreprise MobileXpert. Il est étudiant au baccalauréat en enseignement des langues secondes à l'UQAC. Il remporte une bourse de 5 000 \$ pour soutenir le démarrage de son entreprise. MobileXpert a pour mission d'offrir des services de réparation et de formation aux détenteurs d'appareils mobiles (cellulaires, tablettes, lecteurs multimédias), et ce, sur tout le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'entreprise réalise des actions écoresponsables puisqu'elle récupère les téléphones brisés pour réutiliser les pièces en bon état et permettre aux consommateurs de conserver leurs appareils au lieu d'en acheter des nouveaux, ce qui diminue la surconsommation. Des informations supplémentaires sur l'entreprise sont disponibles au cellulairexpert.com.

Deuxième prix

Le deuxième prix, auquel était rattachée une bourse de 3 000 \$, a été remis à Nicolas Bacon et Pascal Lapointe, tous deux étudiants au baccalauréat en kinésiologie à l'UQAC, pour leur entreprise Optimal Physique, qui se spécialise dans la modification corporelle (perte de gras et prise de masse musculaire), la préparation physique et l'entraînement privé. Elle distribue également des suppléments alimentaires et s'occupe d'orienter les clients vers les produits adéquats. Tous les détails sur cette nouvelle entreprise sont accessibles sur le Web au optimalphysique.com.

Les dossiers déposés ont été évalués par un jury externe au CEE-UQAC. Celui-ci était composé de Gabriel Gagnon, comptable agréé et associé chez Mallette, de Vincent Morin, professeur et directeur de module au Département des sciences économiques et administratives de l'UQAC, et de Marc Privé, enseignant au Département de techniques de comptabilité et de gestion du Cégep de Chicoutimi et membre du conseil d'administration du CEE-UQAC. Le CEE-UQAC est heureux de pouvoir contribuer au développement d'affaires et à la création d'entreprises auprès de la communauté universitaire par le biais de son service de gestion-conseil et de ce concours. Toutes nos félicitations à ces nouveaux entrepreneurs. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans la réalisation de leurs projets. □



CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE QUÉBÉC (CRIQ)

Robot servant à effectuer des soudures par friction-malaxage

3 M\$ REMIS À LA COMMUNAUTÉ

par le CEE-UQAC

Le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'UQAC (CEE-UQAC) a clôturé sa quatorzième année d'activités sous le signe du succès. En effet, 3 M\$ ont été remis aux communautés universitaire et collégiale du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord depuis sa création en 1998. C'est par ses concours, son programme de développement technologique et les diverses implications du Centre que ce montant a été atteint.

L'année 2011-2012 en chiffres

- 1 511 étudiants de l'UQAC et du Cégep de Sept-Îles ont été sensibilisés à l'entrepreneuriat;
- 202 personnes ont assisté à l'un des 5 midis-conférences présentés par le Centre;
- 105 individus ont participé aux 7 ateliers offerts à Chicoutimi et à Sept-Îles;
- 9 comités ont pu bénéficier de l'implication du CEE-UQAC;
- Plus de 8 000 personnes ont été rejointes par les différentes activités de promotion et de sensibilisation à l'entrepreneuriat;

- Au-delà de 195 975 \$ ont été retournés par le CEE-UQAC à ses publics cibles à travers ses différentes actions et par le biais du Programme de développement technologique;
- 55 dossiers ont été soutenus en gestion-conseil et 11 projets de recherche ont été menés par le Centre, dont la réalisation des vidéos entrepreneuriales et l'étude sur les stratégies priorisées par les PME en période de turbulence.

Le CTDA-UQAC

Le Centre est également fier d'avoir annoncé la construction d'un nouveau pavillon à l'UQAC pour le développement des entreprises québécoises dans le secteur de l'aluminium, rendant prochainement disponible la technologie pour effectuer des soudures par friction-malaxage au sein du Centre de transfert et de développement d'affaires de l'UQAC (CTDA-UQAC). □

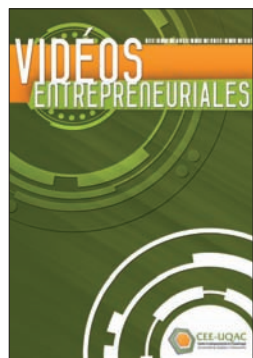
VIDÉOS ENTREPRENEURIALES

Lancement par le CEE-UQAC

C'est le lundi 12 novembre dernier qu'avait lieu le lancement par le CEE-UQAC des *Vidéos entrepreneuriales*, à l'occasion d'une conférence de presse réunissant les partenaires et intervenants socioéconomiques de la région. Nouvel outil pédagogique destiné principalement aux professeurs des niveaux secondaire, collégial et universitaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais aussi aux enseignants à la formation professionnelle, les *Vidéos entrepreneuriales* sont composées de témoignages d'entrepreneurs, dont six proviennent de la région et un provient de Sept-Îles. Elles démontrent qu'il est possible de démarrer son entreprise dans ces régions et de prospérer.

Le produit a été créé, dans un premier temps, pour faciliter le travail des professeurs et des intervenants dans la préparation d'une conférence avec un entrepreneur. L'utilisation des vidéos permet à l'enseignant d'intégrer le contenu entrepreneurial au moment jugé le plus opportun dans le cheminement scolaire. D'autre part, cet outil assure un contenu pédagogique adéquat et permet à un grand nombre d'élèves du Saguenay-Lac-Saint-Jean d'être exposés à des modèles entrepreneuriaux régionaux florissants. Un cahier d'accompagnement en format électronique, présentant des questions et des éléments de discussion, est également offert. Diffusées tout à fait gratuitement, les *Vidéos entrepreneuriales* sont libres de droits afin de permettre la diffusion de l'information au plus large public et de stimuler le goût d'entreprendre.

Les modèles d'entrepreneurs choisis représentent les aspects de l'entrepreneuriat dans des secteurs d'activités divers. Les entreprises participantes sont la Coop V.E.R.T.E. et la Coopérative O'Soleil (tourisme et plein air), Les Bergeries du Fjord (agroalimentaire), Eckinox Média (multimédia), Dynamic Concept (aluminium), C.R.O.I. (conception et fabrication) et le Marché MelLau (commerce au détail situé à Sept-Îles).



Dans la réalisation de ce projet, le CEE-UQAC a pu compter sur la participation financière du Conseil interordres de l'éducation au Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA) et de la Table régionale en entrepreneuriat. De plus, la production a été effectuée par l'entreprise régionale Eckinox Média. □



DENIS BLACKBURN

GESTION DE PROJET

Le LemGP propose sa toute première journée d'échanges

Le Laboratoire d'études multidisciplinaires en gestion de projet (LemGP) invitait l'ensemble de la communauté universitaire, le 7 juin dernier, à participer à sa toute première journée d'échanges.

L'objectif de cette journée était de favoriser les échanges entre les étudiants, les chercheurs et des représentants du milieu sur un ensemble de thématiques en gestion de projet. En matinée, les étudiants du volet recherche étaient invités à présenter l'avancée de leur mémoire, alors qu'en après-midi, deux conférences et une plénière étaient proposées à la communauté universitaire intéressée à la gestion de projet.

Au total, environ 25 personnes ont pu participer et faire de cette première édition une réussite. □

PREMIÈRE RANGÉE :
Zoutaine Doufene,
Mekki Dekhra,
Paul-Henri Callens et
Manon Paré, étudiants
à la maîtrise en gestion
de projet

DEUXIÈME RANGÉE :
Éric Castonguay,
directeur du bureau
de projet de Cégertec,
Christophe Leyrie,
Yves Lachance et
Éric Jean, professeurs
au Département des
sciences économiques et
administratives, et Julien
Bousquet, directeur de
la maîtrise en gestion
de projet
et responsable du
LemGP



NOTRE ENGAGEMENT

pour le perfectionnement des professionnels et gestionnaires

En réponse aux demandes et besoins du milieu, une nouvelle offre de formation continue en sessions publiques

► Formations à la carte à Chicoutimi et Sept-Îles

- Introduction à la gestion de la santé et sécurité
- Les médias sociaux font-ils partie de vos solutions?
- Les habiletés de négociation
- La gestion de projets avec le PMI/PMBOK : les fondements
- Le centre d'information : outil d'amélioration continue Lean
- Gestion d'une équipe à distance ou virtuelle
- Introduction à la gestion du cycle de vie d'un produit ou d'un service
- Développement durable : acceptabilité sociale et impact sur les communautés

► Programme de formation en gestion

Leader de profession : leader de passion
7 thèmes à raison de deux soirs par semaine

► Communauté de pratique

Thème - Optimisation de votre main-d'œuvre
Une formule favorisant des échanges entre ingénieurs de divers milieux afin d'approfondir des domaines d'expertise ou de résoudre certaines problématiques.

► Le CESAM a développé son offre de formation pour répondre

- Aux exigences des politiques de formation continue des divers ordres professionnels
- À des besoins concrets exprimés par le milieu

► Des partenariats avec

- L'Association des diplômés de l'UQAC en offrant des rabais aux diplômés de l'UQAC
- L'Ordre des ingénieurs afin d'offrir des avantages à leurs membres
- PMI Lévis-Québec, pour permettre à leurs membres de maintenir leur certification

► Une formation en région parce que le temps, c'est de l'argent!

- Conciliation travail famille
- Réseautage dans votre milieu
- Moins de frais liés au déplacement



PIERRE TREMBLAY



PHOTO À GAUCHE : La maison d'Arthur Villeneuve de l'exposition *Arthur Villeneuve Loin d'être naïf*

PHOTO À DROITE : Joël Guilbault, étudiant, Bruno Bouchard et Yves Chiricota, professeurs au Département d'informatique et de mathématique, Dominic Mercier-Simard, producteur chez BlooBuzz, Gilles Déry, président du CA du CEE-UQAC, Line Gagnon, présidente de La Pulperie de Chicoutimi/Musée régional, Raphaël Tremblay-Lessard, étudiant, Louis Dussault, directeur du CEE-UQAC, Olivier LeBlanc et Jessica Lapointe, étudiants

EXPOSITION ARTHUR VILLENEUVE

Le CDT-UQAC contribue au succès de l'exposition *Arthur Villeneuve Loin d'être naïf*

Le 3 octobre dernier, à l'occasion de la remise des prix 2012 de la Société des musées québécois (SMQ), la Pulperie de Chicoutimi/Musée régional a reçu le Prix Excellence dans la catégorie « institutionnelle groupe 2 » pour son exposition *Arthur Villeneuve Loin d'être naïf*. Cette nouvelle réjouit l'équipe du Centre de développement technologique en jeux vidéo et en informatique de l'UQAC (CDT-UQAC), puisque plusieurs éléments de cette exposition ont été réalisés par le Centre.

En 2011, le CDT-UQAC a été mandaté pour participer à la revitalisation de l'exposition permanente portant sur la vie du peintre Arthur Villeneuve par l'intégration de nouvelles technologies. L'utilisation judicieuse de ces technologies a constitué l'une des grandes forces de l'exposition reconnues par la SMQ. La richesse des contenus, la pertinence des approches et l'expérience unique que l'exposition fait vivre aux visiteurs ont également été soulignés.

Le premier des trois volets conçus par le CDT comprenait la programmation d'une visite virtuelle de l'atelier du peintre, situé au deuxième étage de la maison, pièce à laquelle les visiteurs du musée n'avaient pas accès. Ce projet a été réalisé par Jessica Lapointe, étudiante au baccalauréat en informatique, et Raphaël Tremblay-Lessard, étudiant à la maîtrise en informatique. Le second volet consistait à replacer la maison du peintre dans son environnement initial par la projection de paysages sur des écrans géants. Enfin, un court jeu vidéo pour capter l'intérêt des jeunes a été réalisé par une équipe composée de deux étudiants en techniques d'intégration multimédia du Cégep de Jonquière, Joël Guilbault et Olivier LeBlanc. Ils ont relevé le défi de la conception et du développement du jeu. Tous les étudiants impliqués dans le projet ont été encadrés par les professeurs Yves Chiricota et Bruno Bouchard du Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC, et par Dominic Mercier-Simard, producteur chez BlooBuzz et diplômé de l'UQAC.

Deux autres projets de jeux vidéo ont également été commandés. L'un d'entre eux, réalisé dans le cadre des Fêtes du 175^e du Saguenay-Lac-Saint-Jean, consiste en un jeu éducatif et historique sur la région. □

CESAM

Réussite de 34 cadres inscrits à ses programmes

Depuis maintenant six ans, le Centre du savoir sur mesure (CESAM) travaille en partenariat avec le réseau de la santé et des services sociaux dans cinq régions du Québec : le Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Bas-Saint-Laurent, la Baie-James, la Côte-Nord et, plus récemment, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Il en découle cinq programmes distincts visant à encourager les réseaux régionaux dans le développement professionnel de leurs gestionnaires et la consolidation de leurs compétences en relation avec les défis de gestion actuels dans ce milieu.

Jusqu'à maintenant, quelque 250 cadres ont participé à ces programmes qui mettent l'accent sur la création d'une communauté d'apprentissage en réseau et le développement des différentes formes de savoir : le savoir, le savoir-faire, le savoir-être, le savoir-agir ainsi que le savoir-devenir.

En avril dernier, le CESAM soulignait la réussite des 12 finissants de la 8^e cohorte au Programme d'intégration à la fonction d'encadrement, en collaboration avec l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Plus récemment, le CESAM se déplaçait sur la Côte-Nord pour recevoir les 12 finissants de Baie-Comeau et les 10 finissants de Sept-Îles inscrits au Programme de formation à l'intention des cadres, en collaboration avec l'Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord. □



JEAN TREMBLAY, MUSÉE DU FJORD (LES TROIS PHOTOS DE L'EXPOSITION)

EXPOSITION PERMANENTE

Le Projet BALSAC au Musée du Fjord

L'inauguration de la toute nouvelle exposition permanente du Musée du Fjord, intitulée *Des racines et des rêves : un regard neuf sur le Saguenay-Lac-Saint-Jean*, a eu lieu le 8 juin dernier. L'exposition met en relief les différentes facettes de la région sous un éclairage scientifique riche des quarante ans d'existence du fichier BALSAC, ainsi que des travaux du professeur Gérard Bouchard de l'UQAC et de dizaines de chercheurs du Québec et d'ailleurs. Les visiteurs pourront déchiffrer l'histoire d'une population exceptionnelle à travers ses murmures et son exubérance. Ils poseront un regard neuf sur la région, loin des mythes et des préjugés.

Un partenariat indispensable avec l'équipe du Projet BALSAC

Pour réaliser cette exposition, le Musée du Fjord s'est associé au Projet BALSAC, une infrastructure de recherche pour l'étude des populations (un des créneaux d'excellence de l'UQAC). Grâce à ce partenariat, les visiteurs du Musée du Fjord peuvent découvrir un fichier de population unique qui représente un élément important du patrimoine scientifique du Québec. Ils peuvent aussi constater le travail de plusieurs chercheurs qui ont utilisé les données du fichier dans leurs travaux de recherche et qui ont contribué par leurs présentations à travers le monde et leurs publications dans diverses revues scientifiques à mettre en valeur le potentiel du fichier. □



JEAN TREMBLAY

Gérard Bouchard, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la dynamique comparée des imaginaires collectifs, Hélène Vézina, directrice du Projet BALSAC, Guylaine Simard, directrice générale du Musée du Fjord, Réjean Gagné, directeur de la Caisse populaire de la Baie, et Francis Gauthier, président du Musée du Fjord



GUYLAÏN BOYLE

Le Parc technologique, bâtiment sécuritaire et performant, héberge les unités de recherche suivantes : le Groupe de recherche en ingénierie des procédés et systèmes (GRIPS), la Chaire de recherche du Canada sur les isolants liquides et mixtes en électrotechnologie (ISOLIME), le Laboratoire international des matériaux antigivre (LIMA), le Laboratoire d'identification et de commande des machines électriques (LICOME), la Chaire industrielle sur les technologies avancées des métaux légers pour les applications automobiles (TAMLA), la Chaire de recherche UQAC/AAI sur l'utilisation du carbone dans l'industrie d'aluminium primaire et le Groupe de recherche sur la thermo-transformation du bois (GRTB).

Caractéristiques : Structure mixte en acier et en bois lamellé-collé, toiture conventionnelle, finition extérieure en partie en bois torréfié et en partie en revêtement métallique

LE MATÉRIAU BOIS FAIT SON ENTRÉE À L'UQAC

Au cœur du génie civil

Août 2012 marquait l'arrivée du matériau bois au cœur de la formation en génie civil à l'UQAC. En ajoutant deux cours obligatoires sur le matériau bois, en plus d'aborder cette thématique dans quatre autres cours du programme, l'UQAC innove et redonne ainsi au bois ses lettres de noblesse dans la construction non résidentielle.

L'ajout du volet bois au baccalauréat en génie civil de l'UQAC coïncide avec la venue de Sylvain Ménard, professeur au Département des sciences appliquées depuis juillet 2012 et détenteur d'un doctorat en génie civil structure bois. Pour Sylvain Ménard, génie civil et bois, ça va de soi!

Il existe actuellement des ingénieurs civils formés pour travailler avec les structures en béton et en acier et il existe également des ingénieurs en sciences du bois. Les deux formations sont très spécialisées : cependant, la structure bois en est généralement exclue ou, lorsqu'elle est incluse, c'est de façon optionnelle pour les étudiants. Pourtant, les avantages du matériau bois dans la construction non résidentielle sont importants et sont déjà reconnus depuis longtemps en Europe. Selon Sylvain Ménard, ces avantages sont énormes : « Le bois est une ressource renouvelable, biodégradable et recyclable. L'utilisation du bois permet de réduire notre trace environnementale et de lutter contre les

changements climatiques en séquestrant du carbone à moyen terme, en substituant des matériaux émetteurs de gaz à effet de serre et en facilitant une meilleure isolation thermique. Le bois est un matériau qui offre une bonne résistance au feu et un excellent confort acoustique. Il est chaleureux, esthétique et, surtout, à masse égale, il est le matériau de structure le plus résistant. »

Le vendredi 9 novembre dernier, dans le cadre de leur premier cours obligatoire intitulé *Matériaux renouvelables pour l'ingénieur*, les étudiants du baccalauréat en génie civil de l'UQAC ont effectué la visite de l'entreprise Chantiers Chibougamau, l'un des leaders dans la construction bois et les produits de l'ingénierie du bois. Les objectifs de la visite : mieux faire connaissance avec le matériau bois et découvrir les produits issus de la transformation du bois fabriqués à cette usine et de plus en plus populaires en construction non résidentielle.

Les ingénieurs civils travaillent habituellement avec le béton et l'acier, mais l'intérêt des étudiants pour le matériau bois est manifeste, selon Sylvain Ménard. Avides d'en savoir davantage, ces derniers pourront d'ailleurs poursuivre leurs apprentissages avec le second cours obligatoire intitulé *Bases de conception des structures en bois*, qui est offert au trimestre d'hiver 2013. □



Jean-Pierre Martin

GRACIEUSETE

UN MOMENT ÉMOUVANT

Le lancement du Fonds Jean-Pierre-Martin

En hommage à la vie qui continue!

« La mort est indispensable pour l'accès à l'éternité », a écrit la philosophe Simone Weil.

Jean-Pierre Martin est décédé en décembre 2011 à la suite d'une fulgurante maladie. Durant sa carrière consacrée à la science et à la technologie, il a accompli de grandes choses qui lui ont permis de réaliser tous ses rêves professionnels. De 1980 à 1982, il a agi à titre d'associé de recherche au CNRC à Ottawa, pour ensuite entreprendre chez Rio Tinto Alcan une carrière prestigieuse en R et D qui a duré 20 ans. De 2000 à 2002, il a été agent de liaison pour des programmes de recherche industrie-université, dont le CURAL à l'UQAC. En 2002, il est devenu le premier directeur du Centre des technologies de l'aluminium du CNRC au Saguenay, et ce, jusqu'en janvier 2010. Anticipant une retraite active, il avait accepté dans cette optique, à la fin de 2010, un mandat temporaire comme directeur du Département des sciences appliquées à l'UQAC.

Pour Monique Authier, le Fonds Jean-Pierre-Martin, qu'elle a constitué en l'honneur de son mari, symbolise un hommage permanent à une histoire de vie et un accomplissement personnel. « Pour mon mari et moi, la création d'un fonds de bourses dédié à des étudiants méritants ayant un clair besoin de soutien financier comble nos aspirations de fin de carrière, cimenter notre contribution à la communauté scientifique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et exprime notre confiance et notre soutien auprès de la relève scientifique de demain. Ayant un ferme désir d'assurer une pérennité à tout ce que mon mari et moi avons accompli dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il devenait de soi que cet investissement se fasse dans le cadre du Fonds de développement de l'Université du Québec à Chicoutimi, une institution avec laquelle nous avons eu le plaisir de travailler avec succès dans le cadre de partenariats industrie-université-gouvernement. »

Étudier sans souci financier ou presque!

« Mon mari et moi avons pu réaliser des carrières scientifiques gratifiantes et lucratives parce que nous avons pu profiter de la période de l'âge d'or des prêts et bourses étudiants, sans lesquels rien de tout cela n'aurait été possible. Je n'ai jamais oublié l'aide qu'on nous a accordée durant nos études, cette période charnière de notre vie. Sans ce soutien financier, nous n'aurions jamais pu obtenir nos diplômes », a confié Monique Authier aux invités présents lors du lancement officiel du Fonds Jean-Pierre-Martin, tenu le 10 décembre dernier à l'UQAC. □



Martin Gauthier, recteur de l'UQAC, Faranak Arianpour, boursière, Monique Authier, instigatrice du Fonds Jean-Pierre-Martin, Jocelyn Thérberge, boursier, et Me Guy Wells, président de la Fondation de l'UQAC (FUQAC)

QU'EST-CE QU'UN DON PLANIFIÉ?

Au sens large, l'expression « don planifié » désigne tout don qui a fait l'objet d'une planification financière, fiscale ou successorale.

Pour l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés, « Un don planifié est l'aboutissement d'un processus de planification de dons de bienfaisance, immédiats ou futurs, qui reflète les désirs et les objectifs philanthropiques exprimés par le donateur et qui tient compte du contexte personnel, familial et fiscal qui est le sien. »

Le don planifié est un geste du cœur réfléchi d'une personne qui souhaite, d'une façon significative, soutenir une cause. Des milliers de personnes donnent chaque année, notamment dans les domaines de la santé et l'éducation. À l'UQAC, plusieurs étudiants et étudiantes profitent de cette générosité.

Un don planifié peut prendre plusieurs formes : un don testamentaire, un don au moyen de l'assurance vie, une rente de bienfaisance, une fiducie de bienfaisance, un don de valeurs mobilières... Chacun comporte des avantages fiscaux différents.

Et vous, avez-vous déjà songé à faire un don planifié?

Pour information supplémentaire

Contactez le Bureau de la Campagne majeure de développement de l'UQAC
418 615-1215
infocampagne@uqac.ca □

FORMULE SAE

Dévoilement

C'est le mercredi 24 octobre dernier qu'avait lieu le dévoilement de la Formule SAE 2012, véhicule développé par l'équipe du projet Formule SAE (FSAE) de l'UQAC. Formée d'étudiants inscrits aux divers programmes d'études en ingénierie de l'UQAC, l'équipe recevait ses invités pour un 5 à 7 chez Saguenay Paint-ball Karting.

Si l'événement a permis aux membres du projet de présenter la nouvelle voiture, il a aussi été l'occasion de faire part aux invités des réalisations de la dernière année ainsi que des objectifs futurs. Ces derniers ont également pu assister à un essai routier de la Formule SAE sur la piste de course extérieure.

Pour l'édition 2011-2012, le but de l'équipe était de terminer la fabrication de la voiture le plus rapidement possible, de façon à approfondir ses connaissances au niveau des essais sur piste, des techniques de pilotage ainsi que des réglages de moteur et de suspension. De cette manière, l'équipe désirait évoluer de simple groupe d'étudiants à écurie de course sérieuse et performante. Dans cette optique, elle croit pouvoir se tailler une place parmi les meilleures équipes au monde.

À propos du projet Formule SAE

Le projet Formule SAE, c'est une équipe d'étudiants motivés souhaitant performer parmi les meilleures uni-



La Formule SAE 2012

versités à travers la planète. Faire partie de la Formule SAE, c'est s'investir dans un projet passionnant où chaque élément doit être pris en considération pour obtenir le véhicule le plus performant qui soit. Les étudiants qui y participent apprennent à travailler en équipe et à développer leurs compétences non seulement en ingénierie, mais également en administration et en gestion de projet. Depuis 1998, l'équipe du projet Formule SAE de l'UQAC a développé plusieurs prototypes de voiture de course. De ce fait, elle a prouvé que les prototypes fabriqués à l'UQAC répondaient à toutes les exigences de la concurrence. □



CHEF D'ŒUVRE

L'EXPÉRIENCE DEVINCI | UN SAVOIR-FAIRE INÉGALÉ

Cela fait plus de 25 ans que Devinci redéfinit les standards de l'industrie en concevant et en fabricant des vélos. La qualité de notre savoir-faire est attribuable à notre formation rigoureuse ainsi qu'à un personnel dévoué composé de cyclistes passionnés, d'ingénieurs qualifiés et de concepteurs visionnaires. L'équipe Devinci ne compte plus les milliers d'heures investies à faire de la recherche et des tests à intégrer, analyser, inventer, concevoir, produire, souder, réviser, usiner, calculer, assembler, peindre, rouler, discuter, anticiper, influencer, célébrer, agrandir, aider, recycler, rire, sourire et par-dessus tout, à croire. Tout ça et bien plus encore. La confiance et la réussite font notre marque.



DENIS BLACKBURN

Pascale Thériault, professeure au Département des sciences de l'éducation, Joëlle Duval, diplômée à la maîtrise de l'UQAC, et Catherine Dumoulin, professeure au Département des sciences de l'éducation

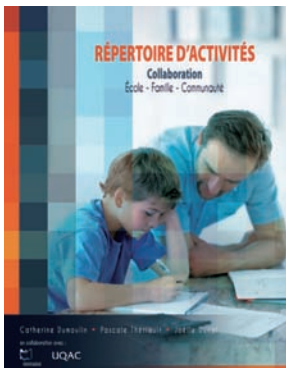
ÉCOLE FAMILLE COMMUNAUTÉ

Travailler ensemble

L'équipe formée de Catherine Dumoulin et Pascale Thériault, professeures au Département des sciences de l'éducation de l'UQAC, ainsi que de Joëlle Duval, diplômée à la maîtrise de l'UQAC, a récemment procédé à la publication du *Répertoire d'activités de collaboration école-famille-communauté*. Fruit d'efforts concertés entre divers partenaires de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire et de l'UQAC, cet outil est destiné principalement aux enseignants et aux parents, mais également à toute personne s'intéressant à la conciliation entre l'école et la famille.

Ce répertoire de pratiques collaboratives s'inscrit dans le souhait de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay de rapprocher l'école primaire et les familles. Il est le résultat d'une collecte de données effectuée auprès de presque toutes les écoles primaires de cette commission scolaire, permettant ainsi de faire connaître l'ensemble des pratiques de collaboration mises de l'avant au sein de celle-ci. Inspirée de la classification d'Epstein (2001), les activités et les interventions répertoriées dans le document ont été regroupées selon les quatre catégories suivantes : la communication avec les parents, l'implication des parents, le soutien au rôle parental et la communauté.

La collaboration entre l'école, la famille et la communauté constitue un facteur de protection pour contrer les difficultés scolaires. Elle est déterminante pour le développement de l'enfant et son cheminement scolaire. Dans cette perspective, le répertoire offre des pistes de solutions en réponse à la question suivante : comment pouvons-nous travailler ensemble pour répondre aux besoins des familles? □



Pour consulter le répertoire en ligne : edupsy.uqac.ca/crrr

SOMMET



JEANNOT LÉVESQUE

Chaire en éco-conseil

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à travers son Institut de l'énergie et de l'environnement (IEPF) situé à Québec et en partenariat avec la Chaire en éco-conseil de l'UQAC, a présenté les résultats de deux études innovantes comme contributions à la Conférence des Nations unies sur le développement durable de Rio de Janeiro au Brésil, dite « Rio+20 », qui s'est tenue du 20 au 22 juin 2012. L'une porte sur la gouvernance du développement durable dans les états et gouvernements membres de la Francophonie, et l'autre est intitulée *Forêts et humains : une communauté de destins – Pièges et opportunités de l'économie verte pour le développement durable et l'éradication de la pauvreté*.

Tout comme à Rio en 1992 ou à Johannesburg en 2002, la Francophonie a apporté sa contribution à la Conférence de Rio+20, cet important rendez-vous mondial dont les deux thèmes principaux étaient *L'économie verte dans le contexte de l'éradication de la pauvreté et du développement durable* et *Le cadre institutionnel du développement durable*.

Selon sa mission, l'OIF accompagne à travers ses publications ses pays membres pour leur permettre de participer activement au processus décisionnel engagé.

La Chaire en éco-conseil de l'UQAC a ainsi élaboré un outil pour qualifier la gouvernance du développement durable dans chacun de ses états et gouvernements membres. Chacun d'eux a ainsi fait l'objet d'une fiche synthèse dressant le profil national de la gouvernance du développement durable. Le but était de doter les états membres d'un outil pour le suivi de leurs propres pratiques en matière de gouvernance du développement durable au cours des prochaines décennies.

Pour ce qui est de la thématique *Économie verte de Rio+20*, c'est la Chaire en éco-conseil de l'UQAC qui a supervisé un comité scientifique mis en place par l'IEPF et une quarantaine d'auteurs de la Francophonie pour produire un ouvrage intitulé *Forêts et humains : une communauté de destins – Pièges et opportunités de l'économie verte pour le développement durable et l'éradication de la pauvreté*. L'étude dresse notamment l'état des connaissances techniques et scientifiques dans le but de dégager des propositions de solutions pour des actions concrètes dans les secteurs forestier et de l'économie verte.

- Ces documents peuvent être téléchargés aux adresses suivantes : www.iepf.org et www.synapse.uqac.ca
- L'OIF compte 56 états et gouvernements membres et 19 pays observateurs : www.francophonie.org
- Pour en savoir plus sur la Chaire en éco-conseil de l'UQAC : ecoconseil.uqac.ca □

Claude Villeneuve, titulaire de la Chaire en éco-conseil





Li
bre
de voir plus loin

PROGRAMMES D'ÉTUDES EN
ÉCO-CONSEIL

POUR DEVENIR UN PROFESSIONNEL
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Diplôme d'études supérieures spécialisées en **éco-conseil**
- Programme court de deuxième cycle en **développement durable appliqué**
- Programme court de deuxième cycle en **gestion durable du carbone forestier**
- Programme court de deuxième cycle sur les **enjeux énergétiques et éco-conseil**

Ces programmes peuvent mener à la maîtrise par cumul en éco-conseil.

Université du Québec à Chicoutimi

418 545-5011, poste 2468

pcs_eco-conseil@uqac.ca

programmes.uqac.ca

ecoconseil.uqac.ca

uqac.ca
■ ■ ■

UQAC



François Ouellet

DENIS BLACKBURN

ROMAN INÉDIT

de Paul Nizan



Paul Nizan

Essais à la troisième personne

Préfacé par
François Ouellet
et Anne Mathieu

Nizan inédit Éditions Le Temps
des Cerises

François Ouellet, professeur titulaire et détenteur de la Chaire de recherche du Canada sur le roman moderne au Département des arts et lettres de l'UQAC, et Anne Mathieu, maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine, ont récemment publié un roman inédit de Paul Nizan, *Essais à la troisième personne*.

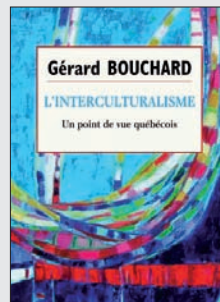
Ensemble, ils ont signé la préface et Anne Mathieu a établi l'édition de ce texte. C'était l'un des événements majeurs de la rentrée littéraire automnale 2012 en France.

François Ouellet est membre du GIEN et membre du Comité de lecture d'ADEN – *Paul Nizan et les années trente*. Anne Mathieu est membre fondatrice du Groupe Interdisciplinaire d'Études Nizaniennes (GIEN), créé en 2000, et cofondatrice et directrice de la revue ADEN – *Paul Nizan et les années trente*.

Quelques mots sur le roman

Comme le souligne la préface : « En somme, *Essais à la troisième personne* est un roman de transition entre la vie avant et après le séjour à Aden. Ainsi nombre de thématiques esquissées dans ce roman préfigurent Aden Arabie, et parfois également certains des écrits de Nizan du début des années 1930. » □

INTERCULTURALISME



Gérard Bouchard

L'interculturalisme
Un point de vue québécois

Les Éditions du Boréal

Le 6 novembre dernier, Gérard Bouchard, professeur au Département des sciences humaines de l'UQAC et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la dynamique comparée des imaginaires collectifs, publiait un ouvrage intitulé *L'interculturalisme : un point de vue québécois*. Dans un ouvrage qui s'adresse aussi bien au grand public qu'aux spécialistes, et écrit dans une perspective à la fois québécoise et internationale, le sociologue et historien Gérard Bouchard propose sa vision de l'interculturalisme comme modèle d'intégration et de gestion de la diversité ethnoculturelle considérée sous toutes ses formes : la diversité qui est apportée par les immigrants, celle des minorités et celle de la majorité. □

MÉDIAS SOCIAUX

Guide d'utilisation



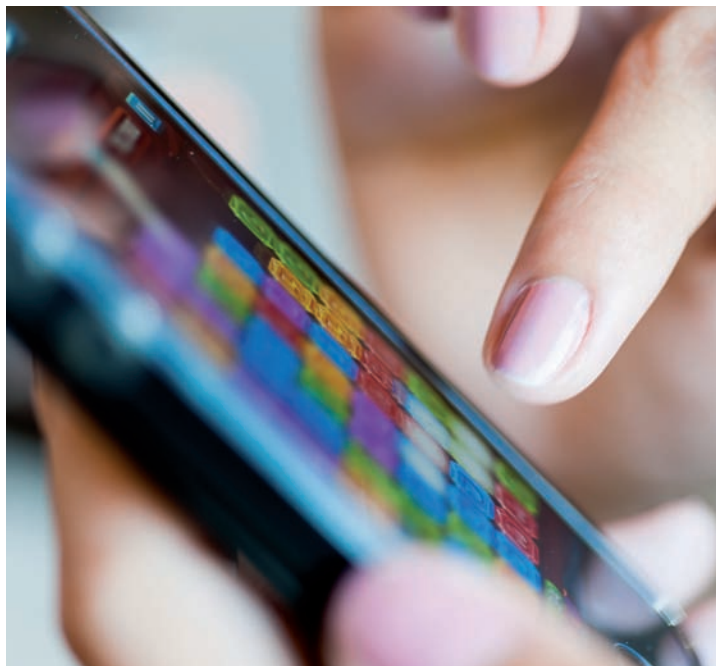
DENIS BLACKBURN

Patrick Giroux, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAC, a récemment collaboré à la rédaction du *Guide d'utilisation pédagogique des médias sociaux*, un outil destiné aux enseignants, aux conseillers pédagogiques et à toute personne s'intéressant à l'intégration des médias socionumériques dans les activités d'enseignement et d'apprentissage. Il a pour objectif principal de soutenir les enseignants dans l'utilisation pédagogique des médias socionumériques. Le guide a été élaboré dans le cadre d'un laboratoire virtuel de coconstruction chapeauté par la Vitrine technologie-éducation (vteducation.org), un organisme créé en 1992 suite à une entente entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le Collège de Bois-de-Boulogne. La Vitrine technologie-éducation a pour mission de promouvoir et de soutenir l'intégration des technologies de l'information et des communications dans l'enseignement. Les auteurs du guide sont des pédagogues qui, face à l'importance grandissante des médias sociaux, jugeaient important de se réunir et de réfléchir à l'intégration de ces outils en éducation. Patrick Giroux s'est donc joint à sept autres spécialistes du sujet afin de créer cet outil fort pertinent.

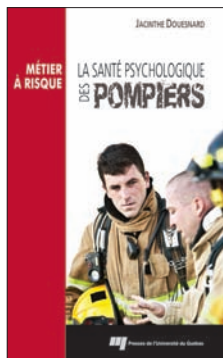
seignement et d'apprentissage. Il a pour objectif principal de soutenir les enseignants dans l'utilisation pédagogique des médias socionumériques. Le guide a été élaboré dans le cadre d'un laboratoire virtuel de coconstruction chapeauté par la Vitrine technologie-éducation (vteducation.org), un organisme créé en 1992 suite à une entente entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le Collège de Bois-de-Boulogne. La Vitrine technologie-éducation a pour mission de promouvoir et de soutenir l'intégration des technologies de l'information et des communications dans l'enseignement. Les auteurs du guide sont des pédagogues qui, face à l'importance grandissante des médias sociaux, jugeaient important de se réunir et de réfléchir à l'intégration de ces outils en éducation. Patrick Giroux s'est donc joint à sept autres spécialistes du sujet afin de créer cet outil fort pertinent.

Pour consulter le guide en ligne :
<http://guidems.labovte.ep.profweb.qc.ca/> □

KITTIPAN BOONSOPIT (123RF.COM)



LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DES POMPIERS



Jacinthe Douesnard

Métier à risque – La santé psychologique des pompiers

Presses de l'Université du Québec

Jacinthe Douesnard a récemment publié son premier ouvrage qui analyse des risques du métier de pompier et porte un regard sur les raisons qui poussent ce groupe de travailleurs à poursuivre l'exercice de leurs fonctions, tout en demeurant en bonne santé psychologique et malgré le nombre élevé de facteurs de risques présents dans leur métier. Les éléments présentés dans cet ouvrage ont par ailleurs été le point de départ d'une nouvelle recherche que mène actuellement Jacinthe Douesnard auprès des pompiers à temps partiel du Québec, grâce à une subvention du Fonds de recherche du Québec – Société et culture.

S'intéressant à la psychologie organisationnelle depuis près de 15 ans, elle se consacre actuellement à l'enseignement ainsi qu'à la recherche et à l'intervention sur le terrain, notamment avec le nouveau Laboratoire de recherches et d'interventions sur les incidents critiques en milieu de travail, dont elle est la fondatrice et la responsable. Ce laboratoire a comme principal objectif le développement de connaissances et de méthodes d'intervention dans les organisations dont les travailleurs sont touchés par un incident critique. □



SCOTT BETTS (12BRFCOM)

NOUVEAU ROMAN

Une famille déracinée



Michèle B. Tremblay

Une année au pays des Bleuets

Inforum éditeur

Michèle B. Tremblay, ancienne étudiante et employée de l'UQAC, a récemment publié un nouveau roman d'autofiction intitulé *Une année au pays des Bleuets*. Chronique de la vie familiale à l'époque des années 60, le roman raconte l'histoire d'une famille de Chicoutimi qui déménage au nord du Lac. À travers le regard d'une fillette de dix ans, le récit fourmille d'anecdotes aussi drôles que touchantes vécues par les sept membres de la famille déracinée.

Quelques mots sur l'auteur

Diplômée de l'UQAC à la maîtrise en éducation (1999), Michèle B. Tremblay a travaillé de façon ponctuelle pour le Département des sciences de l'éducation, les Services aux étudiants et le Centre du savoir sur mesure de l'UQAC. Polyvalente et libre, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages variés, dont *Le métier d'étudiant, dix stratégies pour mieux le vivre*, rédigé pour l'UQAC à la fin des années 90. □

PREMIER ROMAN

Un Gabonais au Québec



Jean-Claude Mabiala

La promesse d'un néo-Québécois

Les Publications L

Jean-Claude Mabiala, ancien étudiant de l'UQAC au programme court de deuxième cycle en éthique professionnelle, a récemment publié son tout premier roman intitulé *La promesse d'un néo-Québécois*. L'ouvrage, à la fois initiatique et sociologique, met en scène les aventures de Pierre, un jeune Gabonais qui décide de partir étudier au Québec. On y expose les réalités de son pays d'origine et de son intégration à sa terre d'accueil.

Quelques mots sur l'auteur

Jean-Claude Mabiala est né le 25 mai 1966, à Léconi, dans les plateaux Batékés au Gabon. Il est citoyen canadien et réside au Québec, à Rimouski, depuis plus de vingt ans. □

LE MANUEL de l'entraîneur sportif



Linda Morency
et Claude Bordeleau

*Le manuel de
l'entraîneur sportif*

Québec Amérique

Tous deux professeurs au Département des sciences humaines de l'UQAC, Linda Morency et Claude Bordeleau ont récemment publié *Le manuel de l'entraîneur sportif*. Pas moins de 13 auteurs ont participé à la rédaction de l'ouvrage sous leur direction, dont Nicholas Bussièrès et Karim El-Hlimi, professeurs au Département des sciences humaines, ainsi que Manon Bordeleau, chargée de cours au Département des sciences humaines.

Divisé en deux grandes sections, l'une consacrée au développement de l'entraîneur et l'autre au développement de l'athlète, ce livre peut être lu d'un couvert à l'autre, consulté pour répondre à un besoin particulier ou encore servir de référence pour trouver des solutions à un problème ponctuel. Il peut également être utilisé comme moyen pour déclencher une réflexion sur le métier d'entraîneur ou sur toute autre ramification associée à cette tâche. □



Manon Bordeleau, chargée de cours au Département des sciences humaines, Claude Bordeleau, Linda Morency, Nicholas Bussièrès et Karim El-Hlimi, professeurs au Département des sciences humaines

L'ÉCONOMIE

chez les Autochtones du Québec



Marc-Urbain Proulx
en collaboration avec
J. Gauthier, I. Diallo,
M. Wapistan et
M. Remache

*Regards sur l'économie
des collectivités
autochtones du
Québec*

Presses de l'Université
du Québec

C'est le mardi 20 novembre dernier que Marc-Urbain Proulx, professeur au Département des sciences économiques et administratives de l'UQAC et sous-ministre associé aux Régions au ministère des Affaires municipales, lançait son tout nouveau livre, intitulé *Regards sur l'économie des collectivités autochtones du Québec*.

Publié aux Presses de l'Université du Québec, l'ouvrage pose un regard sur l'économie des collectivités autochtones du Québec, entre autres sous l'angle du processus de maturité économique. En plus d'être la première étude réalisée sur la réalité de l'économie autochtone, ce livre offre, au-delà de la description d'une réalité méconnue jusqu'ici, l'analyse originale et organisée de données tirées d'études spécifiques menées par l'équipe de Marc-Urbain Proulx.

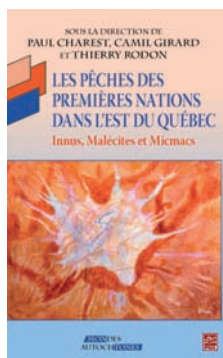
Les partenariats économiques autochtones sont présents dans plusieurs secteurs, dont l'exploitation des ressources naturelles, le tourisme, le transport, la construction et la recherche-développement. L'ouvrage fait état de plus d'une centaine de partenariats d'affaires actifs, contractualisés entre des entreprises autochtones et non-autochtones. Le secret de ces partenariats réside dans le mélange judicieux des règles communautaristes typiquement autochtones et des règles du marché bien présentes au Québec. □



Ibrahim Diallo, docteur en développement régional, Marc-Urbain Proulx, professeur au Département des sciences économiques et administratives de l'UQAC, sous-ministre associé aux Régions au ministère des Affaires municipales et directeur du Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), Maryse Wapistan, doctorante en développement régional, et Josée Gauthier, maître en gestion des organisations

PREMIÈRES NATIONS

La pêche, les enjeux actuels



**Codirection
de Camil Girard,
Paul Charest et
Thierry Roddon**

**Les pêches des
Premières Nations dans
l'est du Québec.
Innus, Malécites et Micmacs**

**Presses de l'Université
Laval**

C'est à l'occasion du colloque annuel du Centre interuniversitaire de recherche sur les autochtones de l'Université Laval (CIÉRA) qu'a eu lieu, le vendredi 13 avril dernier, le lancement du livre *Les pêches des Premières Nations dans l'est du Québec. Innus, Malécites et Micmacs*, écrit conjointement par dix auteurs sous la codirection de Camil Girard de l'UQAC, Paul Charest et Thierry Rodon de l'Université Laval.

Cet ouvrage important, qui a impliqué plus d'une dizaine de chercheurs universitaires et la contribution des Premières Nations, se veut un outil pour la prise en charge des communautés autochtones. Il traite des réalités et des enjeux actuels de l'activité de la pêche au sein des communautés innues, malécites et micmaques des zones côtières du Québec.

En quelques mots

Depuis dix ans, la pêche commerciale joue un rôle fondamental dans le développement économique et social et l'affirmation de l'autonomie des nations autochtones établies sur les rives de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Depuis toujours, les peuples autochtones pratiquent la pêche tant en eaux douces qu'en milieu marin, mais l'importance de cette activité dans l'économie et la vie quotidienne des nations et des communautés autochtones du Québec est demeurée jusqu'à présent largement méconnue. En faisant connaître la situation des nations innues, malécites et micmaques des zones côtières du Québec actuel, leurs urgents besoins de développement et les efforts qu'elles déploient pour y arriver, entre autres par la pêche commerciale, ce livre veut contribuer à les aider dans leur prise en charge. La mondialisation et la reconnaissance de l'autonomie des peuples autochtones du Québec et du Canada à travers l'activité de la pêche sont les enjeux qui sous-tendent les contributions des auteurs de cet ouvrage. □

PRIX D'EXCELLENCE

Médecine génétique

Jessica Tardif, étudiante à la maîtrise en médecine expérimentale de l'UQAC, a reçu le prix d'excellence du Réseau de médecine génétique appliquée (RMGA) lors des 9^{es} Journées génétiques. Grâce à sa performance lors de sa présentation orale intitulée *Étude comparative du patron d'expression génétique de fibroblastes d'individus atteints du syndrome de Leigh (type canadien-français) et de témoins*, elle devient l'unique lauréate au niveau de la maîtrise pour l'édition 2012 des Journées génétiques.

Cet accomplissement, que Jessica pourra certainement ajouter à son curriculum vitæ, est accompagné d'un prix de 500 \$. C'est une récompense bien méritée, qui l'encouragera à poursuivre ses recherches sur l'acidose lactique auprès de Catherine Laprise, professeure-chercheuse au Département des sciences fondamentales de l'UQAC et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'étude des déterminants génétiques de l'asthme.

Les Journées génétiques du RMGA

Les Journées génétiques du RMGA ont lieu tous les deux ans et s'adressent aux étudiants à la maîtrise, au doctorat et au postdoctorat ainsi qu'aux chercheurs du domaine de la génétique et de la génomique humaine. Cette réunion permet aux participants de présenter à leurs pairs les développements issus de leurs recherches afin d'échanger avec eux sur l'avancement de la science. Cette année, les Journées génétiques ont eu lieu du 22 au 24 mai, à Montréal. □



Jessica Tardif, étudiante à la maîtrise en médecine expérimentale de l'UQAC

PRIX GEORGE-L.-GEISS

Meilleure thèse de doctorat au Canada

Le 28 mai dernier, Catherine Larouche, professeure en administration scolaire à l'UQAC, a remporté le prix George-L.-Geiss pour la meilleure thèse de doctorat en 2011 au Canada, dans le domaine de l'enseignement supérieur. C'est lors du Congrès annuel de la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur, qui se tenait cette année à l'Université Wilfrid Laurier à Waterloo, en Ontario, que cette distinction lui a été remise.

La thèse de Catherine Larouche, intitulée *La validation d'une typologie des conceptions des universités en vue d'évaluer leur performance*, porte sur l'éducation post-secondaire. Le prix George-L.-Geiss reconnaît l'excellence de la recherche en ce qui a trait à la pertinence, au fond et la spécificité de la thèse, qui a été dirigée par Denis Savard et codirigée par Lucie Héon de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. □



Catherine Larouche, professeure en administration scolaire à l'UQAC

Sylvie Beauchamp, présidente de l'Université du Québec, et Michel Belley, ex-recteur de l'UQAC et récipiendaire de la médaille de l'Assemblée des gouverneurs



JOCELYN BERNIER (AGENCE FOCUS)

MÉDAILLE DE L'ASSEMBLÉE DES GOUVERNEURS pour son importante contribution à l'UQAC

C'est lors de la dernière Rencontre des dirigeants de l'Université du Québec, qui a eu lieu le mardi 28 août dernier, que Michel Belley a reçu la médaille de l'Assemblée des gouverneurs afin de souligner son importante contribution à cette instance supérieure de l'Université du Québec.

Événement annuel, la Rencontre des dirigeants de l'Université du Québec marque la rentrée universitaire et permet de réunir les chefs d'établissement du réseau de l'UQ.

Tel que le soulignait le texte de présentation lors de la cérémonie : « En plus de sa qualité de recteur de l'UQAC de 2001 à 2011 et de recteur par intérim de novembre 2011 à avril 2012, monsieur Belley a été membre de l'Assemblée des gouverneurs et de la Commission de planification. Il a aussi siégé au Comité exécutif, au Comité de gestion des programmes de mobilité des cadres et des cadres supérieurs et au Comité d'éthique et de déontologie de l'Université du Québec. Soulignons d'ailleurs que depuis 2005, il occupait le poste de président du Comité d'éthique et de déontologie. »

Cette distinction met en lumière l'engagement de Michel Belley envers son établissement et son milieu. L'UQAC le félicite chaudement pour cette marque de reconnaissance méritée. □



TOMMY LAROUICHE

Olivier Morissette, lauréat du prix J.H.S. Blaxter, et le professeur Lee A. Fuiman du Marine Science Institute de l'Université du Texas

PRIX J.H.S. BLAXTER Meilleure affiche

Olivier Morissette, étudiant inscrit à la maîtrise en ressources renouvelables, a remporté le prix J.H.S. Blaxter lors de la 36^e édition de la conférence internationale Larval Fish Conference, qui s'est récemment tenue à Bergen en Norvège. Cette prestigieuse distinction lui a été remise par la section Early Life History de l'American Fisheries Society (AFS). Ce prix est décerné annuellement, depuis 2004, afin de souligner la meilleure affiche étudiante lors de cet événement.

Olivier Morissette a présenté une affiche intitulée *Long time no see : The onset of a natural dynamic for the re-introduce striped bass in the St. Lawrence Estuary (Canada)*, qui fait état des travaux de recherche récents sur la restauration du bar rayé dans le fleuve et l'estuaire du Saint-Laurent. Cette espèce sportive, très prisée par les pêcheurs de la côte est nord-américaine, était complètement disparue des eaux québécoises depuis le milieu des années 60. Cependant, elle reprend sa place graduellement grâce à un programme de restauration amorcé en 2002.

Les recherches d'Olivier Morissette sont supervisées par le professeur Pascal Sirois, titulaire de la Chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées du Département des sciences fondamentales de l'UQAC, en collaboration avec Frédéric Lecomte, Michel Legault et Guy Verreault, chercheurs au ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Le projet a également bénéficié d'une subvention de « temps-navire » du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

La 36^e édition du Larval Fish Conference a réuni des chercheurs en provenance de plus de 30 pays. Olivier Morissette a reçu l'appui du regroupement stratégique Québec-Océan, de l'UQAC et de l'AFS pour y participer. □

CONCOURS LA RELÈVE

Premier prix pour trois étudiantes de l'UQAC

Pour une quatrième année consécutive, le Département des sciences de l'éducation félicite les récipiendaires du premier prix du concours *La Relève* de l'Association pour l'enseignement de la science et de la technologie au Québec (APSQ). Mélanie Gaudreault, Joanie McLean et Rachel Tremblay, toutes trois finissantes au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, se sont en effet démarquées à l'occasion de ce concours dans la catégorie primaire. Le matériel soumis au concours a été construit dans le cadre du cours de didactique de la science et de la technologie au primaire, sous la responsabilité de Christine Couture, professeure.

Le concours *La Relève* s'adresse à tous les futurs professionnels susceptibles de travailler à la conception et à la réalisation de situations d'enseignement et d'apprentissage en sciences et technologies au primaire et au secondaire. Dans le cadre de ce concours, les étudiantes de l'UQAC ont produit un matériel novateur concernant un projet de conception technologique d'un module de jeu. Les étudiantes ont présenté leur matériel au congrès annuel de l'APSQ qui s'est tenu les 1^{er}, 2 et 3 novembre dernier à Saint-Hyacinthe. Une publication suivra par la suite dans la revue SPECTRE, publiée par l'APSQ. □



DENIS BLACKBURN

Mélanie Gaudreault, Joanie McLean et Rachel Tremblay, finissantes au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire

MÉDAILLE ACADÉMIQUE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Alexandre Blondin Massé

Alexandre Blondin Massé, professeur au Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC, a récemment été récompensé pour ses résultats scolaires remarquables. Il a en effet obtenu la Médaille académique du gouverneur général, une distinction qui met en lumière l'excellence des diplômés ayant cumulé la meilleure moyenne tout au long de leurs études.

Récipiendaire de nombreuses distinctions et bourses d'excellence, dont celles du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT) et du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), Alexandre Blondin Massé a obtenu, au terme de son doctorat en mathématique de l'UQAM, une moyenne cumulative de 4.3/4.3.



ROCKET LAVOIE

Alexandre Blondin Massé, professeur au Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC

Sébastien Gaboury

Sébastien Gaboury, professeur invité au Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC, a dernièrement reçu la Médaille académique du gouverneur général. Cette distinction lui a été remise afin de souligner la qualité de son cheminement lors de ses études doctorales au Collège militaire royal du Canada à Kingston, en Ontario.

Au terme de son doctorat, finalisé en trois ans et demi et pendant lequel il était aussi responsable de cinq charges de cours par année à l'UQAC, Sébastien Gaboury a obtenu une moyenne cumulative de 4.3/4.3. Ses études doctorales ont également été l'occasion pour lui de s'impliquer en tant que membre du conseil de module pendant deux ans et du sous-comité des E.Q.E. en mathématique pour le Syndicat des chargés de cours de l'UQAC.



DENIS BLACKBURN

Sébastien Gaboury, professeur invité au Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC

En plus de ses fonctions de professeur invité, Sébastien Gaboury est auteur de plusieurs articles publiés dans des revues internationales spécialisées en mathématique. □



CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES DU SECTEUR EST DE LA CÔTE-NORD

Finissants 2012
du Centre d'études
universitaires du
secteur est
de la Côte-Nord

COLLATION DES GRADES

L'UQAC célèbre ses diplômés de la Côte-Nord

Le samedi 16 juin dernier, l'UQAC a célébré les diplômés 2012 de son Centre d'études universitaires du secteur est de la Côte-Nord. Le recteur de l'Université, Martin Gauthier, la responsable des centres d'études universitaires, France Claveau, le directeur du Module d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, Roberto Gauthier, le directeur du Module des sciences de l'administration, Vincent Morin, et la directrice de l'Unité d'enseignement en travail social, Louise Carignan, ont procédé à la remise des diplômes.

Au nom du personnel de l'Université, tous ont tenu à féliciter chaleureusement les nouveaux diplômés 2012 en leur offrant leurs vœux de succès pour la poursuite de leurs projets personnels □.



DENIS BLACKBURN

Les récipiendaires
des bourses d'admission
de l'UQAC 2012-2013

PERFORMANCE COLLÉGIALE

L'UQAC remet près de 110 500 \$ en bourses d'admission

C'est le jeudi 4 octobre dernier que l'UQAC soulignait, lors d'une cérémonie, la performance collégiale de 62 nouveaux étudiants sortant des collèges québécois. En effet, l'Université et ses partenaires, la Fondation Place du Royaume et la Fondation Gaston-L.-Tremblay, ont remis près de 110 500 \$ en bourses d'admission.

Les nouveaux étudiants de l'UQAC bénéficient d'un avantageux programme de bourses d'admission qui a comme principal objectif d'encourager et de faciliter le passage direct des études collégiales aux études universitaires.

Pour l'année universitaire 2012-2013, 19 bourses de 2 000 \$ ont été remises à des étudiants nouvellement inscrits dans un programme de baccalauréat à temps complet. D'autre part, six étudiants inscrits dans un baccalauréat en génie ont également reçu une bourse d'admission de 2 000 \$. Enfin, quatre étudiants, soit deux inscrits au baccalauréat en biologie et deux inscrits au baccalauréat en chimie des produits naturels, se sont aussi vu remettre une bourse de 1 000 \$.

La direction et le personnel de l'UQAC félicitent les boursiers et remercient la Fondation Gaston-L.-Tremblay et la Fondation Place du Royaume qui, par leur appui constant, permettent à l'UQAC de soutenir ses étudiants dans leur projet d'études. □

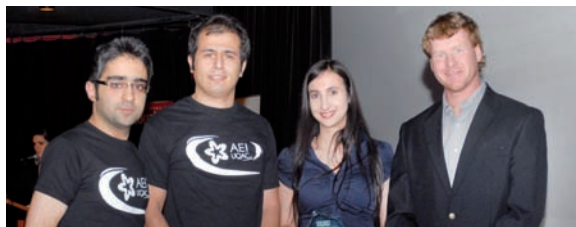
GALA DE L'IMPLICATION

et du sport d'excellence

C'est le 11 avril dernier qu'avait lieu l'édition 2012 du Gala de l'implication et du sport d'excellence. Organisé par les Services aux étudiants, en collaboration avec le MAGE-UQAC et les INUK, l'événement visait à récompenser les athlètes de notre établissement et à reconnaître les bons coups des étudiants.

CONTINUITÉ ET PERSÉVÉRANCE

Association des étudiants internationaux (AEI)



Siavash Asadollahi, Hamid Banitalebi Dekhordi, Claire Gressier et Patrice Séguin, responsable de la vie étudiante (Services aux étudiants)

INTÉGRATION DES NOUVEAUX ADMIS

Bureau voyage BV UQAC



Pierre-Luc Vézina-Labelle, Johnny Gauthier, Marie-Luce Wendling, Vanessa Boudreau, Martine Bouchard, Téodora Trajkovic et Lyne Girard, responsable des services auxiliaires et activités universitaires (Service des immeubles et équipements)

ASSOCIATION ÉTUDIANTE MODÈLE

Association étudiante de génie



Daniel Audet, directeur du Module d'ingénierie (Département des sciences appliquées), Jordan Dallaire, Philippe Lajoie, Éric Tardif, Louis Durocher, Stéphanie Desmeules, Vincent Vallières et Jimmy Lemieux

NOUVEAUTÉ

Génie Rouge



Jordan Dallaire, Philippe Lajoie et Stéphanie Duval, vice-présidente étudiants (MAGE-UQAC)

RECRIE DE L'ANNÉE

Philippe Lajoie



Philippe Lajoie et Patrice Séguin, responsable de la vie étudiante (Services aux étudiants)

IMPLICATION CONTINUE

Fabien Lebel



Fabien Lebel et Suzanne Aucoin, directrice du Module des sciences infirmières (Département des sciences de la santé)

PROJET/ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2011-2012

Formule SAE



Joël Côté, Fabien Lebel et Gina Gagnon, directrice (Services aux étudiants)

PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 2011-2012

Jordan Dallaire



Jordan Dallaire et Stéphanie Duval, vice-présidente étudiants (MAGE-UQAC)



MAXIM CORNEAU

Michel Perron, professeur au Département des sciences humaines de l'UQAC et titulaire de la Chaire VISAJ

MÉDAILLE D'OR

Ordre du mérite de la FCSQ pour Michel Perron

Le Gala des Prix d'excellence de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ), événement qui donnait le coup d'envoi au Sommet sur l'éducation publique au Québec, a eu lieu le 31 mai dernier. Lors de cet événement, Michel Perron, sociologue, professeur à l'UQAC et titulaire de la Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ), a reçu la Médaille d'or de l'Ordre du mérite. Cette distinction, qui reconnaît notamment le leadership du récipiendaire, son influence, son engagement, sa rigueur et le travail qu'il a effectué pour favoriser la cause de l'éducation, lui a été remise des mains de la présidente de la FCSQ, Josée Bouchard.

Michel Perron s'investit dans la cause de la persévérance scolaire depuis 21 ans. Il a cofondé trois organismes qui ont pris beaucoup d'expansion depuis leur mise en place : le groupe Écobes (1982), le CRÉPAS (1996) et la Chaire VISAJ (2008). Il est reconnu pour ses travaux scientifiques sur les conditions de vie des jeunes et pour son apport à l'approche visant à prévenir l'abandon scolaire. C'est un mobilisateur qui a réussi à rallier des gens de tous les milieux à la cause de la persévérance scolaire. □



GRATIEN TREMBLAY

Esther Laprise, responsable des événements institutionnels au Bureau des affaires publiques de l'UQAC, et Jean Tremblay, maire de Saguenay

Esther Laprise

AMBASSADRICE DE L'ANNÉE

C'est lors de la 5^e édition de la Soirée des ambassadeurs qu'Esther Laprise, responsable des événements institutionnels au Bureau des affaires publiques de l'UQAC, a été nommée ambassadrice de l'année. L'événement, qui se tenait le mercredi 21 novembre dernier à l'hôtel Le Montagnais, rassemblait plus de 150 convives. Présentée par Promotion Saguenay, cette soirée était destinée à honorer des gens qui se démarquent dans l'organisation d'événements corporatifs et sportifs régionaux.

Lors de cette soirée, 75 ambassadeurs ont été honorés pour leur implication au cours de la dernière année. C'est toutefois Esther Laprise qui a reçu le grand prix, octroyé suite à un vote des partenaires. Elle a profité de son allocution pour remercier ses pairs pour la confiance qu'ils lui ont accordée et pour remercier les équipes de travail de l'Université sans lesquelles elle ne pourrait mener à terme tous ces événements : « Ils sont devenus, au fil des ans, d'excellents collaborateurs et je suis particulièrement heureuse de travailler avec eux. »

Il est à noter qu'Esther Laprise a reçu cet honneur pour l'ensemble de ses réalisations. Parmi celles-ci, notons le Congrès de l'ACFAS de 2005, ses diverses collaborations à l'organisation de colloques, rassemblements et compétitions ainsi que sa contribution au comité organisateur du Grand défi Pierre Lavoie. □



DENIS BLACKBURN

Luc Vaillancourt, professeur au Département des arts et lettres de l'UQAC

LE PRIX NATHALIE ZEMON DAVIS

décerné à Luc Vaillancourt

Luc Vaillancourt, professeur au Département des arts et lettres de l'UQAC, a reçu le prix annuel 2012 Natalie Zemon Davis pour son article dans la revue *Renaissance et Réforme*.

Ce prix, décerné à l'auteur du meilleur article pour chaque volume de la revue, rend aussi hommage aux contributions du professeur Zemon Davis aux études de la première modernité.

Récompensé en juin dernier pour son article *Henri III épistolier*, lequel a séduit le comité de sélection par la profondeur de l'analyse historique et la subtilité des analyses textuelles, Luc Vaillancourt poursuit son travail d'auteur et de professeur auprès des étudiants en arts et lettres de l'UQAC. □



FORCES AVENIR

Jean-Thomas Henderson

GALA FORCES AVENIR

Jean-Thomas Henderson se démarque

C'est lors du Gala Forces Avenir universitaire, tenu le 2 octobre dernier au Théâtre Capitul de Québec, que Jean-Thomas Henderson, étudiant à la maîtrise en gestion des organisations à l'UQAC, a été nommé lauréat 2012 de la catégorie « Avenir Personnalité 2^e et 3^e cycles ». Cet événement annuel est l'occasion de célébrer l'engagement et permet d'honorer et de récompenser les étudiants des universités québécoises.

Cofondateur de la Coop V.E.R.T.E. et impliqué activement dans le milieu des affaires, Jean-Thomas Henderson montre un leadership peu banal dans le développement coopératif régional. Il est également cofondateur et vice-président du Fonds d'investissement jeunesse en immobilisation, administrateur du Centre d'essaiimage et d'entrepreneuriat de l'UQAC, membre du réseau CLIC entrepreneurs, administrateur de la Coopérative de développement régional Saguenay-Lac-Saint-Jean et administrateur du regroupement Action Jeunesse 02 ainsi que de la Jeune chambre de commerce du Saguenay.

Celui qui a également été nommé membre de l'Équipe étoile entrepreneuriale du Saguenay-Lac-Saint-Jean a plusieurs projets en tête : préparer un documentaire sur le monde coopératif à travers la planète, effectuer un stage en coopération internationale afin d'offrir son expertise à ceux qui souhaitent mettre en place un projet coopératif et présenter des conférences sur son parcours de jeune entrepreneur dans le monde coopératif. □

GALA DE L'ACFAS

Masoud Farzaneh récompensé pour l'ensemble de son œuvre

C'est lors du 68^e Gala de l'ACFAS que Masoud Farzaneh, professeur au Département des sciences appliquées de l'UQAC, a reçu le prix AFCAS-Urgel-Archambault 2012. Ce prix souligne les travaux en sciences en physiques, en mathématiques, en informatique et en génie. Il a été remis au Dr Farzaneh pour l'ensemble de son œuvre.

Diplômé en génie électrique de l'École polytechnique de Téhéran en 1973, Masoud Farzaneh a terminé ses études de maîtrise et de doctorat en 1980 à l'Institut national polytechnique et à l'Université Paul Sabatier, en France. Ultérieurement, en 1986, il a obtenu un doctorat d'État ès sciences de l'Université Paul Sabatier.

Il est directeur du Centre international de recherche sur le givrage et l'ingénierie des réseaux électriques (CENGIVRE) qu'il a fondé en 2003, ainsi que titulaire de la Chaire industrielle CRSNG/Hydro-Québec/UQAC sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE) et de la Chaire de recherche du Canada en ingénierie du givrage des réseaux électriques (INGIVRE) à l'UQAC.

Il a également été directeur du programme de maîtrise en ressources et systèmes, maître d'œuvre du programme de maîtrise en ingénierie à l'UQAC ainsi que membre de divers comités décisionnels.

L'événement, qui se tenait le 2 octobre dernier au Centre des sciences de Montréal, fut l'occasion de célébrer l'excellence de la recherche québécoise, en mettant de l'avant la carrière des chercheurs. □



PAUL CIMON

Masoud Farzaneh, professeur au Département des sciences appliquées de l'UQAC



Maxim Parisée, Guillaume Lapointe-Munger, Nicolas Bourgault et Jérémy Lapalu, étudiants au Département d'informatique et de mathématique et gagnants du Game Jam 2012

DENIS BLACKBURN

CONCOURS GAME JAM

Premier prix

C'est le jeudi 18 octobre dernier qu'a eu lieu la présentation devant jury des projets de la deuxième édition du Game Jam, un concours de développement de jeux vidéo mettant à l'épreuve des étudiants du Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC. C'est à l'occasion de cette soirée que l'on a décerné le premier prix à l'équipe gagnante, formée de Jérémy Lapalu et de Nicolas Bourgault, étudiants à la maîtrise en informatique, ainsi que de Maxim Parisée et de Guillaume Lapointe-Munger, étudiants au baccalauréat avec majeure en conception de jeu vidéo.

L'équipe gagnante s'est démarquée à l'aide d'un jeu de plateforme qui nous place dans le rôle d'une princesse devant défendre sa tour contre divers ennemis. La profondeur des mécaniques et le grand nombre de choix stratégiques offerts au joueur ont contribué à hisser le jeu à la tête du concours. Les participants ont reçu une bourse de 50 \$ chacun, commandite du Département d'informatique et de mathématique de l'UQAC. □



ANDRÉE-EVE VEILLEUX

Gabriel Fortin, Maxime Milette et Samuel Pinel-Roy, cinéastes

FESTIVAL DU DOCUMENTEUR

Grand prix du Jury

C'est lors de la 9^e édition du Festival du DocuMenteur que Samuel Pinel-Roy et Gabriel Fortin, tous deux diplômés du baccalauréat interdisciplinaire en arts et étudiants à la maîtrise en art de l'UQAC, ainsi que Maxime Milette, détenteur d'un certificat en cinéma de l'UQAC, ont remporté le Grand prix du Jury Télé-Québec pour le film *Donnant-donnant*. Cette récompense, remise dans le cadre du volet création de l'événement, était assortie d'une bourse de 1 000 \$.

Le Festival, qui s'est tenu du 24 au 28 juillet dernier en Abitibi-Témiscamingue, accueille chaque année plusieurs films d'un genre bien particulier, soit celui du faux documentaire. Durant le Festival, cinq équipes de création sont lancées dans une MRC différente de l'Abitibi-Témiscamingue afin d'y tourner un film improvisé en 72 heures. Les films, présentés à la soirée de clôture devant quelques centaines de personnes, sont jugés par un jury professionnel qui décerne une bourse de 1 000 \$ à la création qui se démarque le plus.

L'équipe du Saguenay s'est ainsi rendue au Témiscamingue dans la petite communauté de Rémigny. Leur film, *Donnant-donnant*, présente le personnage de Gaston, un retraité bien impliqué dans sa communauté du Témiscamingue. La main sur le cœur, il participe à des échanges de services bien particuliers.

Visionnez la bande-annonce du film au <https://vimeo.com/46634350>. □

29^e ÉDITION

Mérite scientifique régional

C'est le 24 octobre dernier qu'était présentée la 29^e édition du Mérite scientifique régional (MSR) à l'Hôtel Universel d'Alma, alors que l'on célébrait les lauréats s'étant distingués par leur contribution au développement technologique et scientifique régional. Les quelque 200 convives invités lors de cette soirée ont ainsi été témoins des hommages rendus à plusieurs scientifiques de l'UQAC. Ces cinq méritas du MSR étaient accompagnés d'une bourse de 500 \$, d'un certificat, d'une épinglette en or du MSR et d'un trophée à l'effigie d'une oie, symbole de la diffusion de la recherche scientifique.

PRIX ALPHONSE-HUARD

Le prix Alphonse-Huard, un méritas en promotion de la science et de la technologie présenté par la Fondation de l'UQAC, a été décerné à Paul Bédard pour avoir entre autres, en tant qu'auteur d'un ouvrage de vulgarisation scientifique, rendu accessible la minéralogie au grand public. Il est également fondateur du Club de minéralogie du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du *Petit musée minéralogique* de l'UQAC.

PRIX PIERRE-PAUL-ASSELIN

Le prix Pierre-Paul-Asselin, un méritas en éducation, a été décerné à Nicole Tremblay, Catherine Dumoulin et Mathieu Gagnon pour leur contribution au projet de développement d'un outil de formation universitaire. Cet outil favorise les interventions éducatives et la réussite des élèves évoluant dans les écoles de milieu à risque.

PRIX PLOURDE-GAUDREAU

Le prix Plourde-Gaudreault, un méritas en santé et services sociaux, a été décerné au Comité de gestion académique du programme de formation médicale à Saguenay pour l'implication des médecins du CSSS de Chicoutimi dans ce programme. Ils sont devenus des acteurs importants du rehaussement qualitatif de la pratique des diplômés dans notre région.

PRIX J.-E.-A.-DUBUC

Le prix J.-E.-A.-Dubuc, un méritas en innovation technologique présenté par CGI, a été décerné à Bruno Bouchard et Abdenour Bouzouane pour leur contribution au développement d'innovations dans le domaine des technologies d'assistance, plus particulièrement pour la mise sur pied d'un laboratoire de recherche pour le maintien à domicile des patients souffrant d'Alzheimer.

PRIX LAURE-GAUDREAU

Le prix Laure-Gaudreault, un méritas en sciences humaines, a été décerné à Marielle Tremblay, Pierre-André Tremblay et Suzanne Tremblay pour la réalisation d'un important programme de recherche sur les organismes communautaires. Il sert notamment à mieux comprendre les défis auxquels ces groupes font face et à mettre en valeur leur détermination pour contribuer au mieux-être collectif. □



Paul Bédard, professeur et responsable des programmes de 1^{er} cycle au Département des sciences appliquées



Mathieu Gagnon, professeur au Département des sciences de l'éducation

ABSENTES
SUR LA PHOTO
Nicole Tremblay
et Catherine Dumoulin



Mauril Gaudreault, directeur du programme de formation médicale à Saguenay et représentant du Comité de gestion académique du programme de formation médicale à Saguenay



Bruno Bouchard et Abdenour Bouzouane, professeurs au Département d'informatique et de mathématique



Suzanne Tremblay, professeure au Département des sciences humaines, et Pierre-André Tremblay, professeur au Département des sciences humaines et directeur du doctorat en développement régional

ABSENTE
SUR LA PHOTO
Marielle Tremblay

PHOTOS DES LAURÉATS DU MÉRITE SCIENTIFIQUE RÉGIONAL : RENÉ BOUCHARD, CLS

BOURSES D'EXCELLENCE DE LA FONDATION DE L'UQAC

54 000 \$ en bourses aux étudiants récompensés

C'est sous la présidence d'honneur de Guy Wells, président de la Fondation de l'UQAC (FUQAC), que s'est déroulée l'édition 2012-2013 de la cérémonie de remise des bourses d'excellence de la FUQAC. Présenté le mardi 13 novembre dernier à l'auditorium de l'UQAC, l'événement visait à récompenser des étudiants de tous les cycles d'études pour l'excellence de leur dossier universitaire, et ce, grâce à des bourses totalisant la somme de 54 000 \$.

Martin Gauthier, recteur,
Catherine Laprise,
professeure-chercheuse au
Département des sciences
fondamentales, Jacynthe
Lacroix, boursière, et Guy
Wells, président de la FUQAC

ABSENTE DE LA PHOTO :
Isabelle Morin, boursière



BOURSES D'EXCELLENCE DE LA FUQAC (valeur de 10 000 \$ chacune)

- Jacynthe Lacroix, étudiante à la maîtrise en médecine expérimentale
- Isabelle Morin, étudiante au doctorat en développement régional

Martin Gauthier, recteur,
Lukas Dion et Philippe Côté,
boursiers, Pierre Gauthier,
président d'Elkem Métal
Canada, Duygu Kocaepe,
professeure au Département
des sciences appliquées,
et Guy Wells, président de
la FUQAC



BOURSES D'EXCELLENCE — ELKEM (valeur de 5 000 \$ chacune)

- Lukas Dion, étudiant à la maîtrise en ingénierie
- Philippe Côté, étudiant au baccalauréat en génie civil

Guy Wells,
président de la FUQAC,
Siavash Asadollahi,
boursier,
Masoud Farzaneh,
professeur-chercheur
au Département des
sciences appliquées,
Hamid Banitalebi
Dehkordi, boursier,
et Martin Gauthier,
recteur



BOURSES D'EXCELLENCE — MASOUD FARZANEH

(valeur de 3 500 \$ au doctorat et
de 2 500 \$ à la maîtrise)

- Bourse de 3 500 \$: Hamid Banitalebi Dehkordi, étudiant au doctorat en génie mécanique
- Bourse de 2 500 \$: Siavash Asadollahi, étudiant à la maîtrise en ingénierie

BOURSE D'EXCELLENCE — ÉBÉNISTERIE

SYLVAIN FRENETTE

(valeur de 1 000 \$)

- Isabelle Duchesne, étudiante au baccalauréat en enseignement des arts



Sylvain Frenette, donateur, et Isabelle Duchesne, boursière

BOURSE D'EXCELLENCE — GÉRARD-ARGUIN

(valeur de 1 000 \$)

- Hubert Marceau-Tremblay, étudiant à la maîtrise en ressources renouvelables



Hubert Marceau-Tremblay, boursier, et Martin Gauthier, recteur

BOURSES D'EXCELLENCE — LUCIEN BOUCHARD

(valeur de 3 000 \$ chacune)

- Bruna C. Borges, étudiante au doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère
- Pierre Bedeaux, étudiant au doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère
- Emmanuelle B. Gagné, étudiante à la maîtrise en sciences de la Terre
- Alexandre Néron, étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre
- Dany Desroches, étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre



Martin Gauthier, recteur, Paul Bédard, professeur et responsable des programmes de 1^{er} cycle au Département des sciences appliquées, Pierre Bedeaux, Alexandre Néron et Bruna C. Borges, boursiers, Claude Desroches et Jozée Dufour, parents de Dany Desroches, Emmanuelle B. Gagné, boursière, et Guy Wells, président de la FUQAC

BOURSE D'EXCELLENCE — MAJORIC-NÉRON

(valeur de 1 000 \$)

- Isabelle Duchesne, étudiante au baccalauréat en enseignement des arts



Guy Wells, président de la FUQAC, Isabelle Duchesne, boursière, Jossée Néron, donatrice, et Martin Gauthier, recteur

PHOTOS : DENIS BLACKBURN

NOMINATIONS



GRACIEUSETÉ

**MUSTAPHA FAHMI
nommé vice-recteur
à l'enseignement
et à la recherche**

Les membres du Conseil d'administration de l'UQAC ont confirmé en mai dernier la nomination de Mustapha Fahmi, Ph. D., au poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Mustapha Fahmi est à l'emploi de l'UQAC depuis 1997 à titre de professeur titulaire en littérature anglaise. Il a occupé la fonction de directeur de l'Unité d'enseignement en lettres de 2006 à 2008 et a agi à titre de directeur du Département des arts et lettres du 1^{er} janvier 2011 au 30 juin 2012.

Détenant une licence ès lettres en études anglaises de l'Université Hassan II de Casablanca au Maroc, une maîtrise en littérature anglaise de l'Université de Montréal ainsi qu'un Ph. D. en littérature anglaise des Universités de Montréal et McGill, Mustapha Fahmi est un spécialiste de renommée internationale de Shakespeare et est l'auteur de plusieurs publications, dont *Shakespeare's Poetic Wisdom et The Purpose of Playing*. Il a donné des conférences sur Shakespeare aux États-Unis, en Angleterre, en France, en Espagne et en Australie et est également l'un des rares Canadiens à donner un séminaire au célèbre Shakespeare Institute de l'Université de Birmingham.

La qualité de l'enseignement de Mustapha Fahmi lui a valu deux nominations au Prix d'excellence du réseau UQ en 2008 et 2012, un prix qui reconnaît surtout l'innovation dans le domaine de l'enseignement. Ses travaux de recherche sont reconnus mondialement et cités dans plusieurs publications majeures. Très actif au niveau régional, il participe régulièrement à des rencontres dans les collèges de la région afin de faire connaître les œuvres de Shakespeare aux étudiants.

Le mandat du nouveau vice-recteur à l'enseignement et à la recherche a pris effet le 28 mai dernier. Ses connaissances du monde universitaire, son sens du dialogue et sa qualité de rassembleur permettront à M. Fahmi de relever ce nouveau défi avec brio. □



ROCKET LAVOIE

**GUYLAINE BOIVIN
nommée adjointe
du recteur**

Le conseil exécutif de l'UQAC a procédé, lors de sa réunion du mardi 12 juin dernier, à la nomination de Guylaine Boivin à titre d'adjointe du recteur. Guylaine Boivin occupait depuis 2002 le poste de conseillère juridique au vice-rectorat aux affaires étudiantes et secrétariat général de l'UQAC.

Bachelière en droit de l'Université Laval et diplômée de l'École du Barreau du Québec, Guylaine Boivin a également étudié le droit international à l'Université Aix-Marseille III, en France. Sa solide expertise professionnelle est très diversifiée, allant du droit administratif aux relations de travail, en passant par le droit des contrats, l'éthique et la gouvernance, le conseil et la rédaction juridiques, la négociation et l'analyse stratégique. □



ROCKET LAVOIE

**LAVAL BOULIANNE
nommé président
du Conseil
d'administration
de l'UQAC**

Les membres du Conseil d'administration de l'UQAC ont procédé, lors de la réunion du mardi 12 juin dernier, à la nomination de Laval Boulianne à titre de président du CA. Personnalité régionale très impliquée dans son milieu, Laval Boulianne siège au Conseil d'administration de l'Université depuis 2001. Il est également membre du Comité des dons régionaux de la Campagne majeure de développement UQAC-FUQAC 2008-2013.

Bachelier en administration des affaires, option comptabilité, Laval Boulianne a mené une carrière florissante et a travaillé pour de grands cabinets d'experts. Il était, jusqu'à sa retraite, associé responsable du bureau d'Alma chez Samson Bélair/Deloitte & Touche. En plus de ses responsabilités de gestion, il a servi une clientèle importante composée principalement d'entreprises manufacturières. □



GRACIEUSETÉ

**SERGE RAYNAL
nommé au Comité
international
d'évaluation et de
lecture de la *Revue des
Sciences de Gestion***

L'UQAC est heureuse d'annoncer la nomination de Serge Raynal, délégué aux affaires internationales au bureau de l'UQAC à Paris, à titre de membre du Comité international d'évaluation et de lecture de la *Revue des Sciences de Gestion*.

Revue au service de la recherche en management au sens le plus complet et de l'action en entreprise, la *Revue des Sciences de Gestion* est la première revue française de management qui compte 47 % de ses ventes à l'étranger. Créée en 1965 sous le nom *Direction et gestion des entreprises*, cette ancienne revue d'école est devenue la référence francophone dans le domaine de la recherche en management en prenant pour titre la *Revue des Sciences de Gestion*.

Cette revue généraliste au contenu rédactionnel affûté est destinée aux directions générales des entreprises, aux chercheurs universitaires et aux étudiants de bon niveau. Les articles présentés sont choisis par un comité scientifique de lecture de renommée internationale qui valide les thèses les plus innovantes de la recherche et de la pratique managériale. Ses auteurs sont de toute nationalité, notamment d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Afrique, et sont professeurs d'université, consultants, cadres dirigeants ou experts. Serge Raynal profite de l'annonce de sa nomination pour inviter les auteurs souhaitant publier en français à faire parvenir leurs articles.

Titulaire d'un doctorat ès sciences, Serge Raynal a œuvré au sein de prestigieuses universités à titre de professeur en plus d'être l'auteur de plusieurs ouvrages de référence en gestion. Il est en poste au bureau de l'UQAC à Paris depuis 2010. □



PAUL CIMON

**MASOUD FARZANEH
élu vice-président
administratif de
l'IEEE DEIS**

Masoud Farzaneh, professeur au Département des sciences appliquées de l'UQAC, a été élu vice-président administratif de la *Dielectrics and Electrical Insulation Society* (DEIS) de l'*Institute of Electrical and Electronics Engineers* (IEEE).

Ce nouveau mandat fait suite à sa contribution remarquable en tant que vice-président technique de cette société de l'IEEE. Avec près de 400 000 membres dans 160 pays, l'IEEE est la plus importante association professionnelle au monde dans les domaines de l'électricité et de l'électronique. Elle dédie ses activités à l'avancement des innovations technologiques par de nombreuses et prestigieuses publications et conférences, l'établissement de normes et de standards ainsi que la promotion d'activités professionnelles et éducatives.

Quant à la DEIS, son champ d'intérêt est concentré sur le développement et l'application des diélectriques solides, liquides et gazeux et des isolants électriques. Elle est aussi impliquée dans l'établissement de normes et de standards, en plus de favoriser la coopération étroite et l'échange d'information technique entre ses membres lors des divers forums et conférences qu'elle organise.

À titre de vice-président administratif de cette société, le rôle du professeur Farzaneh est d'assurer son bon fonctionnement par l'intermédiaire des nombreux comités qu'il coordonne. Chaque comité travaille dans un champ d'application spécifique en vue d'assurer le leadership international de cette société. Il doit également remplir les fonctions du président, en cas d'absence ou d'empêchement.

Notons que le professeur Farzaneh est impliqué dans les activités de l'IEEE depuis une trentaine d'années. Il a, entre autres, été président du DEIS *Outdoor Insulation Committee* ainsi que de plusieurs groupes d'action, ce qui l'a conduit à la réalisation de plusieurs guides pratiques et standards internationaux. Il est également *Fellow* de l'IEEE et éditeur associé de la prestigieuse revue IEEE *Transactions on Dielectrics and Electrical Insulation*. À ces activités s'ajoutent plusieurs autres fonctions, procurant une visibilité accrue pour sa région d'adoption, le Québec et le Canada sur l'échiquier international. □



GUYLAIN DOYLE

**ANDRÉ DORION
nommé directeur
général du CQRDA**

André Dorion, anciennement vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration de l'UQAC, a été nommé au poste de directeur général du Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA), et ce, depuis le 3 décembre 2012. □



DENIS BLACKBURN

**MARC GRAVEL
nommé secrétaire
exécutif du Comité
de gestion de l'inter-
national de l'UQAC**

Les membres du Comité de gestion de l'international de l'UQAC (CGI) ont procédé à la nomination de Marc Gravel à titre de secrétaire exécutif du CGI. Il aura le mandat de diriger tous les dossiers de coopération et de développement de l'Université à l'international. Marc Gravel est professeur au Département d'informatique et de mathématique à l'UQAC depuis 1989 et a aussi œuvré au Département des sciences économiques et administratives par le passé.

Il détient un doctorat en sciences de la gestion de l'Université Aix-Marseille III et une maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) avec une spécialisation en recherche opérationnelle. Au niveau du développement international, Marc Gravel a conclu plus d'une vingtaine d'ententes double-diplôme avec la France qui attirent dans son département plus d'une cinquantaine d'étudiants pour la maîtrise en informatique.

Marc Gravel est entré en fonction au CGI le 4 septembre dernier. L'UQAC le félicite et lui souhaite tout le succès possible dans l'accomplissement du mandat qui lui a été confié. □



JEANNOT LÉVESQUE

**MARC-URBAIN
PROULX
nommé sous-ministre
associé aux régions**

L'UQAC est fière de souligner la nomination du professeur Marc-Urbain Proulx en qualité de sous-ministre associé aux régions du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire. Cette nomination traduit toute la confiance et le haut niveau de considération que la première ministre du Québec, Pauline Marois, manifeste envers les compétences de Marc-Urbain Proulx. Il est titulaire d'un doctorat en économie régionale de l'Université Aix-Marseille III, d'une maîtrise en planification urbaine et régionale du *London School of Economics* et d'un baccalauréat en études urbaines de l'UQAM. Professeur à l'UQAC depuis 25 ans, il a été particulièrement actif sur le plan de l'enseignement et de la recherche. Il compte à son actif plusieurs articles parus dans des revues scientifiques internationales de même que deux manuels publiés aux fins des enseignements qu'il a donnés dans son domaine de spécialisation. Il fut également directeur de la revue *Organisations et territoires* pendant douze ans. La réputation de Marc-Urbain Proulx est bien établie à l'échelle nationale et internationale. Grâce à sa riche expérience et à sa connaissance des milieux régionaux, il est reconnu comme l'un des meilleurs experts québécois des affaires municipales et régionales. Il possède donc toutes les qualités pour relever le défi qui lui est confié par le gouvernement du Québec. □



GUYLAIN DOYLE

**LUC BOUDREAU
nommé adjoint au
directeur général et
secrétaire général
du CQRDA**

Luc Boudreault, anciennement adjoint du vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration de l'UQAC, occupe depuis le 5 novembre 2012 le poste d'adjoint au directeur général et secrétaire général du Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA). □

Marc Gagné
 Sylvie Belley
 Jean-Luc Ferret
 Nicole Tremblay
 Martin Gauthier,
 recteur de l'UQAC
 Clémence Bergeron
 Paul Laprise
 Michelle Thibeault
 Claire Guimond
 Johann Lavoie
 Denise Bernard
 Michel Belley

ÉTAIENTS ABSENTS
 Marta Anadon
 Mario Bélanger
 Francine Belle-Isle
 Lucie Deslauriers
 Céline L'Espérance
 Serge Tremblay



DENIS BLACKBURN

AU REVOIR

Les retraités 2012 de l'UQAC à l'honneur

Le jeudi 7 juin dernier était une date importante à l'agenda des jeunes retraités 2012 de l'UQAC. À l'occasion d'une réception visant à souligner leur départ à la retraite, le recteur de l'UQAC, Martin Gauthier, partageait avec eux la scène de l'auditorium afin de les remercier pour leurs années de service et de leur souhaiter une belle et bonne retraite. Ajoutons que la cérémonie revêtait un caractère spécial cette année, alors qu'elle permettait de souligner officiellement le départ à la retraite de Michel Belley, ex-recteur de l'UQAC. Bonne nouvelle vie à nos collègues! □

STAS,
 frère partenaire
 du CQRDA
 depuis les
 premières heures,
 salue le travail
 accompli.

MONDIAL INTERNATIONAL

innovation HAUTE TECHNOLOGIE INDUSTRIEL

PRESTIGE succès DÉFI

savoir **créer** FABRIQUER

accomplir concevoir concrétiser

équipe dynamique

ALUMINIUM

**Spécialiste dans les équipements
 de haute technologie pour les alumineries**

www.stas.com

Société des Technologies de l'Aluminium du Saguenay inc. **STAS**

1846, rue des Ducardes, Chicoutimi (Québec), Canada G7K 1H1 418.696.0074

LE SPORT

D'EXCELLENCE



Mario Ruel, directeur du Pavillon sportif de l'UQAC, entouré des chefs des 19 délégations de la 48^e finale des Jeux du Québec

DENIS BLACKBURN

JEUX DU QUÉBEC

L'UQAC reçoit les chefs des 19 délégations

La 48^e finale des Jeux du Québec se déroulera à Saguenay à l'hiver 2013. Compétition provinciale annuelle, cette finale regroupera les meilleurs athlètes mineurs de toutes les régions du Québec.

Le mercredi 21 novembre dernier, les chefs des 19 délégations étaient invités à visiter le Saguenay à l'occasion d'une semaine de familiarisation avec l'organisation et la logistique de l'événement. En tant que partenaire officiel de cette 48^e édition, l'UQAC les a reçus pour une visite des lieux. Mario Ruel, directeur du Pavillon sportif et représentant de l'UQAC au comité organisateur de l'événement, a accompagné le groupe afin de lui faire découvrir le campus et d'échanger avec chacun des représentants des régions.

L'UQAC est fière de collaborer à la réalisation d'un événement tel que la finale des Jeux du Québec et d'encourager, par la même occasion, l'esprit sportif et les saines habitudes de vie. □



JEANNOT LÉVESQUE

SOCCKER

Anne-Josée Dion

Dès qu'elle a su courir, Anne-Josée Dion a commencé à pousser un ballon. Aujourd'hui, elle se retrouve devant le filet de l'équipe féminine de soccer de l'UQAC, les Inuk.

Dès la tendre enfance, la sportive de 21 ans a effectivement joué au soccer à Jonquière et, chaque été, elle s'est jointe aux équipes locales. En 2003, elle a participé aux Jeux du Québec ainsi qu'à la Coupe des Quatre qui mettait aux prises les quatre meilleures équipes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la ville de Sept-Îles.

Au collégial, Anne-Josée Dion s'est jointe aux Gaillards du Cégep de Jonquière où on lui a accordé le titre de meilleure recrue de l'année. Dans les rangs des Inuk de l'UQAC, elle occupe la position de cerbère bien que, par le passé, elle ait évolué tant à l'offensive que dans les buts. « Je suis arrivée au moment où les Inuk étaient à la recherche d'une gardienne et des joueuses qui me connaissaient m'ont recommandée à l'entraîneur. Mon premier sport n'est cependant pas le soccer puisque j'ai également pratiqué le patinage de vitesse », ajoute celle qui agit maintenant en tant qu'assistante de l'entraîneur des Comètes de Chicoutimi, un club qui a formé de nombreuses championnes, dont Marie-Ève Drolet et Caroline Truchon.

Anne-Josée Dion a entrepris des études qui restent en lien avec son goût de l'activité physique puisqu'elle poursuit une formation en physiothérapie. Elle se soumet à trois entraînements hebdomadaires de deux heures et, quant aux tournois, ils se déroulent principalement à Québec, au début de l'année. □



ATHLÉTISME

Alexandre Gbagudi

Alexandre Gbagudi est sprinter bien que, dans son pays d'origine, le Sénégal, il courait plutôt sur des distances de 500, 1 500 ou 3 000 mètres pour la simple raison qu'il n'arrivait pas à dénicher l'équipement approprié au sprint. « Ce n'était pas évident de trouver les chaussures à pointes. Si bien que j'ai fait plus de longues distances, ce que j'appréciais plus ou moins », explique celui qui a été inspiré par les performances de Carl Lewis aux Jeux olympiques. Il a également pratiqué les arts martiaux durant cinq ans, mais sa véritable passion est demeurée le sprint.

Au Québec depuis maintenant cinq ans, Alexandre Gbagudi a préalablement couru pour l'Université de Sherbrooke où il a bien performé avec le Vert et Or. Par la suite, on le retrouve dans le peloton des dix meilleurs sprinters du Québec. L'an dernier, il a même pu participer au Championnat nord-américain des plus de 30 ans d'où il est revenu triple médaillé. Il détient également trois records canadiens chez les 30 - 35 ans et devra défendre cette année ses titres sur 50, 60 et 200 mètres. Depuis quelques mois, il se spécialise surtout dans les 200 et 400 mètres.

À l'UQAC, Alexandre Gbagudi poursuit des études en gestion de projet et se dit très heureux de courir avec les Inuk tout en défendant avec bonheur les couleurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Particulièrement bien intégré, l'athlète travaille déjà comme consultant en télécommunication dans une entreprise de génie-conseil. Un travail qui lui laisse quand même le temps d'envisager une seconde maîtrise et même un doctorat alors qu'il est déjà détenteur d'une maîtrise en administration, en informatique de gestion.

Alexandre Gbagudi nourrit le rêve de démarrer une école en Afrique, dans le secteur des nouvelles technologies. « C'est mon projet à long terme et la motivation de mes études ainsi que de toute cette aventure en Amérique du Nord. Je ne veux pas laisser derrière moi les gens qui m'ont vu grandir en partageant avec eux tous les acquis et l'expertise que j'accumule ici. » □



BADMINTON

Dave Pelletier

Le badminton est arrivé dans la vie de Dave Pelletier dans sa prime jeunesse alors qu'en 5^e année, il inscrivait déjà cette activité à ses préférences. Originaire de la Gaspésie, Dave Pelletier a joué avec autant d'intensité et d'assiduité que de succès jusqu'en 5^e secondaire. Cela lui a valu de participer à quatre reprises au Championnat provincial scolaire de badminton en 1^{er}, 3^e, 4^e et 5^e secondaires de même qu'aux Jeux du Québec en 2^e secondaire. Dave Pelletier a ensuite marqué un arrêt de près d'une dizaine d'années en tant que joueur, mais est quand même demeuré impliqué dans le sport en tant qu'entraîneur dans sa Gaspésie natale.

À 29 ans, ce n'est que l'an dernier que Dave Pelletier a repris la compétition et a ressenti à nouveau la piqûre en constatant que, fort heureusement, la bonne forme physique était toujours au rendez-vous puisqu'il n'a jamais cessé l'entraînement, s'adonnant surtout à la course à pied et participant à des demi-marathons. « J'aime aussi le volleyball et le golf... En réalité, je pratique presque tous les sports », affirme-t-il.

À l'heure d'entreprendre des études universitaires, l'athlète a choisi Chicoutimi à cause de la possibilité qui lui était offerte ici de joindre les rangs de l'équipe universitaire de badminton. « J'avais décroché du badminton au collégial alors que mon intérêt pour ce sport s'estompait, mais l'idée de vivre l'expérience du sport universitaire a ravivé la passion. Mon premier objectif reste de parfaire mes études en sciences comptables, mais mon choix d'institution est directement relié au sport. Il faut aussi mentionner que le Département des sciences économiques et administratives de l'UQAC a une excellente réputation. »

Dans les prochaines années, Dave Pelletier devra partager son temps entre l'entraînement soutenu, trois fois par semaine, et les nombreuses compétitions dans le réseau universitaire avec les Inuk, mais aussi les réseaux régional et provincial. Il reconnaît que la compétition reste féroce, mais que les Inuk se défendent bien et que l'équipe pourrait nous réserver des surprises. □

Revoyez le code vestimentaire du bureau.

Évidemment, vous souhaitez que vos employés soient vêtus de façon impeccable. Ça tombe pile : la Classe C 2013 leur ira comme un gant.

- Nouveaux moteurs à consommation réduite grâce à la technologie d'arrêt/de démarrage ECO pour alimenter vos affaires
- Système primé de traction intégrale en permanence 4MATIC^{MC} pour vous garder en contrôle
- Unité de navigation COMAND pour maintenir le cap sur votre prochain rendez-vous

Pour faire bonne impression, l'élégance de la Classe C parle pour vous. Rendez-vous au mercedes-benz.ca/ventesauxentreprises pour en savoir plus.



La Classe C 2013.
À partir de 37 300 \$*.



Mercedes-Benz

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2012. * PDSF national : 37 300 \$. Le prix total peut atteindre 39 940 \$ selon les régions. Prix de détail national suggéré par le fabricant présenté à titre d'information seulement. Le PDSF n'inclut pas les frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance, ni tout autre produit ou service qui peut vous être offert par votre concessionnaire Mercedes-Benz. Le prix des véhicules est sous réserve de changement. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Veuillez communiquer directement avec votre concessionnaire pour obtenir plus de précisions quant aux prix applicables dans votre province.

art, IDÉE FORME
CRÉATIVITÉ idée
visuel concept INSPIRATION image
forme solution IMAGES IDÉE
IMAGINATION CONCEPT inspiration
CONCEPT image
VISUEL STYLE
design création TROIS hommes concept
ART IMPRESSION
INSPIRATION A design conception IMAGE ART
idée VISUEL image créative
IMAGINATION
CONCEPT une idée
solution INSPIRATION IDÉE IMAGES
COMMUNICATION IDÉE
IMAGE design solution couleurs
communication
créative CORDA INSPIRATION
imagination
solution une idée
INSPIRATION impression
voir IDÉE TALENT design
CONCEPT IDÉE conception
forme graphisme IMAGE art
talent TROIS une idée vision
communication HOMMES une idée concept
création
FORME voir
imagination solution
communication
CRÉATIVITÉ
visuel communication
INSPIRATION
CONCEPTION
voir image concept
visuel
imagination
concept
CRÉATIVITÉ

DE NOS IDÉES
NAÎT VOTRE IMAGE

ict
l'imprimerie



libre
de voir plus loin

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

uqac.ca



UQAC